
J'AIME MES PROPHÈTES
Nehir Aydın Gökduman
ÉDITIONS ERKAM

بسم الله الرحمن الرحيم

J'AIME MES PROPHÈTES

Nehir Aydın Gökduman

Titre Original:	Peygamberlerimi Seviyorum
Auteur:	Nehir Aydın Gökduman
Coordinateur:	Professeur Adjoint Faruk Kanger *(Enseignement Religieux)*
Conseiller religieux et correcteur:	Lokman Helvacı *(théologien)* Abdurrahman Bulut
Traducteur:	Leonard Faytre
Éditeur:	Mohamed Roussel
Mise en page:	Cihangir Taşdemir
Impression:	Imprimeries Erkam
ISBN:	978-605-302-488-0
Adresse:	Ikitelli Organize Sanayi Bölgesi Mah. Atatürk Bulvarı, Haseyad 1. Kısım No: 60/3-C Başakşehir, Istanbul, Turkey
Tel:	(90-212) 671-0700 pbx
Fax:	(90-212) 671-0717
E-mail:	info@islamicpublishing.org
Site web:	www.islamicpublishing.org
Language:	French



J'AIME MES PROPHÈTES

Nehir Aydın Gökduman



Table des matières

ADAM ET ÈVE (ADEM & HAWA) 6
Testons nos connaissances ! 22
NOÉ (NUH) 24
Testons nos connaissances ! 39
ABRAHAM (IBRAHIM) 42
Testons nos connaissances ! 69
JOSEPH (YOUSEF) 72
Testons nos connaissances ! 95
MOÏSE (MOUSSA) 100
Testons nos connaissances ! 131
DAVID (DAOUD) 136
Testons nos connaissances ! 146
Suleyman (SOULEYMAN) 148
Testons nos connaissances ! 160
JONAS (YUNUS) 164
Testons nos connaissances ! 171
JÉSUS (SUR LUI LA PAIX) (ISSA) 174
Testons nos connaissances ! 190
RÉPONSES AUX QUESTIONS 195

Préface

Ce livre destiné aux élèves du niveau primaire raconte la vie des Prophètes les plus cités dans le Coran de façon pédagogique, fidèle à la réalité et accessible au niveau intellectuel de l'enfant.

La vie du Prophète Mohammed ﷺ ayant fait l'objet d'un livre qui lui a été spécialement dédié, n'est pas racontée dans cet ouvrage.

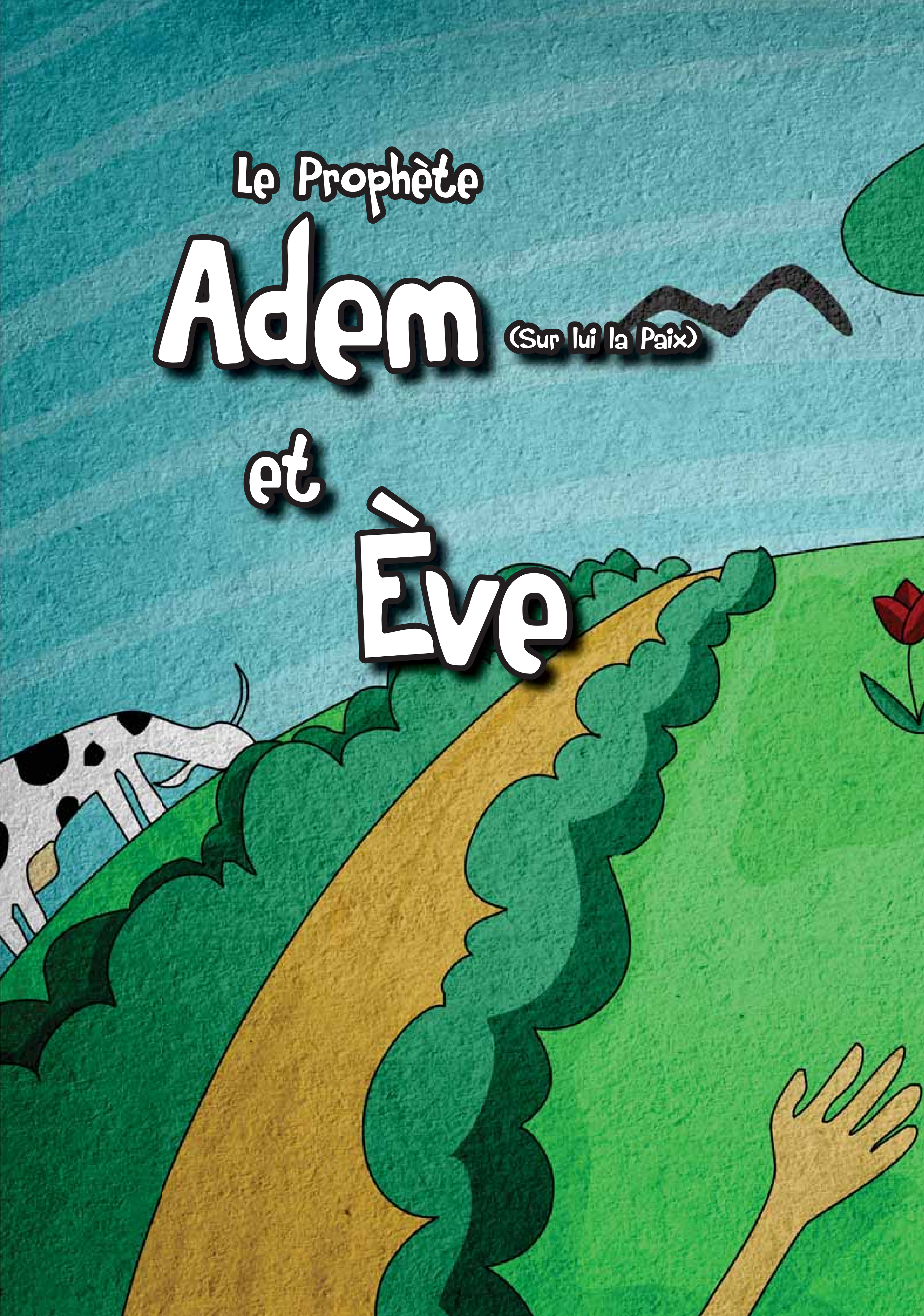
Dans ce livre conçu avant tout comme un livre de cours utile, chaque histoire de Prophètes est suivie de multiples questions et jeux pour aider les élèves à mieux comprendre et assimiler les notions vues dans le livre.

Enfin des espaces d'expression libre sont mis à disposition des enfants pour les encourager à une participation active et personnelle.

Détail à l'intention de mes Chers enfants,

Avant de commencer l'évocation des Prophètes il me faut vous dire que chaque nom de prophète doit être, comme les Anges d'ailleurs, suivi de la formule dite formule de révérence - Sur lui la paix -en Arabe Aleihi as Salam عليه السلام et pour le Prophète Muhammed la formule en vigueur est ﷺ -Qu'Allah le bénisse et le salue-.

Pour que vous preniez plaisir à lire ce livre nous n'avons pas retranscrit la formule de révrence à chaque fois que c'est nécessaire mais nous vous recommandons de les avoir présentes à l'esprit et de les prononcer oralement ou dans votre coeur tout comme on l'a fait en écrivant ce livre.


Le Prophète
Adem (Sur lui la Paix)
et
Ève





Le Prophète Adam (Sur lui la Paix) et Eve

Le premier homme sur terre : le prophète Adam عليه السلام

Notre Seigneur Allah le Très Haut créa il y a très longtemps de celà notre terre et les cieux, car Il peut créer tout ce qu'Il veut. Puis Il embellit ainsi notre terre d'arbres verdoyants, de mers bleues reluisantes et de rivières fastueuses. Dans les mers Il créa les poissons, sur les arbres les oiseaux et orna les prairies vertes de fleurs multicolores.

Il créa le soleil pour chauffer et éclairer notre monde. Il orna les Cieux de la lune et des étoiles. Cette lune et ces étoiles qui illuminent nos nuits.

Quand tout cela eut lieu notre monde était vide. Il n'y avait aucun homme pour habiter ces longues étendues de prairies, ces forêts vertes profondes. Pas un homme, pas une femme, ni même un enfant… Pourtant, Allah n'avait pas créé toute cette beauté en vain. Il voulut créer l'homme, pour qu'il vive sur terre, se réunisse en communauté, construise des maisons, des routes, des ponts et afin qu'il connaisse son Seigneur et l'adore, qu'il se remémore le Nom de Dieu en tout lieu et qu'il L'admire. Allah dit alors aux Anges :

«Je vais créer et établir sur la terre un homme comme vicaire "Khalifa"»

Les anges répondirent, surpris :

«Vas-Tu y désigner un qui y mettra le désordre et répandra le sang, quand nous sommes là à Te sanctifier et à Te glorifier?»

Il leur répondit: «En vérité, Je sais ce que vous ne savez pas!»

Les anges ne purent en aucun cas contredire leur Seigneur et se turent immédiatement en se disant entre eux :«Certes, notre Seigneur connaît en vérité toute chose et Il ne créée rien en vain.»

Allah informa les anges :

«Je vais créer l'homme d'argile et lui insuffler de mon Esprit le souffle de vie. Vous les anges, prosternez-vous devant vous en signe de respect.»

Ils répondirent: «Nous avons entendus l'ordre et avons obéi, Ô Seigneur!»

Mais, l'ordre d'Allah déplut à Satan qui étant animé d'un orgueil exacerbé pensait être de toutes les créatures créées par Allah la plus honorable.

C'est ainsi qu'Allah créa le premier homme, Adam, d'argile. Il lui donna une forme et une âme. Puis Il ordonna aux anges de se prosterner devant Adam. Les anges se prosternèrent avec respect.

Mais Satan contesta l'ordre de Dieu, ne se prosterna pas devant Adam, s'enorgueillit et s'affubla de grandeur. Il croyait être plus noble que les anges et que l'homme. Allah interpella Satan :

«O Iblis pourquoi n'es-tu pas au nombre des prosternés devant Adam?»

Satan, la tête relevé et fier, répondit obstiné :

«Je lui suis supérieur. Tu m'as créé de feu alors que tu l'as créé d'argile. Me prosternerai-je devant quelqu'un que tu as créé d'argile ?»

Malgré cela, Satan croyait en la souveraineté d'Allah, il savait qu'Il était son Seigneur. Cependant il fut gagné par l'orgueil. Sa faute était grave et il insista dans cette dernière. Allah le Très Haut reprit alors Satan :

«Descends du Paradis, Tu n'as pas à t'enfler d'orgueil. Sors, te voilà parmi les méprisés!»

Satan, inconscient des conséquences qu'auraient son orgueil, fut expulsé du Paradis où il vivait auparavant heureux. De plus, il subit la plus lourde des punitions : être privé de la Miséricorde d'Allah. Que pouvait-il bien faire ? Il pouvait désormais s'attendre à une vie difficile. Plongé dans la tristesse et la colère, au lieu de chercher la cause de son expulsion du Paradis en lui-même, il se retourna contre Adam, envers qui son cœur était rempli de jalousie.

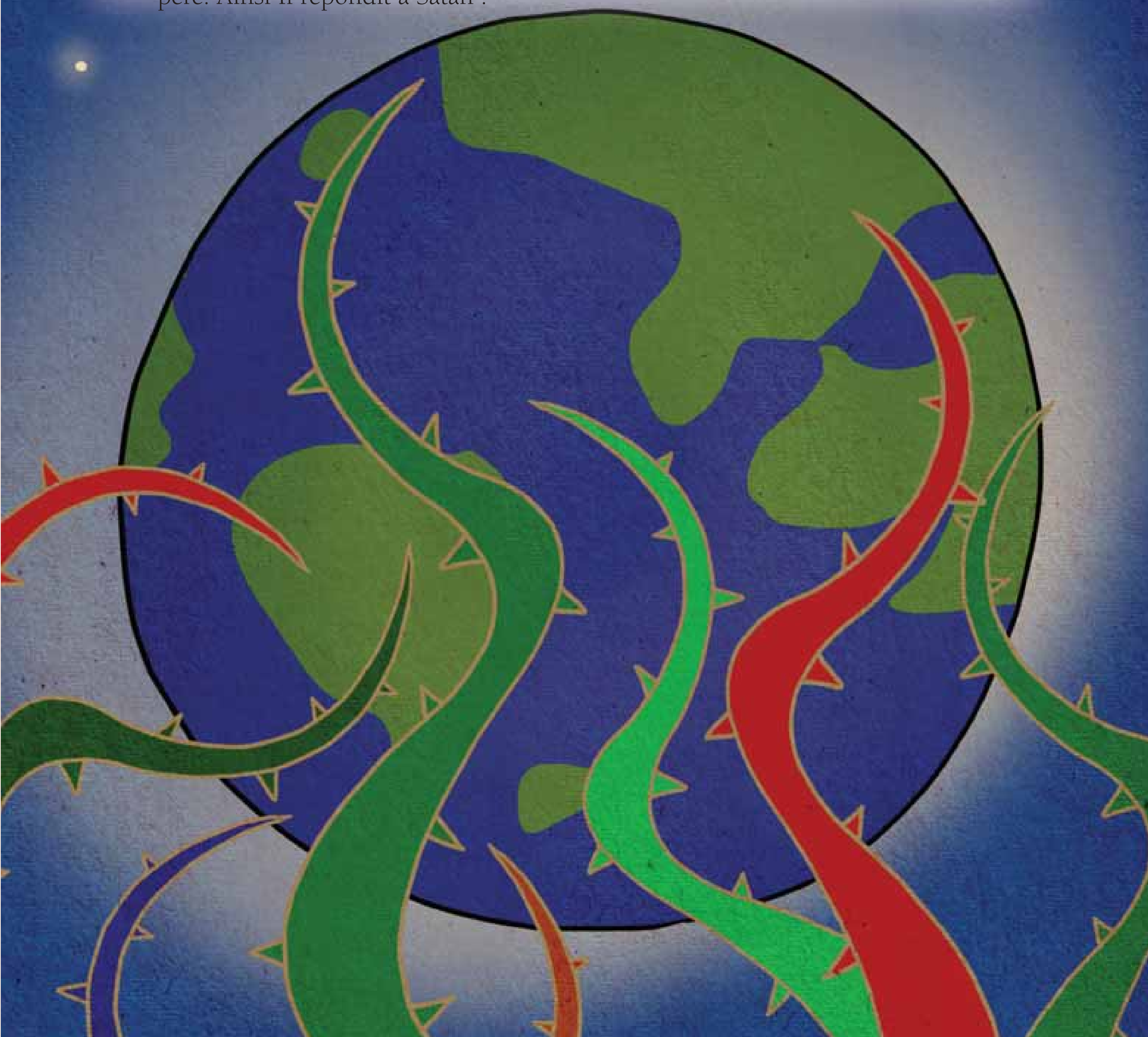
Il était persuadé que si Allah n'avait pas créé Adam tout ceci ne serait pas arrivé. Ainsi, il voulut faire tout son possible pour que le premier homme,

Adam, soit aussi puni. Ceux qui sont habités par le mal souhaitent aussi le mal pour les autres. C'est avec cet état d'esprit que Satan s'adressa à Allah :

«Ô mon Seigneur, puisque Tu m'as expulsé du Paradis à cause d'Adam, je vais m'efforcer d'éloigner Adam et ses descendants de Ta voie. Je vais les appeler au mal et aux mauvaises actions. Donnes moi l'autorisation jusqu'au jour où les êtres humains seront ressuscités.»

***

Allah aime Ses adorateurs et les protège. Il est le plus Miséricordieux des miséricordieux. Allah nous aime plus que notre propre mère et notre propre père. Ainsi Il répondit à Satan :



«J'ai placé dans le cœur d'Adam et de ses descendants l'intelligence. Je les renforcerai de plus à l'aide de Signes (ayet) et de l'envoi de Prophètes. Je leur montrerai le droit chemin. En suivant mes Signes et en utilisant leur intelligence, ils sauront distinguer le bien du mal, le vrai du faux. Celui qui utilise son intelligence ne peut s'éloigner de Mon droit chemin. Cependant, ceux qui ne recourent pas à leur intelligence et qui te suivent seront les seuls responsables de leur situation. Certes, l'homme pieux qui est sincèrement resté fidèle à se promesse ne peut dévier de ma voie!»

Enfin Allah expulsa satan de Sa Radieuse Présence :

«Pars maintenant ! Tu as ma permission jusqu'au Jour du Jugement!»

Puis, Allah voulant montrer la supériorité d'Adam sur Ses autres créatures cita à Adam le nom de toutes les créatures existant sur terre. L'arbre, la fleur, l'insecte, l'oiseau, la montagne, la mer et tout ce qui peut nous venir à l'esprit… Adam apprit tous ces noms. Allah le Très Haut, questionna les anges au sujet de ces noms. Les anges répondirent :

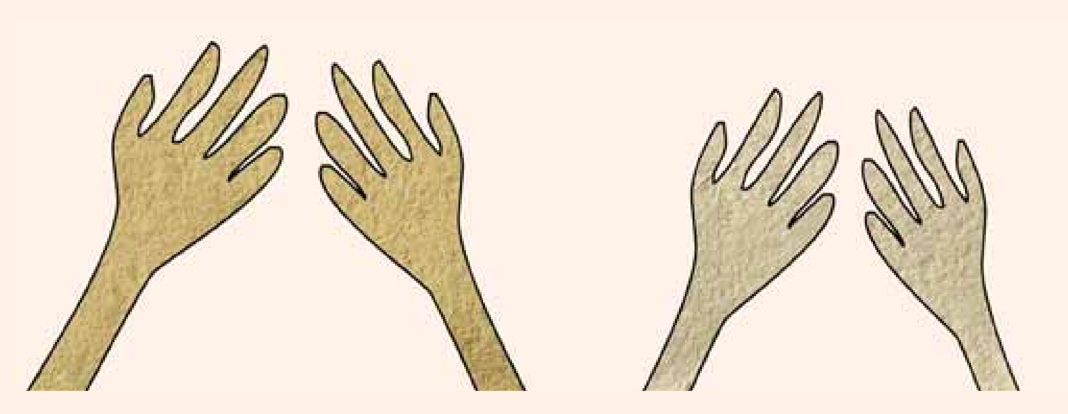
«Ô Seigneur ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Tu es Celui qui connaît toute chose et qui décide sur toute chose!»

Allah s'adressa alors à Adam : «Ô Adam ! Informe-les de ces noms!»

Adam récita alors ce qu'il avait appris à savoir les noms de tous les animaux et de toute les créatures.

Allah dit aux anges : «Ne vous avais-Je pas dit que Je connais les mystères des cieux et de la terre ?»

Les anges comprirent alors une nouvelle fois qu'Adam détenait des qualités supérieures aux leurs.



La deuxième âme sur terre : Ève...

Allah le Très Haut plaça alors Adam dans le Paradis où il vécut seul.

Le Paradis était un endroit magnifique. Le premier homme y avait une vie plaisante. Qui ne voudrait pas connaître cette vie pleine de beautés innombrables… Adam y mangeait sans effort les fruits d'arbres fruitiers inépuisables, se désaltérait à la source d'eaux onctueuses. Sa reconnaissance envers Allah étant sans borne. Son souhait le plus précieux était de devenir un adorateur sincère de son Seigneur, Celui qui l'avait créé du néant.

Créer n'est pas quelque chose de difficile pour Allah. Dans chaque chose qu'Il a planifiée se trouve des significations profondes mystérieuses. Puis vint le temps de créer le deuxième être humain.

Adam dormait. A son réveil il trouva à ses côtés une femme qui le regardait.

Il s'adressa à elle avec étonnement :

«Qui es-tu ? Comment t'appelles-tu ?»

Ce nouvel être humain lui répondit :

«Je suis une femme!»

Adam l'accueillit avec joie et enthousiasme. Il était très heureux de rencontrer quelqu'un qui partageait avec lui la même forme, qui parlait et se mouvait comme lui.

A ce moment les anges s'approchèrent d'Adam et lui demandèrent :

«Ô Adam, comment s'appelle-t-elle ?»



Adam répondit, ravi :

«Ève, elle s'appelle Ève!»

A partir de ce jour, Adam et Ève commencèrent à vivre ensemble au Paradis, sans peine ni crainte. Ils ne connaissaient pas la signification de la fatigue ou de la maladie. Ils baignaient dans l'apaisement et la tranquillité sans se vexer ni se contrarier mutuellement. Aucune dispute ni différend. Ils accédaient facilement à tous les bienfaits offerts aux Paradis. Leur cœur était rempli de la reconnaissance envers Allah, Celui qui créa toutes ces beautés.

L'arbre défendu et la promesse de Satan

Alors qu'Adam vivait heureux au Paradis, Allah le Très Haut lui dit un jour :

«Ô Adam, vivez au Paradis toi et ton épouse. Mangez tout ce dont vous voulez. Mais ne te vous approchez pas de cet arbre. Il vous est défendu. Si vous ne vous conformez pas à cet ordre vous le regretterez vous-mêmes!»

Allah avait donné à l'être humain la capacité de penser et de réfléchir. En plaçant un arbre défendu au Paradis Il voulait renforcer la volonté d'Adam et Ève. De même, il y a un sens profond et une sagesse chaque règle qu'Allah a fixée. Seulement, Satan n'apprécie guère les ordres et les interdictions. Et afin de tromper les êtres humains, il prépare sans cesse des pièges. Ainsi, il n'allait pas rester les bras croisés face à Adam et Ève…

Adam et Ève obéirent au commandement d'Allah et restèrent loin de l'arbre.Mais Allah, connaissant Satan et ses ruses, les avertit de nouveau :

«Ô Adam ! Satan est votre ennemi, à toi et à Ève. Faîtes bien attention à ce qu'il ne vous entraîne pas dans le péché et ne vous fasse pas sortir du Paradis car ici, vous ne connaissez ni la faim, ni la soif, ni aucun autre souci!»



Adam et Ève continuèrent à vivre dans la paix et le calme au Paradis. Mais Satan ne resta pas les bras croisés. Il ne cessait de réfléchir à des stratégies pour tromper Adam et Ève. Il était tellement jaloux d'eux qu'il brulait d'envie où qu'il soit. Mais qu'était-il prêt à faire ? Adam et son épouse ne pouvaient pas consciemment commettre de péchés. Satan n'avait pas d'autres choix que de trouver des moyens subtils pour les tromper.

Un jour il fomenta un plan, s'approcha d'Adam et lui insinua :

«Vous deux, ne voulez-vous donc pas vivre éternellement au Paradis ?»



Adam le regarda surpris. C'était la première fois qu'il entendait une telle question. Satan lui indiqua directement l'arbre défendu par Allah.

Adam regarda l'endroit que Satan lui indiquait. C'était l'arbre qu'Allah leur avait défendu d'approcher. Il voulut alors arrêter d'écouter Satan :

Il lui dit: «Vas-t-en! Satan s'éloigna alors immédiatement. Mais il était têtu. Quoi qu'il fasse il avait en tête de tromper Adam. Il lui chuchota alors de nouveau :

«Sais-tu pourquoi votre Seigneur vous a défendu cet arbre ? Si vous mangez les fruits de cet arbre vous deviendriez immortels et seriez éternellement au Paradis!»

Adam tourmenté, repoussa Satan sans même se retourner vers lui. Satan quant à lui, n'abandonna pas car son seul objectif était de les tromper. Aussi il réitéra donc un mensonge encore plus grand :

«Ô Adam, pourquoi ne me crois-tu pas ? Je jure par Allah que je vous veux du bien. Je souhaite seulement vous conseiller!»

En entendant le nom d'Allah le cœur d'Adam et d`Ève se mit à trembler.

Pour eux, personne n'était capable de mentir au nom d'Allah. C'était un péché trop pour qu'ils puissent l'imaginer.

Mais ils ne savaient pas jusqu'à quel point Satan était prêt à mentir et à user de ruses.

C'est pour cela qu'ils lui répondirent avec la meilleure intention :

«Personne ne peut jurer en vain alors même qu'il rappelle le nom d'Allah. Sa promesse est sûrement vraie et il nous dit certainement la vérité!»

C'est alors qu'ils se rapprochèrent de l'arbre défendu et y mangèrent ses fruits et à peine avaient-ils avalés les fruits qu'ils se retrouvèrent déshabillés, nus.

Pris par la honte, ils ne surent que faire. Comprenant alors leur faute ils la regrettèrent immédiatement et fuirent alors loin de l'arbre afin de trouver un refuge dans lequel ils puissent se cacher.

Mais fuir Allah, qui nous observe en tout temps et connaît mieux que n'importe qui nos actions est impossible car Son pouvoir embrasse toute chose.



Il savait donc qu'Adam et Ève avaient mangé les fruits de l'arbre défendu et en les voyant fuir, Il les interpella : «Ô Adam, essaies-tu de me fuir ?»

Adam très triste répondit plein de regrets :

«Non, mon Seigneur, je sais que l'on ne peut Te fuir, mais je suis saisi par la honte !»

Allah le Très-Haut lui dit alors :

«Ne vous avais-Je pas interdit cet arbre? Et ne vous avais-Je pas dit que le Diable était pour vous un ennemi déclaré ?»

Adam et son épouse, plein de remords, penchèrent leur tête et invoquèrent le Très Haut en ces termes :

«Ô Notre Seigneur ! Nous nous sommes fait du tort à nous-mêmes. Et si Tu ne nous pardonnes pas et ne nous fais pas miséricorde, nous serons très certainement du nombre des perdants. Nous ne voulons pas faire partie de ceux qui commettent le mal. Guide-nous dans le droit chemin!»

Adam et Ève, ne cessèrent d'implorer Allah de plein cœur afin que Ce dernier les pardonne. Le Très Haut dit à Adam :

«Ô Adam, Je t'ai établi au Paradis. Je t'ai donné tous ce que tu souhaitais. Est-ce que mes bienfaits ne t'ont pas satisfait pour que tu ailles manger les fruits de l'arbre défendu ?»

Adam, les larmes aux yeux : «Ô mon Seigneur ! Je ne pensais pas que l'on pût mentir tout en mentionnant Ton Nom !»

Allah, s'adressa à Adam et Ève :

«Puisque que je vous ai placé au Paradis et que vous n'avez pas respecté mon ordre, vous allez descendre sur terre et vous y vivrez. Là-bas, vous vous fatiguerez, vous transpirerez et vous rencontrerez des difficultés !»

Adam et Ève se turent dans la plus grande tristesse. La vie paisible du Paradis était désormais finie. Une vie inconnue et totalement différente allait commencer. Mais de quelles difficultés s'agissait-il ?

Puis Allah interpella Adam, Ève et Satan :

«Partez d'ici ennemis les uns des autres. Vivez sur terre le temps que Je vous aurais donné. Puis vous y mourrez, et vous serez ressuscitez !»

Adam et Ève étaient abattus. Parce qu'ils avaient écouté Satan ils se trouvaient maintenant dans un état misérable. Le visage affligé, ils implorèrent Allah de tout cœur pour qu'Il les pardonne.

Allah aime Ses adorateurs et leur pardonne. Il entendit la peine d'Adam et Ève, accepta leurs implorations et les pardonna.

La vie ici-bas

C'est ainsi que l'aventure d'Adam et Ève ici-bas commença.

La vie sur terre ne pas paraissait pas aussi facile que celle au Paradis. Il y avait sur terre de nombreuses forêts, des océans sans fins, des lacs, de longs fleuves, des rivières, des montagnes élevées, des déserts interminables, des roches abruptes, des prairies et des plaines vertes. De plus, des milliers d'espèces animales vivaient sur terre. Des éléphants, des lions, des serpents, des oiseaux, des insectes…

Au premier regard, tout ce spectacle parut très dangereux à Adam et Ève.

S'habituer à cette nouvelle vie ne fut pas facile pour eux.

Mais le Seigneur, qui est toujours Protecteur et Bienveillant envers Ses adorateurs, ne les laissa pas seuls et sans assistance sur terre. Adam et son épouse organisèrent leur vie grâce à la compréhension profonde de la sagesse que leur avait transmise Allah et grâce à leur intelligence qui leur permit d'appliquer cette sagesse sur terre.

Ils apprirent chaque jour de nouvelles choses : comment s'abriter, comment trouver les moyens de se nourrir, de se protéger du froid ou de la chaleur, de se laver…

Afin de trouver à manger, Adam s'aventura à l'intérieur de la forêt. Parfois il chassait, parfois il cueillait les fruits des arbres. Ève aidait son mari dans toutes ses activités. La vie sur terre était difficile. Désormais ils travaillaient tous les deux, harassés, gagnant leur pain à la sueur de leur front.

Le temps passait vite, les jours et les mois défilaient…



Adam et Ève eurent plusieurs enfants et parvinrent petit à petit à s'organiser pour avoir une vie plus harmonieuse.

Adam fut à la fois le premier être humain et le premier prophète. Il enseigna les commandements et les interdictions d'Allah à ses enfants et ces derniers transmirent cet enseignement à leurs propres enfants.

Adam était en même temps le premier représentant de la religion révélée par Allah aux hommes, à savoir le Tawhid (reconnaître l'Unicité d'Allah sans rien Lui associer).

C'est ainsi que débuta l'aventure des êtres humains sur terre depuis Adam.

Ceux qui crurent en Lui, suivirent la voie du Tawhid, obéirent à Ses commandements et ne Lui associèrent rien, se voient récompensés par leur Seigneur.

Quant à ceux écoutent Satan se tiennent éloignés de la Miséricorde divine ici-bas et dans l'au-delà.

Mais quel être humain souhaiterait-il être puni par Allah le Très Haut?

Quant à l'amour pour Lui, elle s'exprime par le suivi de Sa religion et l'effort spirituel pour retourner, dès à présent, au Paradis…



TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Pourquoi Satan a-t-il refusé de se prosterner devant Adam ?

2. Pourquoi Adam et Ève ont été exclus du Paradis ?

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. **Qui fut le premier être humain ?**
   A) Adam
   B) Ève
   C) Mohammed
   D) Joseph

2. **Qui fut le premier Prophète ?**
   A) Mohammed
   B) Noé
   C) Adam
   D) Abraham

3. **Parmi ces raisons laquelle n'est pas un motif de la création par Allah de l'être humain?**
   A) Pour Adorer Allah
   B) Pour Obéir à Satan
   C) Pour Connaître Allah
   D) Pour Admirer Allah

4. **Pour quelle raison Adam et Ève ont-ils été exclus du Paradis ? Choisissez la bonne réponse.**
   A) Pour connaître la vie sur terre
   B) Pour prendre la place des anges aux Paradis
   C) Parce qu'ils l'avaient demandé
   D) Parce qu'ils mangèrent les fruits de l'arbre défendu

EXPRESSION ÉCRITE

Utilisez les mots ci-dessous dans une phrase

L'arbre défendu :

....

....

Ange :

....

....

L'être humain :

....

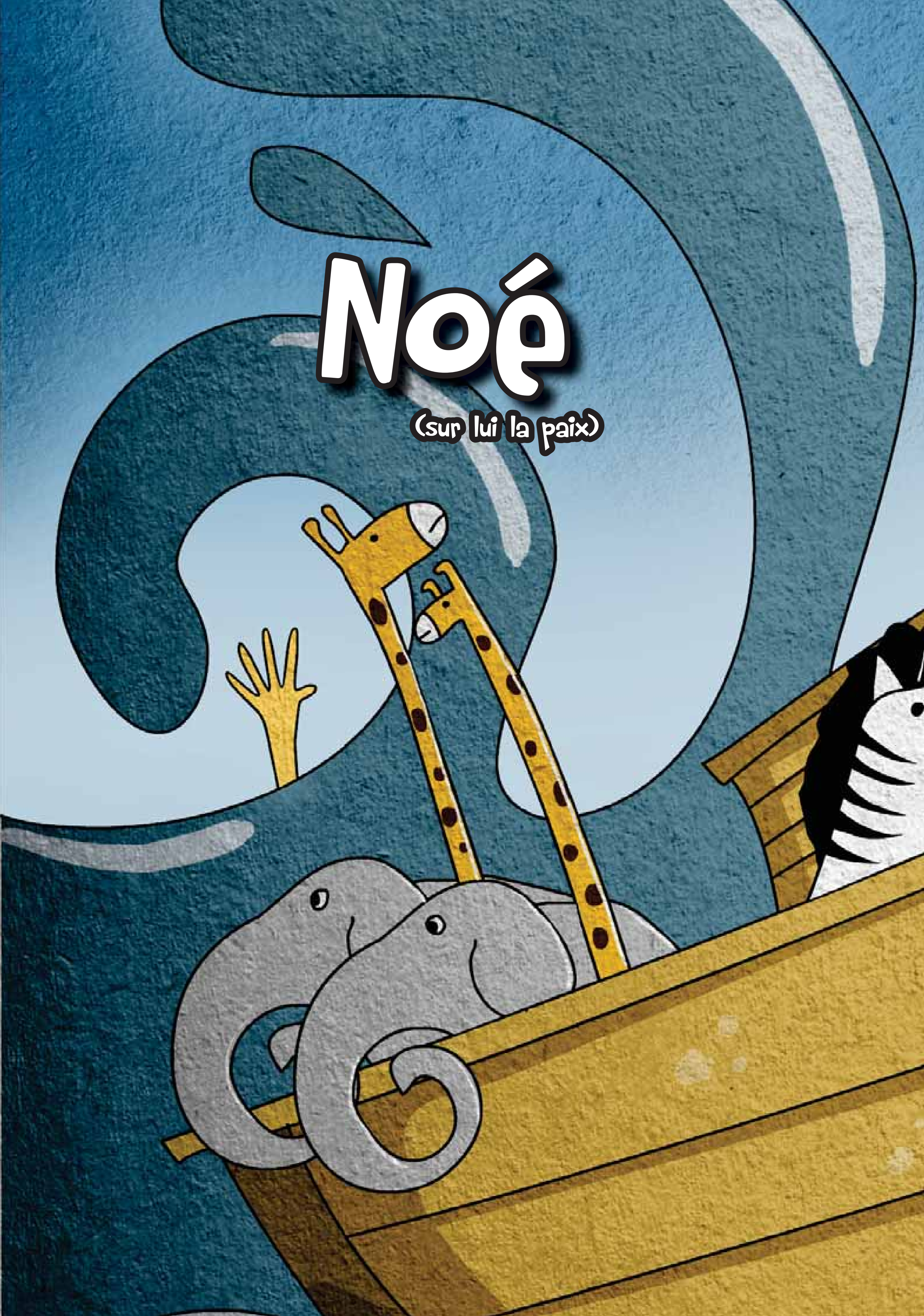
....

La terre :

....

....




Noé
(sur lui la paix)







Le Prophète Noé et son appel

Les descendants d'Adam et Ève se répandirent sur la terre, bâtirent des maisons, des routes, des villages et fondèrent des sociétés. Ils se développèrent et se renforcèrent en s'aidant mutuellement les uns les autres. Ils apprirent à faire face aux difficultés. Ils avaient maintenant de solides maisons qui les protégeaient de la pluie et des tempêtes, des équipes organisées qui labouraient les champs, des animaux dressés qui les fournissaient en viande, lait et laine. Ils avaient appris à produire des objets à partir du bois, de la pierre, du marbre et de la terre. Les êtres humains formaient désormais une grande communauté sur terre.

Avec la descente des êtres humains, Allah le Très Haut avait embelli de nouveau la terre, qu'Il avait d'ailleurs créée pour eux. Avec l'arrivée de l'être humain sur terre, le soleil redoubla de lumière, les étoiles devinrent telles des phares illuminant le ciel, les oiseaux se mirent à chanter avec gaieté. Les hommes remercièrent Allah pour tant de beautés qui leur étaient offertes.

Mais l'homme ne fut pas le seul à avoir été descendu sur terre. Satan avant lui avait aussi vécu cette expérience. Satan, qui fut privé de la miséricorde divine pour ne pas avoir voulu se prosterner devant Adam, en voulait toujours aux êtres humains. Il préparait de subtils stratagèmes pour tromper l'homme et l'éloigner de l'adoration d'Allah.

Cet ancien ennemi ne baissant jamais pas les bras murmura le mal aux descendants d'Adam pour les égarer du droit chemin. Avec le temps, quelques humains submergés par la vie mondaine lui prêtèrent attention et oublièrent leur responsabilité envers leur Seigneur. Ils s'éloignèrent de la Satisfaction d'Allah. Ils se caractérisaient dans chaque affaire par le mal et la tromperie.

Au fil du temps, le nombre de personnes suivant Satan augmenta. Quant aux personnes droites et bonnes, leur nombre diminua.

Finalement, les êtres humains finirent par oublier la religion d'Allah, la voie du Tawhid. S'éloignant d'Allah ils Lui prirent des intermédiaires pour se rapprocher de Lui. Pour de multiples raisons, ils commencèrent à construire des idoles à partir de bois et d'argile afin de les adorer. Ces idoles devinrent de véritables statues aux formes étranges. Mais bien qu'Allah pardonne tous les péchés, Il ne pardonne pas, en aucun cas, l'associationnisme. C'était d'ailleurs le souhait de Satan.

Dorénavant, les humains abandonnèrent l'adoration d'Allah et se tournèrent vers le culte des idoles, qui selon eux déterminaient le bien et le mal. Celui que la peine touchait se précipitait vers elles, les bonnes nouvelles et les prévisions sur l'avenir venaient d'elles, le sacrifice d'animaux se faisait devant elles et en leur nom. Ils croyaient alors qu'il fallait perpétuellement maintenir les idoles dans la joie pour ne pas s'attirer leur colère. Cependant, ces statues, qui n'étaient rien d'autre que des objets sans âme, symboles de superstitions des générations passées, n'avaient aucun moyen de faire ni du bien ni du mal aux humains.

Il restait quand même à cette époque des adorateurs d'Allah sincères que Satan ne pouvait détourner du droit chemin. De tels hommes obéissent aux commandements et aux interdictions divines quelle que soit le lieu ou l'époque. Ils abritent dans leur cœur un amour et une profonde crainte d'Allah. Ils savent, avec certitude, pourquoi ils ont été créés. Ils ne sont pas à la quête de fausses divinités.

L'un de ces hommes pieux n'était autre que Noé.

Noé était très affligé de l'état de son peuple qui était inconscient de la l'Omniprésence d'Allah et vénérait des idoles. Or, notre Seigneur voyait la tristesse et la solitude de Noé. Il fit de lui un Prophète pour avertir et informer son peuple de la Vérité.

Noé accepta sa mission et alla à la rencontre de son peuple :

«Ô peuple ! C'est le Seigneur des Univers qui m'a envoyé. Pourquoi dénigrez-vous votre Seigneur qui vous a créé et adorez-vous des idoles que vous avez vous-même fabriquées de pierre et de terre ? Selon vous, quel bien ou quel mal peuvent-ils vous procurer ? Vous êtes certes dans l'égarement. Allah est incontestablement Celui qui vous a créé et en dehors de qui il n'y a pas d'autres divinités. Allah vous a enseigné comment vivre en communauté, voyager en sécurité, chasser et vous enrichir. C'est Lui qui fait tomber la pluie du ciel afin que vous puissiez vivre. Alors adorez votre Seigneur qui vous a créé, abandonnez les idoles que vous vénérez et tournez-vous exclusivement vers Lui!»

Les gens regardèrent Noé avec grand étonnement. Ce qu'ils venaient d'entendre ne les réjouit pas du tout. Les nobles, qui organisaient et menaient l'adoration des idoles pour le reste de la communauté, s'enragèrent. Jusqu'à ce jour, personne ne les avait accusés d'être dans l'égarement. A aucun moment leurs idoles ne s'étaient mêlées de leurs affaires, pas plus qu'elles ne leur avaient imposées des ordres et interdictions à respecter. Les idoles n'étaient en effet rien d'autre que des statues sans âme, faites de pierre et de bois et voilà qu'un homme pauvre, sans bien ni propriété, se mettait à critiquer ces nobles ! Ils se dirent

«Noé doit sûrement poursuivre un intérêt particulier dans cette affaire.»

Mais Noé les contredit :

«Je ne suis qu'un avertisseur qui vous transmet les ordres d'Allah. Je n'attends aucune compensation en échange. Je ne suis pas à la quête de biens matériels. C'est Allah, le Seigneur des Univers qui me récompensera!»

Le combat de Noé dura des années.

Puis après quelque temps certains de son peuple le crurent et confessèrent:

«Noé tu dis vrai. Jusqu'à ce jour nous n'avons pas vu le moindre avantage à adorer les idoles. Ils ne peuvent ni parler ni se mouvoir. Oui, ces idoles ne peuvent pas être notre Seigneur. Dieu merci nous avons fini par trouver la vérité. Nous croyons qu'il n'y a pas de divinité autre qu'Allah. Désormais, nous te rejoignons!»

Les gens qui crurent Noé étaient généralement pauvres, démunis, mais au cœur pur.

A partir de ce jour ils furent fidèles à leur parole et abandonnèrent l'adoration des idoles. Suivant la guidance de Noé, ils n'adorèrent qu'Allah.

Noé, qui était un homme chaleureux et amical, poursuivit pendant des années son appel, avec espoir…

Mais ceux qu'il rencontra avec leur orgueil illimité l'interpellèrent:

«Eh toi ! Qui es-tu ? En fait, c'est toi qui est dans l'égarement. Ces idoles sont nos divinités. Nous ne les abandonnerons jamais !»

Noé leur répondit : «Ô mon peuple ! Je suis dans le droit chemin et ne fais que vous transmettre les ordres du Seigneur. Si vous continuez à adorez les idoles, je crains qu'Allah vous punisse!»

Mais ceux à qui il parla, le coeur plein de dédain et dur comme de la pierre s'obstinèrent à ne pas abandonner le culte d'idoles que leurs propres mains avaient façonnées et s'en prirent à Noé :

«En quoi nous es-tu supérieur ? Allah aurait-il choisi un pauvre comme Prophète ? La plupart de tes compagnons sont des besogneux ! Si Allah avait voulu nous envoyer un Messager, Il aurait fait descendre un ange. Quant à toi, tu n'es qu'un être humain comme nous. Nous pensons que tu mens!»

Le Prophète Noé regrettant l'obstination de son peuple leur fit cet aveu :



«Ô mon peuple ! Bien que je sois pauvre, mon cœur est lié à mon Seigneur. Or, Allah aime les gens au cœur pur qui se lient à lui. Les démunis qui m'accompagnent sont précieux. Être pauvre n'est pas une faute. Si je commence à les repousser qui me protégera de la punition d'Allah ?»

Le peuple de Noé, entêté, aveugle et sourd fit tout pour ne pas comprendre le Messager. Il se moquèrent de lui sans cesse :

«Nous te croyons intelligent. Mais en fait tu es devenu fou. Comptes-tu vraiment renverser nos idoles en compagnie des pauvres et des démunis ? Il n'y a qu'un fou pour pouvoir entreprendre une telle chose. Dès lors, nous ne prendrons plus aucune de tes paroles au sérieux !»

Noé répondit à son peuple :

«Croyez en ce que je vous dis. Je n'ai été envoyé vers vous que comme avertisseur. Allah m'a confié une mission… mais pourquoi ne voulez-vous pas comprendre ? Si vous vous obstinez je ne peux pas vous forcer à croire !»

Les nobles riches de sa communauté franchissant les limites s'emportèrent :

«Désormais ça suffit ! Eloigne-toi de nous. Nous ne voulons pas t'écouter. Nous sommes satisfaits de notre situation !»

L'opposition entre Noé et son peuple dura des années. Cependant, Noé ne se lassa pas et continua sans relâche d'appeler les gens à la Vérité :

«Ô mon peuple ! Ecoutez-moi je vous en prie. Adonnez-vous à l'adoration d'Allah Seul ne lui associez rien, ne mettez pas d'intermédiaire entre Lui et vous. Avez-vous oublié ? Allah vous a gratifié de biens et d'enfants. C'est Lui qui a créé les Cieux, a placé la lune et le soleil comme une lanterne dans le ciel. C'est Lui qui fait pousser pour vous des plantes de toutes sortes. Il a aplati la terre pour ses adorateurs. Ne voyez-vous donc pas ? Comment pouvez-vous ne pas l'adorer ?»

Mais les négateurs s'entêtant dans leur obstination n'écoutèrent pas Noé. L'idée de croire en Noé, d'abandonner leurs idoles et d'entrer dans la religion du Tawhid les épouvantait. Ils étaient habitués à vivre tout en suivant leur âme charnelle. Ils ne voulaient pas que la différence entre le bien et le mal régisse leur vie.

A l'époque, croire en l'Unicité d'Allah et entrer dans sa religion était la caractéristique des vertueux.

Les efforts de l'Envoyé d'Allah restèrent sans effet pendant des années. Au point qu'en le croisant les gens changèrent de trottoir, le visage gêné, en se bouchant les oreilles.

Mais Noé n'abandonna pas, persévéra dans le rappel et continua d'avertir les gens. Chaque jour qui commençait était source d'espoir. Chaque jour il appelait les hommes à adorer Allah seul et à se conformer à Son Jugement :

«Ô mon peuple, venez à moi et abandonnez votre croyance. Retournez vers votre vrai Seigneur. Allah pardonne à Ses adorateurs. Invoquez Allah pour qu'Il vous pardonne. Orientez-vous vers Lui afin qu'Il vous bénisse, que vos biens et vos enfants augmentent, qu'Il vous offre des Jardins sous lesquels coulent des ruisseaux…!»

Ce bel avertissement n'eut pourtant pas l'effet escompté. Bien au contraire, les nobles interpellèrent les gens avec dédain :

«Prenez garde, n'abandonnez pas vos divinités. Que ce soit Wadd, Suwa, Yagus, Yauq ou Nasr !»

Les cœurs s'obscurcirent, ils s'opposaient à ceux qui appelèrent à Allah et ne se rapprochèrent pas de la foi.

Noé commençant à perdre espoir interpella son peuple :

«Je crains qu'Allah vous punisse à cause de votre obstination. Pourquoi ne m'écoutez-vous donc pas, alors qu'un Jour terrible est à venir ?»

Les gens détournèrent les yeux et leur cœur sembla dur comme la pierre. Tournant le dos avec négligence, ils dirent à Noé :

«Ô Noé, tu nous mets en garde contre la punition d'Allah. Dans ce cas, pars et reviens avec cette punition si tu es véridique!»

L'espoir s'essoufflait peu à peu…

Noé avait appelé son peuple pendant tant d'années. Seul un petit nombre d'entre eux avait répondu à l'appel, alors que le nombre de dénégateurs ne faisait qu'augmenter.

Un jour, ils s'en prirent violemment à Noé :

«Vas-t-en ! Eloigne-toi de nous ! Ne te rapproche plus de nous, même une seule fois, si tu ne veux pas que l'on te lapide !»

La prière de Noé

Finalement Noé se fit une raison.

Après tant d'années de lutte ils ne seraient jamais croyants et perdant l'espoir, la force amoindrie, il se retourna alors vers Allah:

«Ô Seigneur ! Je me suis efforcé de conseiller mon peuple jour et nuit. mais ils ne m'ont pas écouté et se sont éloignés de moi. Lorsque que je les invitais à Ta religion ils se bouchaient les oreilles, ils se masquaient le visage avec leur vêtement et s'enflaient d'orgueil. Ils se sont révoltés contre moi. Ils obéissent à des tyrans qui ne peuvent même pas assister leurs propres biens et enfants. En invitant à Ta religion je n'ai pas rencontré autre chose que la révolte. De plus, ils s'entraident les uns et les autres au mal. C'est Toi qui trancheras entre mon peuple et moi. Ô mon Seigneur, pardonne moi ainsi que tous les croyants qui me suivent. Quant aux oppresseurs, punis-les!»

Allah, qui voit tout et est Omniscient, savait que Son Envoyé luttait contre son peuple. Il connaissait aussi tous les ennuis que rencontraient Noé et ses Compagnons. Il avait donné une longue vie aux dénégateurs, toutefois très peu d'entre eux avaient fini par croire.

Allah le Très Haut accepta la prière de Son Envoyé :

«Ne t'attriste plus. Nous te sauverons ainsi que ceux qui auront cru et nous noierons les corrupteurs. Commence à construire un bateau dès maintenant!»

Noé ne savait pas comment construire un bateau mais Allah lui enseigna.

Sans plus attendre, Noé se mit au travail. Il alla à la forêt pour couper des arbres, les transformer en planches de bois et les assembler les unes aux autres. A chaque étape, Noé invoquait Allah. Il se réfugiait auprès de Son Seigneur. Il vivait désormais dans l'engouement de terminer un jour la construction de son bateau.

Les nobles de sa communauté qui le voyaient travailler ardemment se mirent se moquer de lui :

«Ô Noé, nous voyons que tu as abandonné la prophétie et que tu es devenu menuisier. Tu ne nous assènes plus de propos étranges maintenant. Où est donc le Jour du Jugement que tu nous promettais ?»

Noé sourit et, tout en continuant son travail, leur fit cette réponse :

«Moquez-vous de moi. Vous saurez bientôt qui subira le terrible châtiment!»

Le temps s'écoula rapidement et le bateau était fini et prêt à être amarré. Noé était heureux d'avoir terminé son travail. Allah lui dit :

«Ô Noé ! Le temps est désormais venu. Rassemble sur le bateau les croyants parmi ta famille et ton peuple, et prends avec toi un couple de chaque espèce animale !»

Répondant à cet ordre divin, Noé se mit à rassembler les animaux vivant sur terre. Vache, mouton, chameau, cheval, tigre, éléphant, girafe, serpent, scorpion, singe… Il prit un couple de chaque espèce animal qu'Allah avait créé. Il les mit dans un enclos adapté au sein de son bateau. Puis il dit aux croyants :

«Allez, embarquez dans le bateau par le commandement d'Allah. Son avancée en mer, comme son recul, dépend d'Allah. Mon Seigneur pardonne aux véridiques, Il est Miséricordieux !»

Ainsi, sa famille et tous les croyants embarquèrent dans le bateau. Mais la femme de Noé et un de ses enfants, qui étaient des dénégateurs refusèrent.

Le Déluge

Une fois que les derniers préparatifs avant l'amarrage furent accomplis tous les voyageurs embarquèrent. Toutes les portes et les fenêtres furent bien fermées.

Ils étaient désormais sur le point de larguer les amarres. C'est à ce moment précis qu'une tempête terrible frappa la planète terre. Le ciel s'obscurcit ténébreusement. La foudre frappa le sol. Puis la pluie violente s'abattit d'une violence telle que personne n'avait vécu jusqu'à ce jour. Des eaux jaillissantes inondèrent les environs. Les villes se muèrent aussitôt en lacs, le niveau de l'eau ne cessa de monter emportant les maisons et les arbres.

Le bateau était quant à lui, adapté pour naviguer entre les vagues géantes.

Mais c'était la catastrophe parmi le peuple de Noé. Ceux qui, hier encore, raillaient Noé, cherchèrent désespérément une issue, un refuge où se protéger. Ils étaient plongés dans l'effroi et la panique. C'est alors que Noé vit son fils qui n'avait pas embarqué sur le bateau. Il l'appela avec tendresse et amour paternel:

«Mon fils, viens-donc ! Monte à bord ! Ne reste pas avec les mécréants!»

Son fils lui tourna le dos et lui répondit avec dédain :

«Moi, je vais me réfugier dans la montagne qui se trouve en face. La montagne me protègera des vagues!»

Noé ne supportant pas de voir son fils se condamner lui-même au châtiment cria de toutes ses forces :

«Mon fils ! Ne t'obstine pas ! Aujourd'hui personne ne sera sauvé en dehors des croyants !»

Il ne l'écouta pas. Soudain, de gigantesques vagues séparèrent Noé de son fils qui disparut sous les vagues sans pouvoir se réfugier dans les montagnes, elles aussi submergées par les eaux, et mourut sous les yeux de son père.

L'envoyé d'Allah fut abattu par la peine et la tristesse. Le déchirement de perdre son fils était trop grand. Il s'en remit à Allah et l'implora :

«Ô mon Seigneur. Mon fils est un membre de ma famille. Or, tu as promis de sauver l'ensemble de ma famille. Ô mon Seigneur ! Rends-moi mon fils. Tu es certes Omnipotent !»

Allah répondit alors :

«Il n'est pas de ta famille car il n'est pas croyant. Ne Me demande pas quelque chose dont tu n'as pas connaissance. Sinon, tu ferais aussi parti des ignorants.

Noé comprit sa faute. Son fils n'ayant pas eu foi en son message, il ne devait pas le compter comme un véritable membre de sa famille.

Selon la Volonté divine, seuls les croyants sont de véritables frères les uns envers les autres. Noé regretta son imploration et demanda pardon à Allah.

Allah pardonne toujours à Ses adorateurs pieux. Il pardonna donc à Noé.

Ceux qui étaient sur le bateau assistèrent au châtiment terrible qui frappa les mécréants. Ils n'avaient nulle part où se réfugier. Tout ce qui se trouvait sur la terre de routes, de maisons, d'arbres, de montagnes et de monts disparut sous les flots. L'eau avala tout sur son passage. Il était alors impossible d'échapper à ces vagues géantes. Il ne resta aucun être vivant sur tête en dehors de ceux qui étaient montés à bord du bateau de Noé.

Quelle fin tragique pour celles et ceux qui ne donnent pas d'importance aux Envoyés d' Allah !

Allah réalisa sa promesse. Il sauva Noé et les croyants. Le bateau commença son voyage à travers les vagues immenses, un voyage qui dura des jours et des nuits… Les voyageurs attendaient avec espoir et patience la sortie de cette période sombre.

Puis un moment plus tard Allah le Très Haut ordonna:

«Ciel retiens la pluie et terre absorbe l'eau des mers !»

Le soleil se leva et chauffa la terre intensément. Le bateau de Noé s'arrêta sur le mont Judi. Le silence gagna alors les membres à bord. Ils se regardaient les uns et les autres. Le périple était-il fini ? Ils ouvrirent les fenêtres et la lumière pure du soleil éclaira leur visage. Leur cœur fut rempli de joie et de reconnaissance. La période sombre avait finalement prit fin.

Les animaux présents à bord ressentirent aussi ce sentiment. Les mugissements, meuglements, aboiements et autres hennissements résonnèrent dans tout le bateau. Tous, humains et animaux, apprécièrent ce moment d'allégresse à sa juste valeur.

Par la Grâce d'Allah tous furent sauvés de ce terrible ouragan. Désormais, une nouvelle vie les attendait.

Animés par la joie et l'enthousiasme, les croyants répétèrent :

«Louanges à Allah qui nous a sauvés de l'oppression et nous guidé vers la Lumière et le bonheur !»

Ils étaient impatients de descendre du navire. Noé observa la vue à travers la fenêtre. Les eaux étaient redescendues et la terre s'était asséchée. Le soleil qui chauffait la terre apparaissait de nouveau. Il s'apprêtait à rencontrer de nouveaux invités : des prairies vertes, des forêts profondes, des ruisseaux purs et des fleurs au parfum succulent.

Devant un aussi beau paysage, le Prophète Noé ouvrit les portes du bateau. Les couples d'animaux se répandirent un à un sur la terre. Les lions, les tigres, les éléphants et les chevaux retrouvèrent avec joie la terre, et disparurent rapidement du regard des hommes. Les oiseaux s'envolèrent dans l'allégresse de la liberté recouvrée. Les fourmis, les mouches, les insectes et les reptiles reprirent leur place dans la nature.

Allah dit à Noé :

«Descendez du bateau désormais et vivez sur terre. Nous ferons de vous des exemples pour les prochaines générations!»

Les croyants sortirent du navire, commencèrent à se répandre et à repeupler la terre à partir du mont Judi. Ils plantèrent de nouveau les graines d'une vie joyeuse et apaisée.

Noé et sa famille descendirent du navire. Galvanisés, ils ne perdirent pas de temps et se mirent au travail. Ils construisirent des maisons et des foyers. Ils s'organisèrent en communautés et cultivèrent la terre.

Noé et ses Compagnons eurent de nombreux enfants. Ces derniers eurent à leur tour de nombreux enfants qui se répandirent rapidement sur l'ensemble du globe.

La vie reprit à nouveau. Pendant des années, des siècles, le soleil continua de chauffer la terre et les étoiles d'illuminer la nuit. La terre redevint la maison, le village, la patrie des adorateurs d'Allah…

TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Pourquoi est-il mauvais de s'enorgueillir ?

2. Pourquoi le peuple de Noé subit le châtiment ?

3. Quelle leçon tirer du comportement du fils de Noé et de sa femme ?

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. Satan fut expulsé du Paradis parce qu'il:

A) Mangea le fruit défendu

B) Ne se prosterna pas devant Adam

C) Trompa les êtres humains

D) N'était pas un ange.

2. Quel péché Allah ne pardonne pas?

A) Désobéir à ses parents

B) Mentir

C) Voler

D) Associer à Allah des associés

3. Satan ne peut pas dévier du droit chemin ceux qui:

A) N'aiment pas adorer Allah

B) Dont le cœur est rempli par l'amour et la crainte d'Allah

C) Savent pourquoi ils sont créés

D) Savent comment il faut vivre.

4. Quelle réponse le peuple de Noé ne lui a-t-il pas formulée ?

A) Qui es-tu pour nous dire cela ?

B) Tu es sur le droit chemin.

C) Garde ces conseils étranges pour toi-même.

D) Ces idoles sont nos divinités.

5. **Quel conseil Noé n'a-t-il pas transmis ?**
   - **A)** N'adore qu'Allah seul.
   - **B)** Ne rien associer à Allah.
   - **C)** Venir avec lui et abandonner leurs fausses divinités.
   - **D)** Sacrifier une bête.

6. **Quelle ne fut pas la raison de l'entêtement du peuple de Noé?**
   - **A)** La peur d'entrée dans la religion du Tawhid
   - **B)** Ils étaient habitués à vivre en suivant leur passion
   - **C)** Noé était riche
   - **D)** Ils ne voulaient pas vivre en faisant la différence entre le bien et le mal

7. **Qui crut en Noé ?**
   - **A)** Beaucoup de gens parmi son peuple.
   - **B)** Tout le peuple de Noé.
   - **C)** La moitié du peuple de Noé.
   - **D)** Personne.

8. **Qu'est-ce qu'Allah ordonna à Noé de construire?**
   - **A)** Un avion
   - **B)** Un bateau
   - **C)** Un train
   - **D)** Une voiture

9. **Qui embarqua dans le bateau avec Noé ?**
   - **A)** Seulement les êtres humains
   - **B)** Seulement les animaux
   - **C)** La famille de Noé
   - **D)** Les croyants et un couple de chaque espèce animale

10. **Qui étaient dénégateurs parmi la famille de Noé?**
    - **A)** Son oncle
    - **B)** Sa femme et son fils
    - **C)** Seulement sa femme
    - **D)** Sa mère

11. **Quel type de châtiment Allah envoya-t-il au peuple de Noé?**
    - **A)** Un tremblement de terre
    - **B)** Un tsunami
    - **C)** Une tempête
    - **D)** Un serpent



EXPRESSION ÉCRITE

Utilisez les mots ci-dessous dans une phrase

Tempête :

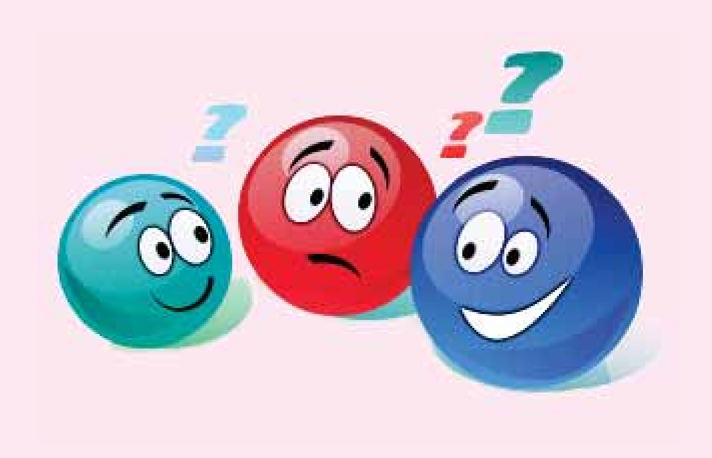
....

....

Bateau :

....

....



Abraham

(sur Lui la Paix)





ABRAHAM (sur Lui la Paix)

J'ai trouvé mon Seigneur !

Il y a très longtemps régnait un roi très méchant du nom de Nemrod qui, en plus d'être un oppresseur, était très arrogant. Il se considérait comme étant le plus puissant du monde et reniait Allah, qui le créa, le fit grandir et lui permit de vivre. L'égarement de Nemrod fut tel qu'il fit construire des statues à son effigie et ordonna à son peuple de les vénérer :

«Je suis votre vrai seigneur, votre seul souverain. Désormais, vous m'adorerez et vous vous inclinerez devant mes statues par respect!»

Les sujets de Nemrod, qui n'étaient pas très instruits, se soumirent à l'oppression de leur roi, la peur et l'ignorance les éloignèrent ainsi d'Allah. Ils considérèrent Nemrod comme leur plus grande divinité, et ne conçurent pas un seul moment de se révolter contre lui, car contester les ordres de Nemrod eut alors demandé beaucoup de courage.

Nemrod, quant à lui, autorisa son peuple à adorer des idoles faites de pierres et de bois. L'important pour lui était que son peuple s'activât à de vaines occupations et restât ainsi dans l'ignorance d'Allah. En agissant ainsi, Nemrod garantit son pouvoir et protégea son trône. Ainsi, avec le souhait de Nemrod, de nombreuses idoles furent répandues aux quatre coins du royaume et des fêtes leur furent dédiées. A l'occasion de ces célébrations, les gens se rassemblèrent auprès des idoles et partagèrent avec elles leurs peines et leurs joies. Ils sacrifièrent des bêtes en leurs noms et les implorèrent.

Néanmoins, il y avait dans le royaume de Nemrod un enfant qui remettait en question cette tradition et ne restait pas incrédule devant le culte de son roi. Cette enfant s'appelait Abraham.

Le père d'Abraham, qui était lui-même sculpteur d'idoles, construisait des statues de pierre ou de bois et les vendait au marché. Parfois, il demandait à son fils d'aller les vendre à sa place.

Abraham, en dépit du fait qu'il détestait cela, allait tout de même au marché pour ne pas offusquer son père, étalait les idoles et appelait les passants… Sans réelle motivation il criait :

«N'y a-t-il donc personne pour acheter ces idoles sans âme ?»

De fait, personne n'achetait d'idoles à cet enfant étrange qui ne montrait aucun respect pour ces «divinités». Les passants ressentant bien qu'Abraham ne croyait pas aux idoles, se fâchèrent même contre lui.

Le temps passa et Abraham grandit. Ses interrogations devinrent de plus en plus profondes:

Comment ses parents et son entourage pouvaient-ils adorer des objets sans âme et sans aucun pouvoir sur le cours des choses ?

L'humain pouvait-il adorer des divinités qu'il avait forgé de ses mains ?

Une divinité ne devrait-elle pas se suffire à elle-même ?

Est-ce l'homme qui créa Dieu ou Dieu qui créa l'homme ?

Dans ses moments de retraite et de solitude Abraham méditait constamment sur son Seigneur :

«Qui est mon vrai Seigneur ? Où est-t-il ? Comment puis-je Le trouver ?».

Il était déterminé à Le trouver et à Lui vouer un culte exclusif.

Lors d'une de ces nuits contemplatives, Abraham admirait le ciel étoilé, couleur marine. Une étoile retint particulièrement son attention. Elle brillait de mille lumières, d'une force qui réveilla l'enthousiasme d'Abraham. Epris d'amour, il pointa du doigt l'étoile et s'exclama :

«Voici mon Seigneur ! Il ne ressemble pas aux idoles que les humains adorent. Il brille et semble si vivant. Quelle beauté!»

Il admira l'étoile pendant des heures, une étoile qui semblait être son Seigneur…

Mais il fut rapidement déçu. L'aube approchant, l'étoile commença à perdre de sa splendeur jusqu'à disparaître totalement au lever du soleil. Abraham choqué et triste se dit à lui-même :

«Non, ce ne peut être mon Seigneur. Cette étoile disparut au moment même où je la trouvai. Je ne peux dédier mon amour à une chose volatile qui disparaît avec le temps.»

Le temps s'écoula. Abraham continua à chercher son Seigneur à travers toutes les choses qu'il voyait, dans les cieux, sur terre, partout… Puis, pendant une de ces nuits silencieuses et mélancoliques, Abraham observa le ciel et son regard s'arrêta sur la lune naissante qui brillait de mille lumières comme une boule de feu dans la nuit sombre. Epris d'amour, Abraham s'écria :

«Oui, voici mon Seigneur ! La lune illumine la nuit et éparpille l'obscurité. Elle est si élevée… Comment ai-je pu ne pas m'en apercevoir avant ?»

Abraham observait la lune avec amour et remplit son cœur de cet amour. Soudain, alors que son visage laissait entrevoir des larmes d'émotion, la boule de feu commença à refroidir jusqu'à disparaître totalement au lever du soleil. Abraham s'attrista profondément. Les larmes d'émotion laissèrent place à des larmes de désespoir :

«La lune ne peut être mon Seigneur. Elle aussi s'est couchée et a disparu. Seigneur ! Si tu ne me viens pas en aide, je ne trouverais pas la vérité!»

Le cœur d'Abraham se resserra, son mal être s'amplifia. Son désir de trouver son Seigneur était insupportable. Il continua éperdument à chercher son Seigneur, tel un voyageur perdu dans le désert.

Un jour, Abraham se réveilla très tôt et vit soudain le soleil se lever entre les montagnes. Le soleil ressemblait à une orange, lumineuse d'une lumière éclatante. Le soleil levant répandit ses rayons sur la terre qui se réchauffa par la même occasion. Abraham avait déjà admiré le soleil maintes fois, mais cette fois-ci il lui parut plus majestueux :

«Enfin ! Voici mon Seigneur ! Comment n'y ai-je pas pensé plus tôt? Le soleil est plus gros que tout autre astre et illumine tout ce qui l'entoure. Même la lune disparaît lorsque le soleil apparaît dans le ciel. Mon Seigneur est le soleil, celui qui rend la vie à la terre!»



Abraham pensa alors que plus rien ne pourrait le décevoir. Il n'y avait pas plus grand sur terre que le soleil différent des idoles de pierre et de bois..

Puis le temps s'écoula. Le soleil commença à se coucher et ses rayons à faiblir. Le soir arrivant, le soleil se perdit derrière les montagnes et disparut comme tous les autres astres. C'en fut fini de l'amour d'Abraham. Il retomba dans la solitude et la tristesse.

«Le soleil, la lune et les étoiles qui disparaissent tous à un moment ou à un autre ne peuvent être mon Seigneur. Il doit bien y avoir un Seigneur qui m'a créé ainsi que les étoiles, la lune, le soleil et tout ce qui existe sur terre. Un Seigneur qui embrasse toute chose, ne disparaît jamais et se suffit à Lui-même.»

Abraham resta plongé dans l'imploration avec une soumission totale. Il ouvrit son cœur au Seigneur des Mondes. Allah ne rend jamais vain l'œuvre de ceux qui s'avancent vers Lui. C'est alors qu'à ce moment là une lumière illumina le cœur d'Abraham qui sentit son cœur léger, comme sauvé d'un poids immense. Epris d'amour il s'exclama :

«Mon Seigneur, c'est Allah ! Je tourne mon visage vers Celui qui a créé les Cieux et la Terre. Je m'éloigne des idoles que vénère mon peuple. Je ne suis pas de ceux qui associent quelque chose à Allah.»

Abraham ayant finalement trouvé ce qu'il cherchait remercia son Seigneur qui le guida sur le chemin droit. Désormais, il n'y avait pas plus heureux qu'Abraham. Sans jamais perdre espoir, il avait tourné son cœur vers Allah et retrouva la vérité avec Son aide.

L'invitation faite à son père, le sculpteur d'idoles

Abraham ne pouvait retenir son élan spirituel. Il ressentait le besoin d'expliquer son Seigneur à tout le monde. Il s'attrista plus particulièrement pour son père qui sculptait des idoles. S'il devait appeler à la Vérité, c'eut été en commençant par son père.

Un jour, Abraham s'approcha de lui alors qu'il était alors en train de se prosterner devant une de ses idoles, attendit patiemment que son père ait fini sa prière et ses implorations, puis il lui dit :

«Ô mon très cher père ! Pourquoi adores-tu des idoles qui n'entendent ni ne voient et ne te sont d'aucun profit ?»

Son père regarda son fils, choqué. Touchant avec soin l'idole, il lui répondit :

«Ne sais-tu pas, ces idoles sont l'héritage de nos ancêtres. J'ai vu mes parents les adorer.»

Abraham reprit avec une voix remplie d'amour :

«Mon très cher père, j'ai trouvé mon vrai Seigneur. Je t'en prie prête attention à ce que j'ai à te dire, reste près de moi et je te montrerai le droit chemin.»

Son père le regarda d'un regard glacial. Sa colère pouvait se ressentir dans tous les détails de son visage :

«Toi que sais-tu de la vie ? Quel âge as-tu ? Vais-je croire les paroles d'un enfant de ton âge ?»

Contrairement à son père Abraham garda son calme, n'éleva pas la voix et ne se précipita pas :

«Mon très cher père, les idoles que tu adores ne sont que l'œuvre de Satan. Je te prie de ne pas obéir à Satan. C'est lui qui écarte les hommes du droit chemin. Il s'est en effet rebellé contre Allah.»

Son père, atterré par les paroles de son fils, ne voulait plus l'entendre mais Abraham continua :

«Mon très cher père, si tu restes le compagnon de Satan et que tu ne délaisse pas l'adoration des idoles je crains pour toi la punition du Très miséricordieux.»

Or, son père,qui était emporté par la colère et incapable d'écouter les paroles de son fils, s'en prit directement à lui :

«Abraham, qui est ce Très miséricordieux ? Ne crois-tu pas en nos divinités?»

«Le Très Miséricordieux est Allah le Très Haut, l'Unique et sans ressemblant. Lui, qui n'est pas limité par le temps ou le lieu. Sa Souveraineté embrasse toute chose et tout lieu. C'est Lui qui crée et sustente toute chose. Il se suffit à Lui-même.»

Son père était sur le point d'éclater cria :

«Cela veut dire que tu rejettes mes divinités, c'est ça ? Pars tout de suite sinon je vais te lapider et te tuer!»

Abraham faisant fi de ses menaces continua à expliquer son message :

«Mon très cher père, je ne pense pas comme toi. Qu'Allah te sauve. Je prierai mon Seigneur pour qu'Il te pardonne.»

L'invitation faite au peuple et à Nemrod

Après qu'il eut rencontré son Seigneur, Abraham fut chargé d'appeler les gens à Allah. C'était le but de sa vie. Un jour, il fit preuve d'un grand courage en partant au palais du roi pour l'inviter à l'adoration d'Allah. Il vit Nemrod alors que ce dernier, accompagné par sa cour, adorait leurs idoles.

En temps normal, toute personne qui rencontrait Nemrod se prosternait devant lui. Cependant, Abraham dérogea à la règle et ne s'abaissa point. Il l'attendit droit, la tête haute. Nemrod s'en prit alors à Abraham :

«N'allez-vous pas vous prosternez devant moi ?»

Abraham répondit d'un ton fier:

«Je ne me prosterne devant personne d'autre que mon Seigneur Allah. Je n'adore et ne me prosterne que devant Lui!»

Puis il s'adressa à la cour du roi :

«Et vous, pourquoi adorez-vous les statues ?»

Nemrod s'offusqua :

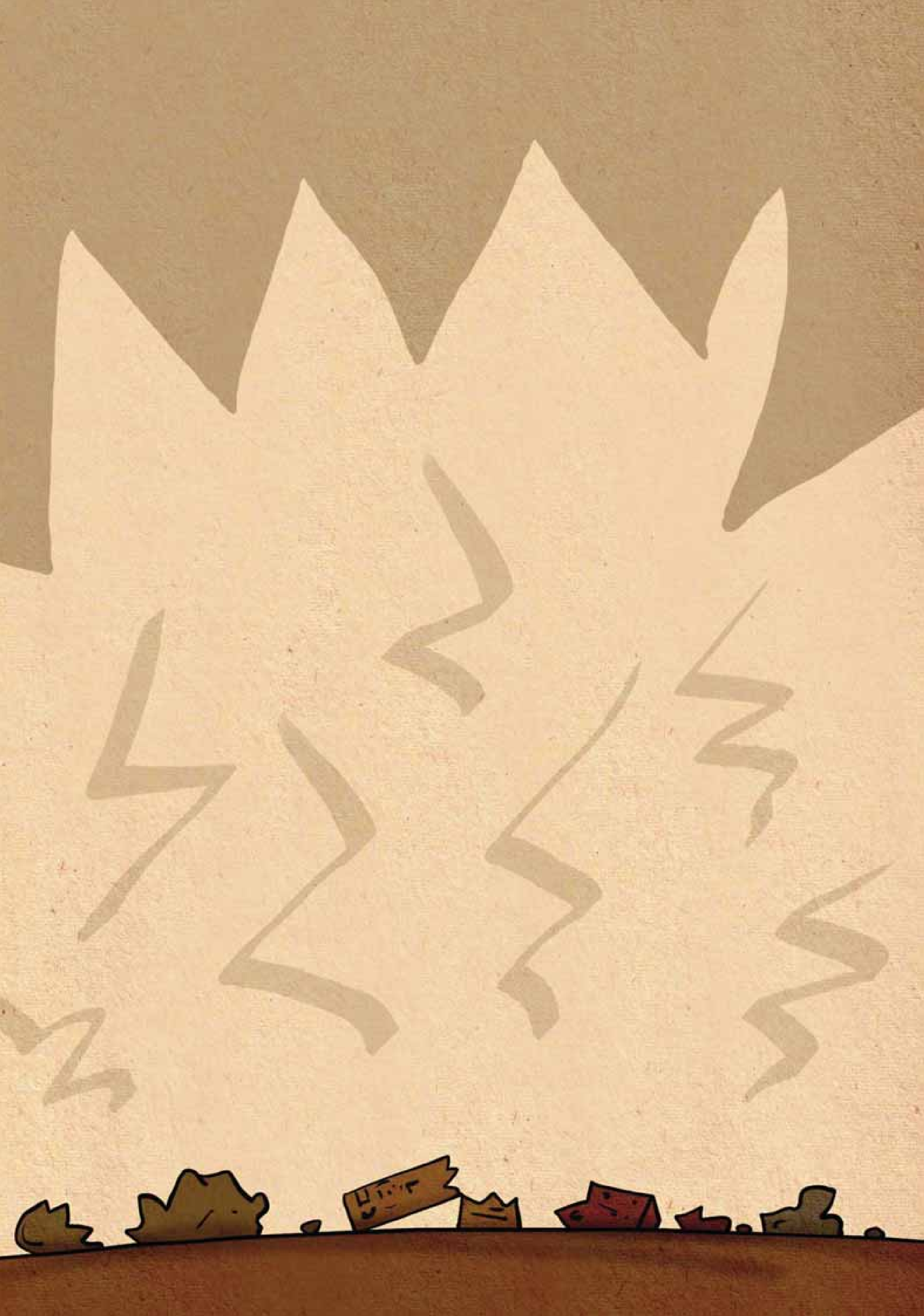
«Que dis-tu ! Nous avons vu nos ancêtres pratiquer cette adoration aussi nous adorons comme eux les idoles.

Abraham dit alors avec beaucoup de courage :

«Vos ancêtres étaient dans un égarement évident. Voulez-vous les suivre aveuglement ? Certes, les idoles que vous adorez sont mes ennemis. Mon soutien ne vient que d'Allah le Seigneur des mondes, qui me montra le chemin droit,qui me sustente et qui me guérit quand je suis malade.

Nemrod très en colère cria :

«Tu es un grand menteur ! Te moques-tu de nous ?»



«Non, je ne suis pas un menteur, et je ne me moque pas de vous. Je vous transmets seulement la vérité. Votre Seigneur est Allah, le créateur des Cieux et de la Terre. Adorez Le et ne Lui associez personne dans votre adoration.»

Nemrod et sa cour se regardèrent les uns les autres essayant de comprendre ces paroles étranges. Mais Abraham continua :

«Lorsque vous appelez vos idoles, vous entendent-elles ? Ou bien vous sont-elles profitables ou dommageables ? Ne réfléchissez donc pas ?»

La tension monta d'un cran dans le palais. Nemrod dit en se tournant vers Abraham :

«Si tu dis vrai, informe-nous des qualités de ton Seigneur ?»

Abraham répondit :«Mon Seigneur donne et prend la vie!»

Nemrod surenchérit «Mais moi aussi je donne et prend la vie !»

Le roi ordonna alors à ses soldats d'amener de force deux pauvres hommes au palais. Les soldats revinrent rapidement avec deux pauvres.

Nemrod pointa du doigt un des deux et donna cet ordre: «Décapitez-le!»

L'homme fut tué sur le champ.

Puis, il désigna la deuxième personne et ordonna: «Libérez-le!»

Ce dernier fuit le palais, terrifiée.

Alors plein d'arrogance Nemrod regarda Abraham et lui rétorqua:

«Vois-tu, moi aussi je tue qui je veux et rends la vie à qui je veux.»

La terreur de Nemrod indigna Abraham qui ne flancha pas et ne s'apeura pas. Baissant pas la tête il défia Nemrod:

«Ô Nemrod. Mon Seigneur est Celui qui fait lever le soleil à l'est. Lève le soleil d'Ouest en Est si tu en es capable!»

Nemrod fut choqué par ces propos. Bien sûr qu'il en était incapable. Se sentant faible devant Abraham il fut submergé de colère mais ne répondit pas.

Il s'adressa plutôt à sa cour :

«Jetez-le ! cria-t-il. Jetez-le ! Que je ne le voie plus !»

Les soldats de Nemrod attrapèrent Abraham et le trainèrent vers la sortie.

Abraham se dit intérieurement : «Je jure que je reviendrai vers vous et que je fomenterai un stratagème contre vos idoles!»

La question à la plus grande des idoles

Abraham n'eut pas peur de Nemrod et continua à appeler son peuple à l'adoration d'Allah, seul, sans associé. Hélas, personne ne l'écouta. Les gens étaient habitués à se soumettre à Nemrod tels des esclaves devant leur maître. Il était ainsi difficile aux non-croyants d'abandonner leurs habitudes.

C'était bientôt le jour de fête au royaume. Les gens avaient pour habitude de célébrer les festivités en cuisinant des repas et en les déposants devant le temple des idoles le matin. Puis la journée tout le monde quittait la ville et se retrouvait à la campagne pour festoyer et s'amuser jusqu'à la tombée de la nuit. C'est seulement le soir que les gens revenaient au temple rendre visite aux idoles, harassés par les multiples danses et jeux traditionnels.

Le jour de fête venu les gens partis à la campagne invitèrent Abraham à les accompagner, mais Abraham refusa. En fait, Abraham attendait depuis plusieurs semaines qu'une occasion se présente pour détruire les idoles. Or ce jour, tout le monde avait quitté la ville. C'était le moment idéal pour agir. Armé d'une hachette il se dirigea vers le temple des idoles. Arrivé au temple, il remarqua les divers plats remplis de nourritures déposés aux pieds des statues. Ironisant, il s'adressa aux idoles :

«Qu'est-ce que cela ! Ne mangez-vous donc pas ?»

Bien évidemment les statues ne pouvaient ni bouger ni parler.

Abraham continua : «Qu'avez-vous à ne pas parler ?»

Devant le silence attendu des idoles, Abraham commença à les démolir une à une en donnant des coups de hachettes puissants de sa main droite. Les idoles se retrouvèrent en pièces les unes après les autres et ne furent plus qu'un monceau de pierres et de bois à l'intérieur du temple. Mais Abraham évita de toucher à la plus grande des idoles et accrocha sa hachette au cou de cette idole puis il quitta les lieux.

La fin de la journée approchant, le reste des habitants du royaume mirent fin à la fête et rentrèrent en ville, tout agités.

Hommes, femmes, enfants, jeunes et personnes âgées se dirigèrent tous vers le temple des idoles après avoir bien mangé. Or, ils trouvèrent à leur arrivée les idoles éparpillées en mille morceaux.

Ils se mirent à crier dans un mélange d'indignation et de tristesse :

«Mais qui a donc fait ça à nos divinités ?! Qui est ce tyran !»

Puis l'un d'eux dit :

«C'est sûrement Abraham qui a commis ce crime. Il est le seul parmi nous à ne pas aimer nos idoles. Ne savez-vous donc pas qu'il nous appelle sans arrêt à l'adoration d'un dieu unique ?»

Le brouhaha retentit parmi la foule :

«Trouvons le tout de suite et demandons lui des comptes!»

Ils partirent ainsi à la recherche d'Abraham. Or, ce dernier ne frémit pas un seul instant en les croisant dans la rue. Il s'attendait à une telle réaction de leur part. Les gens le prirent par le col et l'emmenèrent avec eux jusqu'au temple. Ils lui demandèrent: «Est-ce toi qui as détruit nos idoles ?».

Abraham montra alors la plus grande des idoles qu'il avait laissé intacte et leur répondit : «Pourquoi ne demandez-vous pas à cette idole ? Une hachette est suspendue à son cou, c'est sûrement elle qui a détruit les autres statues.»

La gens dans la foule se regardèrent soudain les uns les autres comme pris de panique. Ils ne savaient pas ce qu'ils devaient faire. L'un deux cria :

«Peut-être qu'Abraham dit vrai!»

Un autre s'écria : «Et quoi encore y a-t-il quelqu'un parmi nous qui ait déjà entendu des idoles parler ? Ils sont sans âme.»

Un autre dit: «Abraham tu sais bien que les idoles ne peuvent rien faire!»

Voici ce qu'Abraham souhait entendre. Il leur répondit à voix basse :

«Ainsi, vous êtes d'accord avec moi. Les idoles sont sans âme. Dès lors, pourquoi adorez-vous des statues démunies de tout, qui ne peuvent ni parler, ni bouger, ni protéger quoi que ce soit ? Quel profit tirez-vous de votre adoration ? Pourquoi ne consacrez-vous donc pas un culte exclusif à la divinité unique, Allah, le Seigneur des Univers ?»



Le silence régna alors au sein de la foule. C'est comme si chacun d'eux avait écouté la voix de sa propre conscience.

Hélas cet instant de lumière ne dura pas. Il en fallait bien du courage pour s'opposer aux ordres de Nemrod, ce dont le peuple d'Abraham manquait visiblement.

Au lieu d'écouter Abraham, la foule réitéra ses menaces et ses injures à son encontre :

«Mais regardez ça ! Il doit être fou ! En plus de détruire nos idoles il nous défie ! Allons ! Informons-en le roi qu'il le punisse !»

Tous coururent vers le palais royal pour mieux se plaindre d'Abraham.

Le Feu qui ne brûla pas Abraham

Nemrod était déjà fortement dérangé par Abraham avant cet événement. Il voyait en lui un élément perturbateur qui pouvait semer la révolte parmi ses sujets. Nemrod avait peur de perdre son pouvoir et son trône à cause de lui. Par conséquent, dès qu'il entendit les complaintes de la foule à propos d'Abraham, il ordonna à ses soldats de le capturer sur le champ.

Les soldats se répandirent dans toute la ville pour trouver Abraham. Puis rapidement, ils collectèrent une petite pile de bois. De ces fagots, ils formèrent une véritable colline au milieu de la ville qu'ils s'empressèrent d'embraser. De géantes flammes dominèrent rapidement le monceau de bois.

Bientôt le bruit courut que Nemrod voulait jeter Abraham au feu. Or le feu n'avait de cesse d'augmenter en intensité, les flammes dépassaient le toit des maisons. Tous les habitants du royaume,impatients d'assister à ce spectacle sordide, se réunirent autour du feu et même Nemrod fit construire un trône spécial pour observer la scène en hauteur.

Abraham, quand à lui, ne suppliait personne d'autre qu'Allah. Il n'avait pas peur des criminels. Il se tourna entièrement vers son Seigneur et devant les hommes, il se tint droit, courageux et digne. Les soldats placèrent Abraham dans une catapulte et le lancèrent de toutes leurs forces. Ce dernier tomba en plein milieu du feu.

La foule accompagna ce funeste spectacle de clameurs et de cris :

«Qu'il brûle ! Celui qui blasphéma nos idoles est maintenant puni !»

«Qu'il brûle ! Celui qui nous menaçait du feu est lui-même tombé dedans !»

Mais leur joie fut de courte durée car le feu ne brûla pas Abraham car Allah, qui est le Très Haut et le plus Miséricordieux des miséricordieux, protège Lui-même Ses adorateurs. Ainsi il protégea Abraham et ordonna au feu :

«Ô feu ! Soit froid et salutaire envers Abraham. Ne le brûle pas !»

Grâce à cet ordre divin, le feu ne brûla pas l'Envoyé d'Allah mais se mua au contraire en un nid douillet. Mu par la reconnaissance qu'il avait envers Allah, Abraham se prosterna au milieu des flammes avant d'implorer son Seigneur.

Certains parmi les habitants se trouvant autour du feu se mirent à crier :

«Regardez ! Regardez ! Le feu ne brûle pas Abraham ! Il s'est renfermé sur lui-même, prosterné au milieu des flammes. Il implore son Seigneur !»

D'autres restèrent incrédules devant ce qui se déroulait pourtant sous leurs yeux :

«Ne proférez pas de telles insanités ! Vous devez sûrement mal voir ! Comment le feu ne pourrait-il pas brûler Abraham ?»

Mais les gens persistèrent à clamer le miracle dont ils étaient témoins :

«Je jure sur nos divinités ! Le feu ne brûle pas Abraham. Il est en train de prier au milieu des flammes !»

Mais l'étonnement ne dura pas longtemps. Au lieu que ce miracle qu'ils avaient vu de leur propres yeux ouvre leur cœur au message d'Abraham ils choisirent une nouvelle fois la voie du déni et pris de panique ils crièrent:

«Fuyez! Fuyez! Voici bien là l'œuvre de Satan ! Bien plus, Abraham est Satan lui-même. Car seul Satan n'est pas brûlé par les flammes !»

Nemrod, quant à lui, devint fou en voyant Abraham se prosterner en plein milieu des flammes. Le châtiment qu'il avait lui-même planifié et dont il avait tant vanté la puissance n'avait eu aucun effet sur Abraham. De plus, ses sujets fuyaient de toutes parts, remplis d'effroi devant cette scène improbable.

Le temps passa et les gens reprirent leurs habitudes comme si rien ne s'était passé. Mais ils furent rapidement rattrapés par leur passé et Allah reprit la vie des incroyants un à un. Il leur envoya un châtiment terrible qui n'épargna aucun négateur et seul Abraham et Lot son neveu, qui faisait aussi partie des croyants, furent sauvés de cette punition divine.



La bonne nouvelle venue des Anges

Les mois et les années passèrent. Abraham abandonna les terres qui le virent naître et grandir et s'installa, après un long voyage, en Palestine où il épousa Sarah. Nemrod et ses notables ne devinrent alors qu'un souvenir lointain tant Abraham et Sarah vivaient heureux et en paix. Néanmoins, malgré leur âge avancé, ils ne parvenaient pas à avoir d'enfants. Il manquait à leur foyer les pépiements des jeunes enfants. Abraham implora donc Allah le Très Haut:

«Ô Seigneur, fais-moi Grâce d'un enfant pieux !»

Sarah, elle aussi, désirait fortement avoir un enfant mais son âge devenait très avancé. Elle vint à penser qu'elle ne pourrait plus avoir d'enfants, ce qui l'attrista profondément.

Abraham avait une seconde femme du nom de Hajjar, une femme humble très attachée à son époux. Abraham l'aimait aussi fortement.

Un jour, alors que le Prophète Abraham était chez lui avec sa femme Sarah, soudain, trois étrangers frappèrent à la porte. Abraham ne les connaissait pas mais il les accueillit chez lui. Ils entrèrent en saluant le Prophète par le «Salaam».

Abraham était un homme généreux qui nourrissait abondamment celui qui se présentait à sa porte, et protégeait le pauvre et le faible. Cependant, en voyant le visage de ces personnes qui ne connaissaient pas il fut pris d'une peur étrange. Ce n'était pas clair. Abraham pensa que ses invités devaient avoir faim et demanda que l'on sacrifiât un veau en leur honneur.

Quand la viande fut cuite à point, on l'apporta aux invités. Ainsi, une belle table leur fut présentée et une odeur succulente parfumait la pièce.

Abraham appela les invités à table d'un sourire rayonnant mais ses trois invités lui avouèrent qu'ils n'étaient ni venus pour s'asseoir à table, ni pour manger.

La peur d'Abraham accrut. Quelle intention pouvaient avoir ces personnes? Pourquoi étaient-ils venus chez lui ? Etaient-ils des voleurs, des bandits ?

Abraham se retourna vers ses mystérieux invités et leur demanda d'une voix inquiète :

«Qui êtes-vous ? Pourquoi refusez-vous de vous asseoir à table ?»

Ils lui répondirent: «N'aie pas peur de nous. Nous sommes des anges. Nous avons été envoyés par Allah.»

En entendant les invités mentionner le nom d'Allah, la peur d'Abraham s'évapora. Et alors que son âme s'apaisa, les anges reprirent :

«Abraham nous sommes venus t'annoncer la bonne nouvelle d'un enfant!»

Abraham à la fois surpris et heureux leur répondit: «Comment pourrais-je avoir un enfant, moi qui suis un vieil homme ?»

Ils lui dirent: «C'est le souhait d'Allah. Il est puissant sur toute chose. Prends garde de ne jamais désespérer de la Miséricorde d'Allah!»

Soudain une sensation de force et de solidité vint soutenir le Prophète Abraham dans son for intérieur. Il répondit ainsi aux anges :

«Seul les non croyants désespèrent de la Miséricorde d'Allah. Quant à moi, je ne désespère jamais d'Allah!»

Sarah entendit la discussion des anges et son mari, elle rit de bonheur. Les anges lui dirent alors :

«Ô Sarah, à toi aussi nous te faisons la bonne nouvelle d'un enfant, Isaac, et d'un petit fils, Jacob!»

Sarah frappa ses mains sur ses genoux de joie :

«Êtes-vous sûrs ? Une vieille femme comme moi peut-elle avoir un enfant?»

Les anges répondirent: «Allah est Omniscient et Omnipotent. Serait-il difficile pour Lui de t'offrir un enfant ?»

Abraham et sa femme étaient si heureux. Ils allaient enfin avoir des enfants. De plus, c'est Allah qui les en avait informés. Ils étaient pleins de reconnaissance envers leur Seigneur.

Alors que les anges se levèrent, sur le point de partir, Abraham leur demanda :

«Où allez-vous ? Avez-vous une autre affaire ?»

Les anges avouèrent à Abraham :

«Nous allons dans la région où se trouve Lot. Son peuple a oublié Allah et a commis de grands péchés. Allah nous a ordonné de détruire ce peuple. Nous allons punir ceux qui répandaient le mal dans cette contrée!»

«Mais Lot est là-bas ! Que lui arrivera-t-il ? S'inquiéta Abraham!»

«Nous allons sauver Lot et sa famille qui croit mais nous ne sauverons pas sa femme qui fait partie des corrupteurs!»

Le cœur tendre et entièrement tourné vers Allah du Prophète Abraham, attristé par cette nouvelle, souhaita que le peuple de Lot fût pardonné. Mais les anges lui rappelèrent la sagesse suivante :

«Ô Abraham ! Ne souhaite pas le Pardon du peuple de Lot car ce dernier recevra, par l'ordre divin, une punition à laquelle il ne pourra échapper!»

Abraham affligé demanda: «Quand cette punition adviendra-t-elle ?»

Les anges sur le point de disparaître répondirent en sortant de la maison: «Ce qui les menace s'accomplira à l'aube. L'aube n'est-elle pas proche?»

Ismaïl un enfant heureux

Quelques mois plus tard, le Prophète Abraham eut un enfant de son épouse Hajjar. Ils le nommèrent Ismaïl. Abraham rentrait à la maison heureux et le cœur apaisé. Le bébé annoncé à Sarah n'était, quant à lui, pas encore venu au monde.

Certes, Allah donne autant de biens et d'enfants que l'on souhaite. Puis Il nous éprouve à travers eux par la suite. Ainsi, Allah voulut éprouver Abraham à travers Ismaïl, son bébé tant aimé, et lui ordonna de l'abandonner avec sa mère au milieu du désert.

Non seulement Abraham aimait énormément Ismaïl mais en plus il avait attendu de longues années avant d'avoir un enfant.

Alors qu'il connaissait la joie de sa naissance et de sa présence, cet ordre divin venait tout bouleverser.

Comment pouvait-il se séparer de son fils encore allaité par sa mère ?

Mais puisque l'ordre venait d'Allah le Très Haut qu'Abraham aimait plus que toute chose sur terre il ne pourrait pas contester même un seul de Ses commandements.



Rapidement, il alla chercher son épouse Hajjar et son fils Ismaïl et se mit en route. Ils parcoururent tous ensemble un long périple à travers le désert.

Puis, un nouvel ordre divin leur indiqua de s'arrêter dans une région qui est aujourd'hui celle de la Kaaba. Abraham y établit une tente pour abriter sa femme et son enfant. Il leur laissa aussi un sac de dattes et une gourde d'eau. Se tournant vers Allah il fit cette invocation: «Ô Seigneur ! J'ai établi ma famille dans une vallée aride. Je les mets sous Ta protection. Sustente-les ! Fais leur rencontrer des gens et rapproche les d'eux. Qu'ils effectuent ensemble la prière. Qu'ils forment une communauté reconnaissante à ton égard!»

Au moment des adieux Abraham, sans montrer le chagrin qui le brûlait, sortit de la tente et laissa sa femme et son fils. Le voyant partir au loin, Hajjar l'appela une dernière fois : «Où vas-tu comme ça. Tu nous abandonnes ?»

Abraham, les paupières pleines de larmes, accéléra ses pas sans se retourner ni vers sa femme ni vers son fils. Hajjar l'interpella une dernière fois :

«Est-ce Allah qui t'a ordonné de nous abandonner ici ?»

Abraham méditatif répondit d'une voix profonde: «Oui, c'est mon Seigneur qui me l'a ordonné!»

Cette réponse remplit Hajjar de joie et lui rendit le sourire. Elle conclut alors :

«Alors ne sois pas triste ! Notre Seigneur nous protègera. Bon voyage!»

Hajjar se retrouva seule avec son fils Ismaïl. Une mère et son enfant seuls, au milieu d'un infini désertique… Leurs provisions s'épuisèrent après une courte période. La faim et la soif ne permirent plus à Hajjar d'allaiter son bébé. Elle ne produisait plus de lait. Elle décida de laisser son enfant dans la tente et d'aller chercher de l'eau. Mais dans ce désert aride, elle ne sut par où commencer ses recherches. Devait-elle se diriger à droite, à gauche, devant, derrière ? Elle courut éperdument jusqu'à l'épuisement…

Elle parcourut sept fois entre les monts de Safa et Marwa avec l'espoir d'y trouver de l'eau. Mais elle ne trouva même pas une goutte d'eau. La langue collée au palais, l'estomac vide, elle était sur le point de s'évanouir.

Mais cette mère pensait à son bébé, Ismaïl, de tout son cœur. Elle ne pourrait pas retourner à la tente sans lui apporter ne serait-ce qu'un bol d'eau

Prise fut soudain par la peur elle se demanda:

«Dans quel état peut être mon enfant ? Est-ce qu'il va bien ?»

Elle décida de retourner à la tente malgré la faim, la soif, et ses recherches infructueuses. Elle courut de toutes ses forces tout en invoquant Allah pour qu'elle ne retrouve pas son bébé allongé sans vie.

En arrivant à la tente, elle ne parvint pas à croire à ce qu'elle vit.

Le petit Ismaïl, le visage et les mains humides voire totalement trempées, regardait sa mère toute souriante. Hajjar réjouie s'empressa d'embrasser son fils. Puis elle repartit à la rechercher d'un peu d'eau.

Soudain elle remarqua la présence d'un petit fossé. Elle alla y jeter un coup d'œil. Que ne vit-elle pas ? c'était une source ! Elle se mit à creuser la terre de sa main et l'eau jaillit du sol ! Elle put donner de l'eau à Ismaïl qui but par goulées ininterrompues. L'eau lui redonnant de la vigueur il se mit à jouer de nouveau. Puis, comme s'il souhait inviter sa mère à boire, il pointa du doigt la source.

Hajjar serra contre elle son fils, épanouie. Elle remercia Allah, embrassa son bébé et pleura même de joie. L'eau qui jaillissait était une Grâce immense d'Allah.

Hajjar et Abraham nommèrent cette source Zamzam, et ne s'éloignèrent pas de ce lieu depuis ce jour. Quelques jours plus tard, des caravanes passant par cette région du désert aperçurent eux aussi la source. La surprise de ces commerçants habitués du désert était d'autant plus grande que c'était la première fois qu'ils remarquaient la présence d'une source. Ils rencontrèrent Hajjar et Ismaïl et crurent en la sainteté d'Ismaïl en apprenant les épreuves par lesquelles il était passé avec sa mère.

A partir de ce jour, le nombre de personnes s'installant autour de la source de Zamzam accrut. Car l'eau est synonyme de vie. De plus, que cette eau fut offerte de façon miraculeuse à un petit enfant était un gage de bénédiction des lieux. Désormais, chacun établissait une tente non loin de la source. Avec le temps, ce qui était il y a encore quelques mois une vallée désertique devint un petit village paisible.

Allah le Très Haut accepta la prière d'Abraham, Il n'abandonna pas sa femme et son fils et les fit rencontrer des gens avec qui ils purent sociabiliser.

Après plusieurs mois et semaines, le Prophète Abraham retourna dans cette vallée afin de voir sa femme et son fils.

En arrivant près de la vallée, il n'en crut pas ses yeux… les tentes s'étendaient à perte de vue. Il crut tout d'abord qu'il s'était trompé d'endroit. Ce ne pouvait être la vallée désertique dans laquelle il avait abandonné sa femme et son enfant. Il questionna quand même un habitant au sujet de sa femme et son fils. Ce dernier lui indiqua une tente au loin. Hajjar et Ismaïl furent comblés de bonheur en apercevant Abraham approcher de leur tente. Abraham était en effet intimement lié à sa famille. Il ne put retenir ses larmes lorsqu'il remercia son Seigneur d'avoir protégé les siens.

Le sacrifice aperçu en rêve

A partir de ce jour, le prophète Abraham partit visiter très souvent sa famille. Il était très fier de sa femme et de son fils. Hajjar et Ismaïl étaient en effet des adorateurs pieux, qui ne vénéraient rien d'autre qu'Allah. Ismaïl grandit, c'était désormais un garçon sage et travailleur, obéissant envers ses parents. Abraham aimait cet enfant très intelligent.

Seulement, tant que l'homme est en vie il est éprouvé. Ainsi, les épreuves d'Abraham n'étaient pas finies. Une nuit, il se vit en rêve en train de sacrifier son fils pour l'amour d'Allah. Il se réveilla en sueur. La vision de son fils sacrifié le bouleversa. Il s'interrogea, «est-ce qu'Allah veut que je sacrifie mon fils» ? Toutefois il ne se précipita pas.

La nuit suivante, il fit de nouveau ce rêve étrange. Il se réveilla une nouvelle fois, paniqué et dit:

«Seigneur ! si Tu veux que je sacrifie mon fils pour toi, je le ferai !».

La nuit suivant, voyant encore une fois ce même rêve il déclara:

«Ô Seigneur puisqu'il est clair que tu m'ordonnes de sacrifier mon fils. J'obéis et cours à mon devoir !»

Le lendemain matin, il appela son fils et partit avec lui au sommet de la montagne. Ismaïl ne savait pas où ils allaient mais, avec une pureté enfantine, il ressentait quelque chose de spécial et demanda à son père:

«Papa, as-tu quelque chose à m'expliquer ?»

Abraham affligé lui répondit:

«Mon tendre enfant je me suis vu en rêve te sacrifier pour Allah !»

Ismaïl était fortement attaché à son père et dit sans douter une seconde :

«Cher père, fais ce qu'Il t'a été demandé. Tu me trouveras incha Allah parmi les patients!»

Abraham reprit: «Certes, Allah est avec les patients!»

Le père et le fils s'enlacèrent et, ensemble, invoquèrent Allah. Le Prophète Abraham termina les préparatifs afin de sacrifier son fils et fit entendre depuis son cœur la prière suivante :

«Ô Seigneur ! Me voici, prêt à te sacrifier mon fils!»

Sur ces entrefaites un son retentit : «Ô Abraham ! Arrête ! Tu as obéis à mon ordre. Tu as montré à quel point tu étais attaché à Allah!»

Abraham regarda, choqué, autour de lui. Il vit un ange qui tenait dans sa main un bélier qui lui dit : «Sacrifie ce bélier à la place de ton fils! Allah le Très Haut t'a fait Grâce de cette bête afin que ton fils vive!»

Abraham respira profondément. Le cœur apaisé il délivra les mains de son fils et l'embrassa affectueusement. Puis tous deux regardèrent le bélier, plein de reconnaissance envers leur Seigneur. Le Prophète Abraham sacrifia la bête envoyée par Allah. Il Le remercia infiniment de lui avoir rendu son fils Ismaïl. C'est pour cela que depuis ce jour les musulmans du monde, en souvenir d'Abraham et d'Ismaïl et de la dévotion qu'ils représentent, célèbrent la Fête du Sacrifice (Aïd el-Kebîr ou Tabaski en Afrique). Lors de cette fête, les musulmans sacrifient une bête qu'ils partagent avec les nécessiteux et démunis pour que tout le monde puisse participer à cette grande communion.

La construction de la Kaaba

Les mois et les années passèrent et le Prophète Abraham eut cette fois-ci avec Sarah un deuxième enfant qu'ils appelèrent Isaac. A l'instar d'Ismaïl, Abraham l'aimait beaucoup et vivait autant avec Hajjar et Ismaïl qu'avec Sarah et Isaac.

Puis, Allah le Très Haut ordonna à Ibrahim et à Ismaïl de bâtir la Kaaba.

Tous deux s'attelèrent immédiatement à la tâche. Ils réunirent les pierres et les mirent les unes au-dessus des autres. Ils travaillèrent ardemment pendant plusieurs jours. Puis ils parvinrent à finaliser la construction de la Kaaba.

Heureux d'avoir accompli cette injonction divine ils invoquèrent Allah :

«O notre Seigneur, accepte ceci de notre part! Car c'est Toi l'Audient, l'Omniscient. Notre Seigneur! Fais de nous Tes Soumis, et de notre descendance une communauté soumise à Toi. !

Allah le Très Haut accepta la prière d'Abraham et d'Ismaïl :

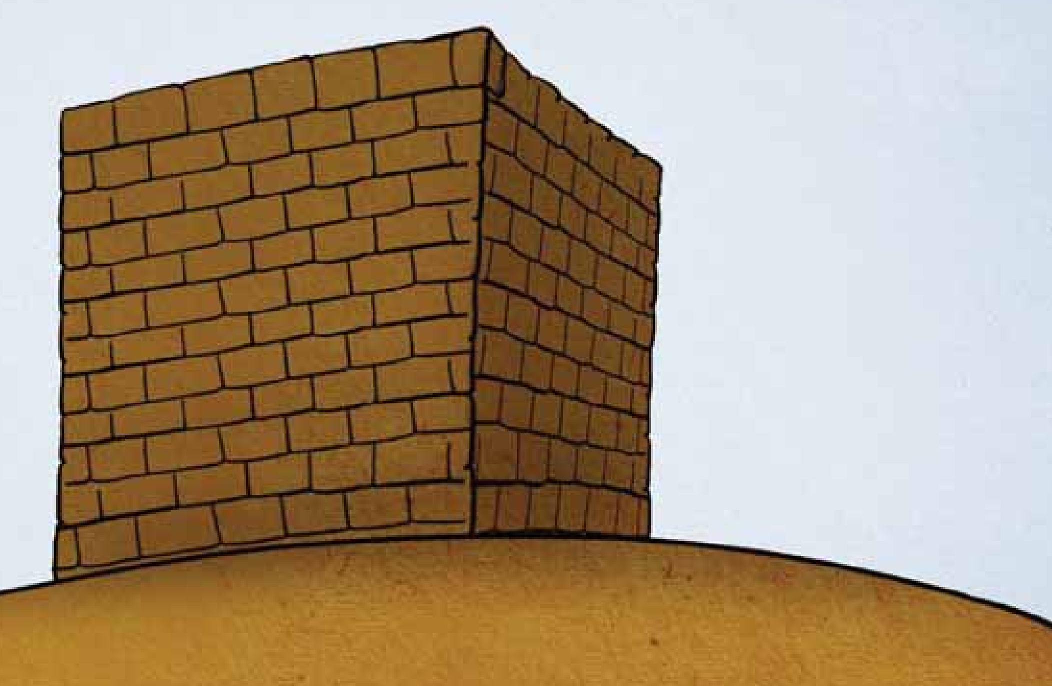
«Purifiez ma maison pour ceux qui tournent autour (qui le Tawaf appelé circumambulation), y font retraite pieuse, s'y inclinent et s'y prosternent. Et fais aux gens une annonce pour le Hajj. Ils viendront vers toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin éloigné!»

Il en fut ainsi pour que tous soient témoins d'une vie apaisée, fraternelle et sûre, résultat d'une société qui obéit aux lois d'Allah, l'Unique.

Abraham et Ismaïl effectuèrent ensemble la circumambulation autour de la Kaaba. Ils préservèrent la Kaaba pure. De plus, Abraham appela les gens au Pèlerinage, aidé par son fils Ismaïl. Il transmit à ses enfants toutes les choses qu'il avait apprises de son père. Ces derniers firent de même avec les propres enfants, et ainsi de suite…

Ainsi, beaucoup d'hommes pieux et de prophètes sont apparus parmi les descendants Abraham. Notre Prophète Mohammad est le dernier prophète de cette lignée. C'est à partir de cette époque que La Mecque devint le lieu de rassemblement des croyants. Depuis ce jour, les musulmans viennent par millions du monde entier pour effectuer le Pèlerinage, la circumambulation, la prière, le sacrifice…

Le Pèlerinage est l'un des rites les plus beaux. C'est un voyage qui rassemble les musulmans et leur permet de se connaître. Béni soit le voyage de ceux qui suivent la voie d'Abraham…



TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Comment Abraham a-t-il trouvé Allah ?

2. Qu'a vu Abraham dans son rêve ? Que faisait-il ?

3. Qu'a fait Nemrod afin de se protéger d'Abraham ? A-t-il réussi ?

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. Le père d'Abraham était:

A) Couturier

B) Sculpteur d'idoles

C) Menuisier

D) Charpentier

2. Quelle question ne posa pas Abraham au sujet des idoles ?

A) Les hommes créent-ils leur Dieu de leurs propres mains ?

B) Un Dieu ne devrait-il pas se suffire Lui-même ?

C) Comment les hommes peuvent-ils vouer un culte des objets sans âme ?

D) Les idoles nous rapprochent-elles d'Allah ?

3. Abraham ne considéra jamais comme son Seigneur :

A) Les idoles

B) Les étoiles

C) Le soleil

D) La lune

I. Pourquoi adorez-vous des idoles qui n'entendent, ne voient et ne vous sont d'aucun profit ?

II. Ces idoles sont l'objet de Satan

III. Je crains qu'Allah vous punisse si vous continuez à adorez les idoles.

4. Laquelle des paroles ci-dessus Abraham ne dit-il pas à son père ?

A) I

B) I et II

C) Toutes

D) Aucune

5. **Quelle phrase Abraham ne dit-il pas à Nemrod et son peuple ?**
   A) Je ne me prosterne pas devant autre chose qu'Allah.
   B) Vos ancêtres étaient dans un égarement profond.
   C) Votre Seigneur est Allah, le Créateur des Cieux et de la Terre.
   D) Pourquoi adorez-vous les idoles ?

6. **Les sujets de Nemrod en revenant au temple des idoles le jour de fête trouvèrent:**
   A) Les idoles dans l'état où ils les avaient laissées.
   B) Toutes les idoles, sauf la plus grande, détruites en 1.000 morceaux.
   C) l'absence totale d'idoles
   D) lUne seule grande idole.

7. **Nemrod fit subir à Abraham :**
   A) D'être jeté au feu
   B) D'être expulsé de la ville
   C) D'être tué
   D) D'être jeté dans un puits

8. **Qu'ordonna Allah au feu ?**
   A) Sois salutaire pour Abraham.
   B) Sois froid en face d'Abraham
   C) Ô feu ! Ne brûle pas Abraham !
   D) Toutes ces phrases

9. **Qui fut sauvé au sein du peuple d'Abraham ?**
   A) personne
   B) Abraham et son neveu Lot
   C) Tous
   D) 100 personnes

10. **Quels fils furent donné à Abraham par Allah ?**
   A) Ismaïl et Isaac
   B) Lot et Ismaïl
   C) Isaac et Lot
   D) Isaac et Jacob

11. Abraham se vit en rêve:

A) Sacrifier un bélier

B) Sacrifier une vache

C) Sacrifier son fils Ismaïl

D) Sacrifier son fils Isaac

12. Abraham bâtit avec son fils ?

A) une maison

B) la Kaaba

C) une mosquée

D) une demeure

EXPRESSION ÉCRITE

Forme des phrases en y intégrant les mots ci-dessous

Sacrifice :

....

Désert :

....

Idole :

....

Feu :

....

Rêve :

....

Joseph

(sur lui la paix)







Joseph (sur lui la paix)

Un enfant dans le puits...

Jacob, qui fut choisi, après son père le Prophète Isaac comme Envoyé d'Allah sur terre, perpétra la transmission prophétique abrahamique, symbole du Tawhid, de justice, de liberté, de paix, de fraternité et de constance. Jacob appelait constamment ses concitoyens au bien et à la justice, à faire preuve de miséricorde dans leurs rapports avec les autres, à prendre soin des démunis et à les protéger. Il eut douze fils et plusieurs filles. Joseph et Benjamin étaient les plus petits d'entre eux. Le Prophète Jacob les aimait particulièrement et donnait une très grande importance à Joseph qui était en effet différent de ses autres frères et sœurs. Malgré son jeune âge, il était très mature et possédait un comportement raffiné. Il était pur de toute haine, envie ou jalousie. Il écoutait son père et donnait beaucoup d'attention à ses conseils. Allah avait aussi fait Grâce à Joseph d'un très beau visage.

Une nuit, Joseph fit un rêve très étrange et à peine réveillé, il se dirigea vers son père en courant :

«Papa j'ai rêvé que le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant moi !»

Jacob comprit tout de suite la portée du rêve de son fils. Il l'interpréta comme étant l'élévation de son fils au rang de Prophète d'Allah ce qui le rendrait précieux ici-bas et dans l'au-delà. Mais Jacob, sachant que les frères de Joseph seraient jaloux en apprenant cette nouvelle, donna ce conseil à son fils :

«Ô mon cher et tendre enfant, c'est Allah qui t'a montré ce beau rêve. Néanmoins, Satan est l'ennemi déclaré des hommes. Prends garde de ne pas dévoiler ton rêve à tes frères. Ils pourraient devenir jaloux et te faire du mal. Si tu ne révèles pas ton rêve tu accèderas à la Miséricorde d'Allah. J'ai l'espoir qu'Allah t'octroie ainsi qu'à tes descendants de grands biens, de la même façon qu'Il fit grâce de bienfaits innombrables à Abraham et à Isaac!»

Joseph écouta son père et ne révéla pas son rêve.

Un jour, alors que Jacob embrassa affectueusement Joseph et Benjamin, les autres fils se réunirent et se mirent à parler entre eux. Chacun manifesta sa colère intérieure.Le premier d'entre eux dit:

«Pourquoi notre père aime tant Joseph et Benjamin ?»

Un autre le coeur plein de haine dit:

«Qu'ont-ils de plus que nous ? Sont-ils plus forts ou de meilleurs enfants que nous ?»

Un autre dit:

«C'est vrai, notre père ne sait pas qui il devrait aimer, voilà son injustice!»

Le plus jaloux d'entre eux prit soudain la parole :

«Si c'est ainsi, tuons Joseph et abandonnons son corps loin de la ville. Ainsi notre père s'intéressera à nous et son amour nous sera réservé !»

Un autre interrogea: «Le tuer ? N'est-ce pas un grave péché ?»

Le plus jaloux des frères lui rétorqua: «Et alors ! nous n'aurons qu'à nous repentir après notre acte. Allah nous pardonnera!»

Un autre frère s'exclama: «Si vous voulez mon avis, je vous dirais de ne pas tuer Joseph. Jetons-le plutôt dans un puits très loin d'ici. Une caravane qui passera près du puits le trouvera sûrement. Ainsi, ils sauveront à la fois Joseph du puits et nous de Joseph!»

Cette idée plut à tous les frères. Sans plus tarder, ils mirent en place un stratagème et allèrent auprès de leur père Jacob qui jouait alors avec Joseph.

Un des frères l'interpella : «Papa, pourquoi ne cesses-tu pas de t'occuper de Joseph ? Laisse-le un peu jouer avec nous !»

Jacob répondit: «Je ne veux pas me séparer de lui ne serait-ce qu'un instant!»

Un autre frère reprit:

«C'est dommage pour Joseph. Est-ce qu'il ne s'ennuie pas ? Quant à nous, nous partons chasser en campagne. Donne-lui l'autorisation de venir avec nous, qu'il prenne l'air et se divertisse. Nous aussi nous aimerions jouer avec lui.»

Jacob restant néanmoins circonspect répondit:

«J'ai peur que vous oubliez Joseph en vous amusant. Il est plus petit que vous. Il se peut qu'un loup profite de votre inattention et le prenne !»

Les frères de Joseph répondirent à l'unisson comme un seul homme:

«Est-ce qu'un loup pourrait manger notre frère alors que nous sommes si forts et si robustes ! Fais nous confiance. Donne lui aussi le droit de jouer!»

L'anxiété du Prophète Jacob diminua ainsi un peu, et il donna raison à ses fils en laissant Joseph partir jouer avec eux. Il se réjouit à l'idée de voir son fils Joseph prendre l'air et de se promener dehors.

Tous les enfants s'éloignèrent ensemble de leur père avec un air enjoué. Mais dès qu'ils furent seuls avec Joseph ils commencèrent à mal se comporter avec lui et le poussèrent lentement en disant: «Notre père te préfère à nous alors qu'on mérite plus que toi son amour. On va te jeter dans un puits.»

Le petit Joseph ne sut que faire. Il était petit et faible. Il ne pouvait pas se défendre face à ses frères. Ils marchèrent longtemps… puis s'arrêtèrent près d'un puits. Il enlevèrent la chemise de Joseph et le jetèrent dans le puits. En quelques instants, Joseph se trouva dans un lieu très étroit et obscur. Il commença à trembler de peur.

Mais son angoisse ne dura pas longtemps car Allah le renforça d'un courage exceptionnel et lui fit comprendre qu'il serait sauvé.

Les frères de Joseph, quant à eux, se consultèrent sur le chemin du retour pour décider ce qu'ils allaient dire à leur père. Finalement décidant de dire qu'un loup avait attrapé et mangé leur frère Joseph, ils sacrifièrent une chèvre trouvée dans la montagne et étalèrent son sang sur la chemise de Joseph qu'ils avaient arrachée juste avant de le jeter dans le puits.



Et ils revinrent près de leur père Jacob.

Jacob, alors qu'ils s'approchèrent de lui s'inquiéta de ne pas voir Joseph parmi ses frères demanda:

«Où est Joseph ?»

Les enfants soupirent, se désolèrent et commencèrent à mimer le désarroi :

«Ô papa ! Si tu savais ce qui est arrivé ! Alors que nous faisions la course, nous avons laissé Joseph à côté de nos affaires. En revenant vers lui, nous avons trouvé Joseph dévoré par un loup!»

Mais Jacob ne les crut pas et leur dit: «Mensonge ! Vous mentez !»

Un autre enfant répondit: «Nous savions que tu ne nous croirais pas c'est pour cela que nous t'avons apporté la chemise ensanglantée de Joseph!»

Le Prophète Joseph prit la chemise de Joseph, l'analysa en détails, la retourna plusieurs fois, mais n'y trouva ni traces de crocs ni traces de griffes. Ses enfants avaient oublié de déchirer la chemise. Il était évident que Joseph n'avait été ni attaqué ni mangé par un loup.

Jacob s'adressa alors à ses enfants, le ton froid et triste :

«Je sais que Joseph n'a pas été mangé par un loup. Vous avez joué un très mauvais tour à votre frère. Allah est mon seul refuge face à cette situation. Qu'Il m'offre une belle patience!»

Puis les enfants de Jacob se firent oublier dans un coin de la maison. Jacob ne cessa de pleurer son fils Joseph…

Depuis ce funeste jour le feu ne cessa d'enflammer son cœur.

La caravane

De son côté, Joseph se réfugia en Allah et l'implora. Il espérait qu'Allah le sortirait de ce puits. C'est alors qu'une caravane s'arrêta près du puits. Un homme de cette caravane fit plonger un saut afin d'y puiser de l'eau. Soudain, le saut devint très lourd. L'homme redoubla d'efforts et déploya toute sa force afin de remonter le saut d'eau. C'est alors qu'il y vit Joseph à l'intérieur et qu'il l'entendit crier : «Sortez moi de là ! Sauvez moi !»

L'homme parvint à remonter le saut d'eau dans lequel Joseph s'était assis.

Puis rempli d'émotions il appela ses camarades :

«Miracle ! Miracle ! J'ai trouvé un enfant !»

Tout curieux, les caravaniers se réunirent autour de l'enfant et furent remplis de joie à la vue de Joseph. A cette époque, il y avait un marché aux esclaves très lucratif en Egypte. En y vendant Joseph à un bon prix, ils espéraient faire de grands bénéfices.

Ainsi, la caravane reprit la route et arriva quelques jours plus tard en Egypte.

Les caravaniers se dirigèrent directement au marché d'esclaves. Ce jour-là, un prince passa dans le marché et apprécia Joseph l'instant même où il le vit. Il acheta l'enfant et dit à sa femme Zuleykha en rentrant avec lui au palais:

«Cet enfant à l'air d'être un enfant intelligent et éduqué. En grandissant, il pourra nous être utile. On va l'adopter.»

Zuleykha apprécia aussi l'enfant et depuis ce jour Joseph commença à vivre dans le palais de ce prince.

Avec le temps il s'habitua à sa nouvelle famille et continua à être chez eux l'enfant pieux qu'il fut dans le passé.

Les années passèrent et Joseph grandit et devint un jeune homme mature. Son visage était d'une beauté indescriptible. Celui qui voyait son visage en était immédiatement charmé et enchanté. Parmi ceux-là se trouvait Zuleykha. Le cœur de cette jeune et belle femme avait un faible pour Joseph qu'elle ne voyait désormais plus comme un enfant mais au contraire comme son nouvel amour.

Un jour, elle se para de ses plus beaux habits et entra dans la chambre de Joseph. Elle ferma la porte à clé et se rapprocha de lui. Cette attitude choqua Joseph qui s'éloigna d'elle de peur.

Elle lui dit: «Approche toi de moi !»

Joseph qui avait très bien compris son intention lui répondit sèchement:

«Je crains Allah et ce à quoi tu m'appelles est un grand péché. De plus, j'ai grandi dans cette maison. Ton mari est mon maître et il a tant fait pour moi. Je ne peux pas le trahir. Seuls ceux qui ne craignent pas Allah peuvent faire du mal à ceux qui leur ont fait du bien!»

Zuleykha, ne l'entendant pas de cette façon, réitéra sa demande. Joseph voulant fuir et se sauver, courut vers la porte, mais Zuleykha le rattrapa dans son dos et tint avec rage sa chemise qui se déchira de bas en haut. Juste à ce moment, la porte s'ouvrit et Joseph sortit brusquement de la chambre, mais il se trouva en face de lui son maître. Ce dernier, jetant un regard noir à Joseph et à sa femme demanda choqué, «que faites vous ici ?»

En voyant son mari, Zuleykha voulut rejeter la faute sur Joseph et dit :

«Il voulait faire quelque chose de très mal avec ta femme. Qu'attends-tu ! Capture-le et jette le en prison !»

Le maître tremblait de colère sans savoir que faire.

Joseph objecta immédiatement :

«C'est faux, je n'ai rien fait. C'est plutôt elle qui m'a invité au péché!»

Le maître ne sut où donner de la tête. A qui devait-il donner raison ? D'un côté sa femme bien aimée et de l'autre l'enfant qu'il a recueilli et éduqué…

Mais il était doué dans la résolution des affaires. Avant que cet incident se répande dans toute la ville, il alla demander l'avis d'un de sa famille en qui il avait confiance. Ce dernier, à la fois intelligent et éduqué, lui délivra ce conseil :

«Si l'avant de la chemise de Joseph est déchiré alors ta femme a raison. Mais si c'est le dos qui est déchiré alors elle ment et c'est Joseph qui dit vrai!»

Le maître récupéra la chemise et l'inspecta. Elle était déchirée de dernière.

Le maître sachant alors la vérité appela d'une voix terrifiante sa femme :

«Joseph n'est pas coupable. C'était ton piège à toi ! De plus, tu l'accuses sans aucune honte. Repens-toi tout de suite et réfugie toi en Allah qu'il te pardonne ! Tu as certes commis un péché terrible!»

Puis il se retourna vers Joseph et lui dit:

«Prends garde de ne pas révéler cet incident !»

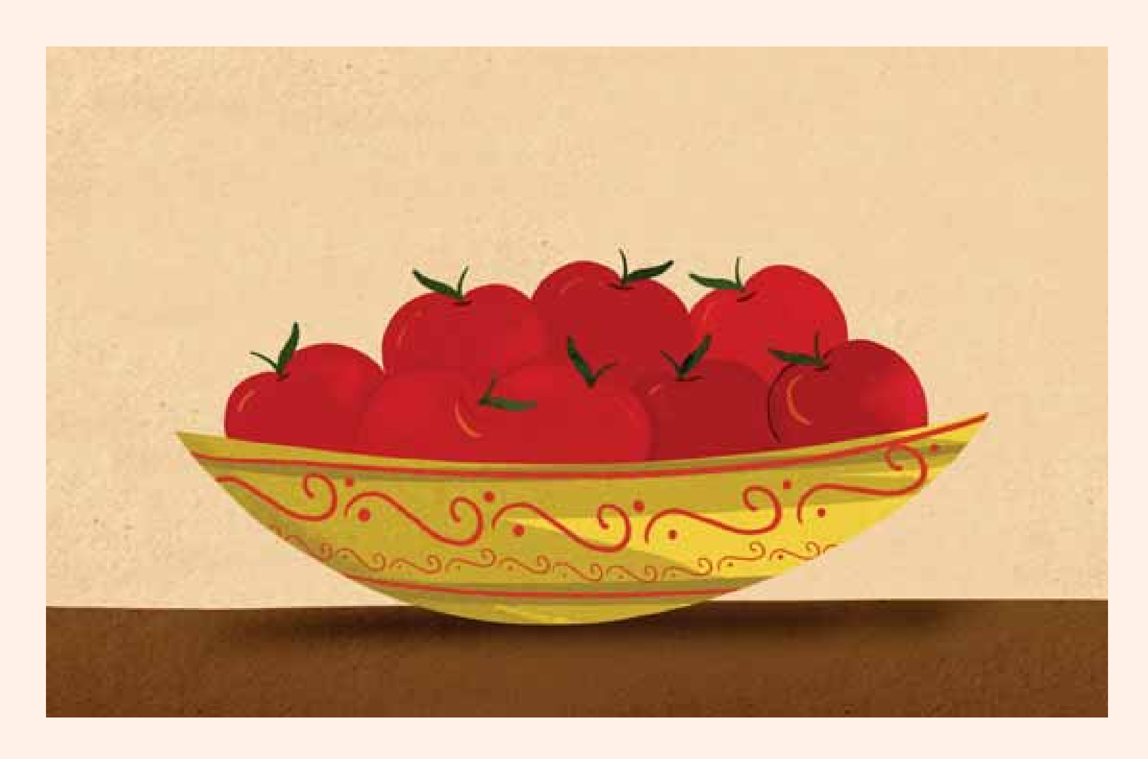
Les jours passèrent et, bien que Joseph n'ait rien expliqué à qui que ce soit, l'histoire de l'amour de Zuleykha pour Joseph se répandit dans toute la ville. L'incident était sur la langue de tous, chacun débattait sur la chemise déchirée de Joseph. Ils jetèrent l'opprobre sur Zuleykha et la firent passer pour une mauvaise femme aux mœurs légères.

Ces propos et rumeurs arrivèrent aux oreilles du mari de Zuleykha qui, quant à elle, était morte de honte. Ces paroles la dévastèrent. Il lui fallait trouver un moyen de blanchir sa réputation. Un stratagème lui vint à l'esprit.

Zuleykha partit en ville à la rencontre des femmes et des filles nobles et les invita à un glorieux festin. Lorsque ses invités arrivèrent, elle donna à chacune d'entre elles un couteau pour éplucher les pommes, puis elle ordonna à Joseph de se parer de ses plus beaux habits et de se présenter aux femmes.

Joseph obéit, se vêtit et se présenta aux invitées. Son entrée dans la salle eut l'effet d'une illumination. C'est comme si le soleil se levait sous leurs yeux.

C'était la première fois que les femmes voyaient un aussi bel homme. Elles ne pouvaient détourner leur regard de son visage, elles étaient si admiratives et pleines de désir et de passion au point qu'elles se plantèrent le couteau dans leur main, sans même qu'elles s'en rendent compte.





Ce qu'elles vivaient ressemblait à un rêve et elles s'exclamèrent:

«Mon Dieu ! ce n'est pas un homme ! Ce doit être un ange!»

Zuleykha obtint le résultat souhaité et se retourna vers les femmes :

«Alors vous avez vu ? Voici la personne à propos de laquelle vous m'avez jeté l'opprobre. Je pense que maintenant vous me donnez sûrement raison. Mais il a rejeté mon amour. Je le répète devant vous, s'il insiste dans son refus je le ferai enfermer !»

Les femmes étaient tellement éprises de Joseph qu'elles ne voulaient pas le savoir en prison, enfermé, loin de leur regard.

Elles demandèrent alors à Joseph :

«Pourquoi ne veux-tu pas obéir à l'ordre de ta maitresse ?»

Joseph, d'un ton digne, leur répondit: «Parce que je crains mon Seigneur je préfère languir en prison plutôt que de commettre un tel péché. La Satisfaction de mon Seigneur m'est préférable sur toute chose!»

Joseph en prison

Le temps passa. Zuleykha ne parvint pas à éteindre le feu de la passion qui l'animait. Le fait de ne pas pouvoir voir le visage de Joseph la rendait folle. De plus, elle vivait très mal les rumeurs à son égard qui se répandaient comme une trainée de poudre dans toute la ville.

Plutôt que de reconnaître sa faute elle cherchait à se venger de Joseph :

Elle avoua un jour à son mari: «Je ne supporte plus cela, tout le monde se moque de moi et de Joseph. Ça suffit !»

Son mari lui répondit : «C'est le fruit de ton erreur, tu en paies le prix aujourd'hui!»

En pleurant elle lui dit: «J'ai assez souffert, quand finira cette torture ?»

Son mari désemparé ne supportant pas non plus les potins qui s'abattaient sur sa femme lui demanda:

«Que puis-je faire ? Je ne peux pas forcer les gens à se taire !»

Zuleykha lui rétorqua d'un ton ferme et décidé: «Pourquoi ne pas jeter Joseph en prison ? Ainsi, les gens croiront en la culpabilité de Joseph et ces sales rumeurs à mon encontre cesseront d'être répandues !»

Son mari réfléchit profondément. Bien qu'il cherchait il ne parvint pas à trouver une solution meilleure que celle de faire emprisonner Joseph pour sauver l'honneur de sa famille. Ainsi, Zuleykha obtint ce qu'elle voulait.



Joseph fut attristé par la décision de son maître et père adoptif mais son emprisonnement lui permettrait d'échapper aux stratagèmes pernicieux de Zuleykha… Il y a pour celles et ceux qui placent leur confiance en Allah une source de sagesse dans chaque chose. Ainsi, Joseph avait l'espoir qu'il serait un jour reconnu comme innocent et relâché.

Le jour où Joseph entra en prison, deux autres jeunes hommes l'accompagnèrent. Ils devinrent rapidement leur ami et ils passèrent leurs journées ensemble. Joseph, même enfermé, était relié spirituellement à son Seigneur. Joseph passait ses journées à L'adorer, à L'invoquer et ses nuits à expliquer La Présence divine à ses camarades de chambres, à les enjoindre d'abandonner l'adoration des idoles et ouvrir leur cœur à la lumière d'Allah. Les camarades aimaient beaucoup Joseph et le considéraient comme un homme pieux et véridique.

Une nuit, ces deux amis firent chacun un rêve très étrange. A leur réveil, ils s'empressèrent de consulter Joseph pour profiter de sa science et obtenir ainsi de lui une interprétation de leur rêve.

Joseph les écouta avec attention et leur fit cette confidence :

«Mes très chers amis. J'ai évité la religion d'un peuple qui ne croyait ni en Allah ni en l'Au-delà. J'ai adhéré au contraire à la religion des mes ancêtres, à savoir Abraham, Isaac et Jacob. Mon Seigneur est Allah le Très Haut. Il m'a fait grâce de la science. Ainsi, c'est encore par Sa Grâce que je peux vous informer de choses que vous ne connaissez pas, ou encore interprétez vos rêves. En vérité, je n'associe rien à Allah. Ô mes amis, abandonnez l'adoration des idoles. Le Jugement est uniquement à Allah, et Il a interdit l'adoration d'autres que Lui. Voici la religion de vérité, cependant la plupart des gens ne savent pas!»

Les jeunes l'écoutèrent attentivement puis Joseph dévoila le sens de leur rêve respectif :

«Toi, dit-il, en sortant de prison tu intégreras le service de la cour royale dans lequel tu seras chargé de présenter à boire au Roi. Lorsque tu te rapprocheras de lui parle lui de moi et explique lui en quoi je ne suis pas coupable!»

Joseph se retourna vers l'autre camarade et commença en disant:

«Je suis triste pour toi car selon ma compréhension de ton rêve tu seras bientôt exécuté. Des rapaces se poseront sur ta tête et mangeront ta chair!»

Ainsi, l'un des deux jeunes se réjouit et l'autre s'attrista.

Avec le temps, l'interprétation de Joseph s'avéra véridique. Un de ses deux camarades fut exécuté et l'autre, libéré fut embauché au sein de la cour royale où désormais il fut chargé d'apporter à boire au Roi. Mais à sa sortie de prison il oublia sa promesse d'évoquer le cas de Joseph auprès du Roi.

Joseph resta de ce fait encore emprisonné de nombreux jours…

La patience devint son compagnon de route…

Puis, un jour, le Roi d'Egypte fit un étrange rêve dans lequel il était assis au bord de l'eau et que soudain, sept vaches dodues apparurent en face de lui, puis après elles sept vaches maigres. Finalement, les sept vaches dodues mangèrent les sept vaches maigres.

Le Roi se réveilla de peur. Mais en se rendormant il fit de nouveau un rêve curieux, cette fois-ci il vit sept épis verts manger sept épis secs.

A l'aube, à peine sorti du lit, il appela sa cour, expliqua ses deux rêves mystérieux. Puis il demanda à son entourage:

«Si vous comprenez quelque chose à mes rêves, expliquez-les moi !»



Ils lui avouèrent: «Ô notre Roi voilà de bien étranges rêves que nous sommes incapables d'interpréter !»

Soudain, le serviteur du Roi qui lui servait à boire se rappela de Joseph et dit avec enthousiasme: «Ô mon Roi si vous m'envoyer en prison Joseph pourra me donner la signification de vos rêves !»

Le Roi envoya le jeune homme en prison.

Ce dernier révéla les rêves du Roi à Joseph puis lui demanda :

«Ô mon cher et véridique ami, peux-tu interpréter ce rêve ?»

Sans avoir besoin de réfléchir bien longtemps, Joseph répondit :

«Le royaume connaitra sept années fertiles. Les récoltes seront abondantes, il y a aura des légumes et des fruits à profusion. Puis viendront sept années de pénurie et de famine. Efforcez vous de bien produire et de stocker les produits pendant les années d'abondance pour les consommer pendant les années de disette. Puis, succéderont à ces sept années frugales, sept années pleines qui vous permettront de nouveau d'accroitre vos récoltes !»

Après avoir bien écouté les prophéties de Joseph, le jeune serviteur rentra à la cour royale en courant et transmit au Roi l'explication de son ancien ami de prison. Le Roi écouta attentivement son serviteur et satisfait de ses propos, clama qu'il amnistiait Joseph et ordonna qu'on l'amene au palais.

Les hommes du Roi vinrent annoncer la bonne nouvelle à Joseph mais ce dernier refusa le geste du Roi en affirmant:

«Non je ne sortirai pas de prison tant que mon innocence n'aura pas été prouvée. Informez-en le roi. Qu'il trouve tout d'abord les femmes qui sont venues au diner organisé par Zuleykha et qui s'étaient coupées la main au couteau. Qu'il les interroge et leur demande quel type d'homme j'étais alors. Qu'il découvre les dessous de toute cette affaire et qu'il admette sans l'ombre d'un doute mon innocence !»

Le Roi ne perdit pas de temps et fit venir les femmes en question dans son palais. Il leur rappela cette affaire vieille de plusieurs années et leur demanda comment était Joseph à l'époque. Les femmes répondirent à l'unisson :

«C'était un homme pieux, pur de tout mauvais comportement qui était incapable de faire du mal à qui que ce soit.

Puis, il interrogea Zuleykha qui lui avoua finalement :

«Joseph est un homme droit, qui n'a commis aucune faute. Il ne m'a jamais fait de mal. En vérité, je suis coupable dans cette affaire!»

La vérité finit donc par être exposée au grand jour plusieurs années après les faits. Joseph put sortir de prison, innocenté et digne. Le Roi en profita pour avoir de longs échanges avec lui et il lui dit enfin :

«Je remarque que tu es un homme droit et noble. Je souhaite t'offrir une place importante et honorable dans mon palais!»

Joseph lui affirma : «Après des années d'abondance, votre pays connaîtra la pénurie, durant toute cette période il vous faudra alors particulièrement bien gouverner le Trésor. Si vous me nommez à ce poste, je vous assure qu'avec l'aide d'Allah je protégerais et gouvernerais bien le Trésor et les dépenses publiques!»

Le Roi fit confiance au jeune homme intelligent et au caractère raffiné, et le nomma vizir.

La miséricorde de Joseph

Joseph passait désormais ses journées au palais royal sans jamais oublier son Seigneur qui lui avait permis de sortir de prison. Il invoquait sans cesse Allah dans son cœur et dans son esprit. Il Lui vouait un culte fervent.

Puis, vinrent les années d'abondance annoncées par Joseph, les cultures de blé furent d'une fertilité sans précédent, les récoltes dépassèrent de beaucoup les besoins du royaume. Les dépôts étaient pleins de céréales qui purent être conservées afin de préparer les années de disette qui vinrent comme prévu sept ans plus tard. Les champs devinrent arides et ne montrèrent aucun épi.

Mais grâce au stockage de blé et à la bonne gestion des dépenses publiques entreprise par Joseph, le royaume ne connut pas la famine et le peuple put se nourrir des céréales récoltées les années précédentes. Avec l'aide d'Allah et la justice de Joseph, personne ne mourut de faim. Joseph connut alors la gloire et le peuple comme le Roi lui montrèrent une confiance et un amour certain.

Or, la disette ne toucha pas que l'Egypte mais aussi les pays voisins dont les habitants, parmi eux les fils de Jacob vinrent en Egypte afin de pouvoir se procurer du blé.

Les fils de Jacob firent un long périple avant de pouvoir rencontrer le vizir et lui demander de leur octroyer du blé.

Dès le premier regard Joseph reconnut ses frère sans se faire reconnaître par eux. Qui pouvait imaginer que ce petit enfant jeté dans le puits puisse devenir un jour vizir du Royaume d'Egypte ?

Joseph leur demanda d'où ils venaient et qui ils étaient. Ils lui répondirent qu'ils venaient de la région de Kanaan et qu'ils étaient les fils de Jacob.

Joseph continua de les interroger :

«Vous êtes une fratrie de combien de personnes ?»

Un d'eux répondit: «Nous sommes douze frères mais Benjamin, le plus petit d'entre nous, est resté avec notre père et nous avons perdu depuis bien longtemps notre frère Joseph !»

Le Prophète Joseph demanda à ce que l'on leur prépare un bon repas afin d'assouvir leur faim. Il requerra de plus que l'on chargeât généreusement leur monture en sacs de blé. Puis il leur confia à leur départ :

«Si vous voulez de nouveau du blé, amenez avec vous votre petit frère. Sans quoi vous ne recevrez pas même un épi !»

Les frères surpris par la demande du vizir lui répondirent:

«C'est promis la prochaine fois nous viendrons avec notre petit frère !»

Joseph ordonna à ses hommes de placer l'argent que ses frères avaient versé pour le blé dans leur monture pour qu'ils se sentent obligés de revenir un jour.

Les frères rentrèrent chez leur père après un séjour en Egypte agréable et un long voyage du retour. L'un d'eux expliqua le périple à leur père avec enthousiasme :

«Lors de notre prochain voyage, n'oublie pas d'envoyer Benjamin avec nous, sans quoi le vizir d'Egypte ne nous donnera pas de blé !»

Il leur rétorqua fermement : «Comment puis-je avoir confiance en vous après ce que vous avez fait à Joseph ?»

Les enfants de Jacob voyant en déchargeant leur cargaison que dans le blé l'argent qu'ils avaient donner pour payer le blé leur avait été restitué dirent:

«Regarde papa, ils nous ont rendu l'argent qu'on avait donné pour payer le blé. Comme le blé qu'on a apporté ne nous suffira pas, autorise nous à prendre avec nous Benjamin pour qu'on aille voir le vizir. Ainsi nous prendrons une grande quantité de blé qu'on ramènera avec nous !»

Après une mûre réflexion, Jacob répondit :

«Tant que vous n'aurez pas juré par Allah que vous le protégerez, je ne vous autoriserai pas de partir avec lui.»

Ses fils jurèrent de bien veiller sur leur frère Benjamin. Jacob clama alors :

«Allah est témoin de votre promesse. Ecoutez alors mon conseil : Une fois arrivés en Egypte, prenez garde de ne pas tous entrer par la même porte. Ainsi, si un malheur frappe l'un d'entre vous, les autres en seront épargnés. Entrez donc par des portes différentes. Malgré cela, je ne peux vous garantir un voyage sans dommage, car du début jusqu'à la fin le jugement appartient à Allah. Je place ma confiance en Lui et prierai pour qu'Il vous protège.»

La pierre en or du Roi

Les fils de Jacob repartirent vers l'Egypte avec leur petit frère Benjamin. Comme prévu ils entrèrent en Egypte par des portes différentes et se retrouvèrent tous auprès du vizir. Joseph appréciant de revoir ses frères leur dit:

«Bienvenue ! Reposez-vous un peu. Nous vous préparons les sacs de blé.»

Puis, il pris Benjamin dans un coin et lui glissa discrètement à l'oreille :

«Je suis ton frère Joseph. Ne te soucie plus pour moi désormais. Je suis bien en vie. Que cela reste entre nous, n'en parle à personne!»



Benjamin regarda, bouche bée, son frère Joseph. Il pensa qu'il rêvait. Puis il le salua de la tête, rempli de joie.

Joseph ordonna que l'on charge sur les chameaux de ses frères des sacs de blé puis il fit glisser discrètement une pierre précieuse en or appartenant au Roi dans la selle du chameau de Benjamin.

Quand les frères sortirent du palais, un soldat du Roi les arrêta en hurlant :

«Halte là ! N'allez nulle part ! Je dois contrôler vos sacs.»

Les frères de Joseph, surpris, lui demandèrent :

«Pourquoi ? Qu'avons nous fait ?»

Le soldat leur dit:

«Une des pièces précieuses du Roi a été perdue, j'espère pour vous qu'elle ne se trouve pas dans un de vos sacs.»

Il inspecta les chameau un à un et trouva finalement la pièce d'or dans la selle de Benjamin.

Joseph se retourna alors vers lui :

«Toi ! Tu as volé la pierre en or du Roi ! Ton crime ne restera pas sans conséquences !»

Les fils de Jacob s'eclamèrent:

«Ainsi, Benjamin a commis un tel vol ! Ce n'est pas étonnant, il y a quelques années il commit aussi un crime envers son frère Joseph.»

Joseph s'attrista par les dires de ses frères. Il patienta en s'en remettant à Allah. Puis il ordonna à ses hommes de retenir Benjamin en attendant qu'il subisse sa punition. (En fait cela faisait parti du plan de Joseph pour retrouver son frère. Si Joseph n'avait pas fait mettre la pierre d'or dans la selle de Benjamin, ce dernier serait rentré avec ses frères à Kanaan).

Les frères s'attristèrent du fait que Benjamin fût fait prisonnier. Ils avaient en effet promis à leur père de le ramener sain et sauf. Pensant que peut-être que ce vizir bienveillant allait entendre leur quête ils lui dirent:

«Ô vizir ! Vous avez bon cœur autant que vous êtes un homme de confiance. Or, Benjamin a un père âgé qui sera très affligé s'il apprend que notre frère a été fait prisonnier. S'il vous plaît, prenez l'un de nous à sa place !»

Joseph rétorqua d'un air confiant: «Est-ce convenable ? Comment puis-je faire enfermer un innocent ? Je me refugie en Allah contre ce genre d'actions. Car ne serais-je pas parmi les oppresseurs en agissant ainsi ?»

Les frères comprirent qu'ils ne pourraient pas négocier avec le vizir Joseph et s'entretinrent ensemble sur la façon d'agir. Le plus grand d'entre eux dit alors :

«Nous avons promis à notre père de protéger Benjamin. Je ne peux pas partir sans le ramener avec moi. Je vais rester ici, quant à vous, rentrez à la maison et expliquez à papa ce qu'il s'est passé.»

Les autres frères prirent ainsi le chemin du retour. Tous étaient tristes de devoir rentrer dans cet état. Puis ils expliquèrent à leur père comment Benjamin avait volé la pierre d'or et comment il s'était fait emprisonner. Cependant, leur père Jacob ne les croyant pas réfuta leur affirmation:

«Mon fils est incapable de voler.»

Ses fils lui répondirent:

«Nous savions que tu ne nous croirais pas. Dans ce cas, demande aux autres caravanes revenant d'Egypte, il n'y pas une seule d'entre elles qui ne soit pas au courant de l'incident.»

Jacob leur demanda alors les larmes aux yeux:

«Auriez-vous fait ce que vous avez fait à Joseph ? Je patienterai de la même façon que j'avais patienté pour Joseph. Peut-être que mon Seigneur me rapportera mon fils. Certes, Il est l'Omniscient, le Détenteur du Jugement et de la Sagesse sur toute chose.»

Puis, il éclata en sanglots et cria d'une voix déchirante «Ô mon Joseph !».

Désormais Jacob avait deux peines à supporter, la perte de Joseph et celle de Benjamin. Il pleura tant qu'il devint aveugle. Il passa plusieurs mois ainsi. En voyant sa tristesse, ses enfants eurent peur qu'il ne lui arrive quelques malheurs et l'un d'eux se permit de lui dire:

«Si tu continues à pleurer encore Joseph tu tomberas malade et tu mourras de chagrin !»

Jacob répondit: «Je ne blâme personne, J'ouvre ma peine à Allah seul !»

Avec le temps la douleur fut de plus en plus intense jusqu'à ce qu'un jour il en vienne à appeller ses fils pour leur dire:

«Ô mes fils ! Partez à la recherche de Joseph et de son frère. Demandez, enquêtez ! Peut-être que notre Seigneur nous aidera après tant d'épreuves. Allah est grand. Seuls les non croyants cessent d'avoir espoir en Lui !»

Ses fils prirent alors de nouveau le chemin de l'Egypte. A leur arrivée, ils s'empressèrent de demander un entretien avec le vizir Joseph :

«Respectable vizir ! Nous sommes devenus indigents après avoir connu beaucoup de malheurs. Il ne nous reste plus que des biens sans valeur. Nous vous en prions, accordez-nous un peu de blé. Nous vous prions aussi de libérer notre frère Benjamin. Certes, Allah aime ceux qui pardonnent !»

Le visage de Joseph s'assombrit en se rappelant du jour où ses frère l'avaient jeté dans le puits :

«Vous rappelez-vous de ce que vous avez fait à Joseph et à son frère ?»

Les frères se regardèrent d'effroi et s'exclamèrent:

«Ô Seigneur ! Serais donc tu Joseph ?»

Le vizir leur dit: «Je suis Joseph, et voici Benjamin mon frère. Certes, Allah nous a favorisés. Quiconque craint et patiente... Et très certainement, Allah ne fait pas perdre la récompense des bienfaisants !»

Ils avouèrent en baissant leur tête de honte :

«Tu dis vrai. Par Allah! Vraiment Allah t'a préféré à nous et nous avons été fautifs. Pardonne-nous ce que nous avons fait!»

Joseph au cœur tendre, voyant le regret de ses frères, leur pardonna :

«N'ayez crainte. Pas de récrimination contre vous aujourd'hui! Qu'Allah vous pardonne. C'est Lui Le plus Miséricordieux des miséricordieux!»

Emus, les frères embrassèrent Joseph. Désormais, il n'avait entre eux rien d'autre que de l'amour. La haine, l'inimitié et la jalousie disparurent totalement. Puis Joseph s'enquit de son père et ils lui dirent:

«Notre père a beaucoup pleuré ton absence. Il en est même devenu aveugle!»

Joseph retira alors sa chemise et la tendit à ses frères :

«Emportez ma tunique que voici, et appliquez-la sur le visage de mon père et il recouvrera aussitot la vue. Et amenez-moi toute la famille en Egypte pour que vous viviez dans l'abondance dans mon pays !»

L'odeur de Joseph

Les frères prirent le chemin du retour le cœur apaisé.

Alors qu'ils se rapprochaient de la région de Kanaan, Jacob avoua aux personnes qui l'entouraient :

«Ne soyez pas surpris mais je décèle l'odeur de Joseph !»

Ils se moquèrent de lui et lui dirent:

«Par Allah te voilà bien dans ton ancien égarement !»

Cependant, quelques jours plus tard, ses fils revinrent d'Egypte avec une bonne nouvelle : la chemise de Joseph.

Puis quand arriva, le porteur de bonne annonce appliqua la tunique sur le visage de Jacob. Celui-ci recouvra aussitot la vue, et dit: «Ne vous ai-je pas dit que je sais, par Allah, ce que vous ne savez pas? «Je savais que mon Seigneur me ramènerait Joseph un jour !»

Ses autres fils la tête baissée dirent:

«Ô notre père, nous regrettons ce que nous avons fait à Joseph, implore pour nous la rémission de nos péchés. Nous étions vraiment fautifs !»



Le Prophète Jacob leur répondit:

«J'implorerai pour vous le pardon de mon Seigneur. Car c'est Lui le Pardonneur, le Très Miséricordieux!»

Puis vint le moment d'aller Egypte, ce qui annonçait la fin d'une attente longue de plusieurs années.

Le Prophète Jacob réunit sa famille et ils partirent tous ensemble.

Lorsqu'ils s'introduisirent auprès de Joseph, celui-ci accueillit ses père et mère, et leur dit: «Entrez en Egypte, en toute sécurité, si Allah le veut!»

Joseph prit la main de sa mère et son père et monta sur le trône. Ses frères se réunirent autour de lui et le saluèrent avec respect. Joseph, plein de gratitude, confia à son père :

«O père ! voilà l'interprétation de mon rêve de jadis. Allah l'a bel et bien réalisé... Et Il m'a certainement fait du bien quand Il m'a fait sortir de prison et qu'Il vous a fait venir de la compagne, [du désert], après que le Diable ait suscité la discorde entre mes frères et moi. Mon Seigneur est plein de douceur pour ce qu'Il veut. Et c'est Lui L'Omniscient, le Sage!»

Enfin, Joseph fit l'invocation (Doua) suivante :

«O mon Seigneur, Tu m'as donné du pouvoir et m'as enseigné l'interprétation des rêves. [C'est Toi Le] Créateur des cieux et de la terre, Tu es mon patron, ici-bas et dans l'au-delà. Fais-moi mourir en parfaite soumission et fait moi rejoindre les vertueux !»

Le Prophète Joseph et sa famille étaient ensemble désormais.

L'aide d'Allah accompagne toujours les gens de bien.

Allah aime Ses pieux adorateurs, les gens droits, ceux qui patientent lors des épreuves…

Si nous étions tous des lumières comme Joseph la terre entière serait un Paradis…

TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Comment Joseph a-t-il été séparé de son père ?

2. Qu'a fait Joseph en prison ?

3. Comment et quand Jacob a-t-il retrouvé son fils Joseph ?

4. Comment Joseph s'est-il comporté envers ses frères ?

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. **Qui fut le fils de Jacob :**

   A) Ismaïl

   B) Isaac

   C) Joseph

   D) Jean

2. **Qu'a vu Joseph dans son rêve ? Il a vu seulement:**

   A) Le soleil prosterné devant lui

   B) La lune prosternée devant lui

   C) Les étoiles prosternées devant lui

   D) Le soleil, la lune et les étoiles prosternées devant lui

3. **Quelle est la plus blessante parole qu'aient prononcé les frères à propos de Joseph:**

   A) Notre père préfère Joseph à nous

   B) Nous sommes meilleurs et plus forts que Joseph et Benjamin

   C) Notre père ne sait pas lequel d'entre vous il devrait le plus aimer

   D) Tuons ou abandonnons-le très loin d'ici.

4. **Qu'ont fait les frères à Joseph ?**

   A) ils l'ont tué

   B) ils l'ont jeté dans un puits

   C) ils l'ont amené et abandonné dans un lieu très loin

   D) ils ne lui ont rien fait.

5. **Comment Joseph est-il sorti du puits ?**
   A) grâce à ses propres efforts
   B) ses frères l'ont finalement aidé à sortir
   C) un membre d'une caravane l'a sorti en remontant un saut d'eau
   D) un prince est venu le sauvé

6. **Où le maître a-t-il jeté Joseph ?**
   A) dans le puits
   B) en prison
   C) dans le jardin
   D) en dehors de la ville

7. **Qu'est-il advenu des deux camarades de prison de Joseph ?**
   A) ils sont tous les deux morts
   B) ils sont tous les deux sortis de prison
   C) l'un a été appelé à travailler à la cour du Roi et l'autre a été condamné à mort
   D) ils ont tous les deux été condamnés à mort

8. **Qu'a fait Joseph juste après sa sortie de prison ?**
   A) Il est devenu vizir du Roi et s'est occupé du Trésor du Royaume
   B) Il a quitté le pays
   C) Il est rentré auprès de son père
   D) Il s'est marié à Zuleykha

9. **Que firent les frères lorsqu'ils ont rencontré le vizir Joseph-pour la première fois ?**
   A) Ils s'excusèrent immédiatement
   B) Ils annoncèrent la bonne nouvelle à leur père
   C) Ils apportèrent leur frère Benjamin
   D) Ils ne le reconnurent pas.

10. **Comment Benjamin a-t-il pu rester près de son frère Joseph?**
   A) Grâce au plan ingénieux de Joseph
   B) en volant un bien précieux du Roi
   C) en le demandant
   D) par la volonté de Jacob

11. Qu'est-il arrivé à Jacob à cause de sa tristesse d'être éloigné de Joseph et de Benjamin ?

A) Il est mort allongé

B) Il est devenu aveugle

C) Il est mort de tristesse

D) Il ne pouvait plus tenir sa propre main

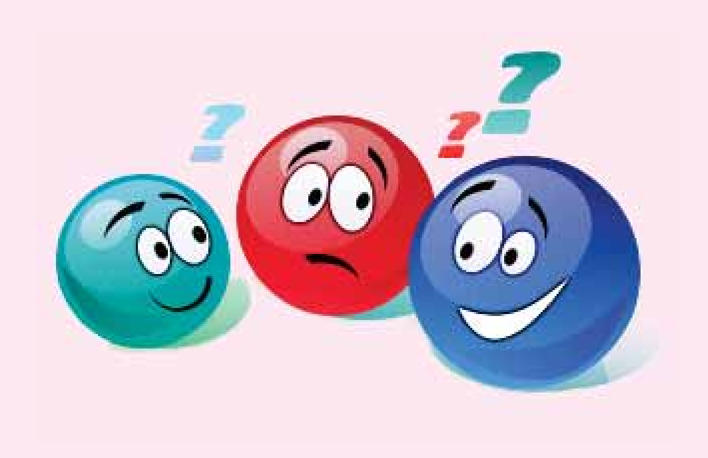
12. Quelle affirmation est fausse ?

A) Joseph n'a pas condamné ses frères

B) Les frères de Joseph regrettèrent ce qu'ils lui avaient fait

C) Le frère le plus proche de Joseph était Benjamin

D) Jacob n'a jamais pu retrouver Joseph



EXPRESSION ÉCRITE

Forme des phrases en y intégrant les mots ci-dessous

Patience :

....

....

Loup :

....

....

Chemise :

....

....

Puits :

....

....

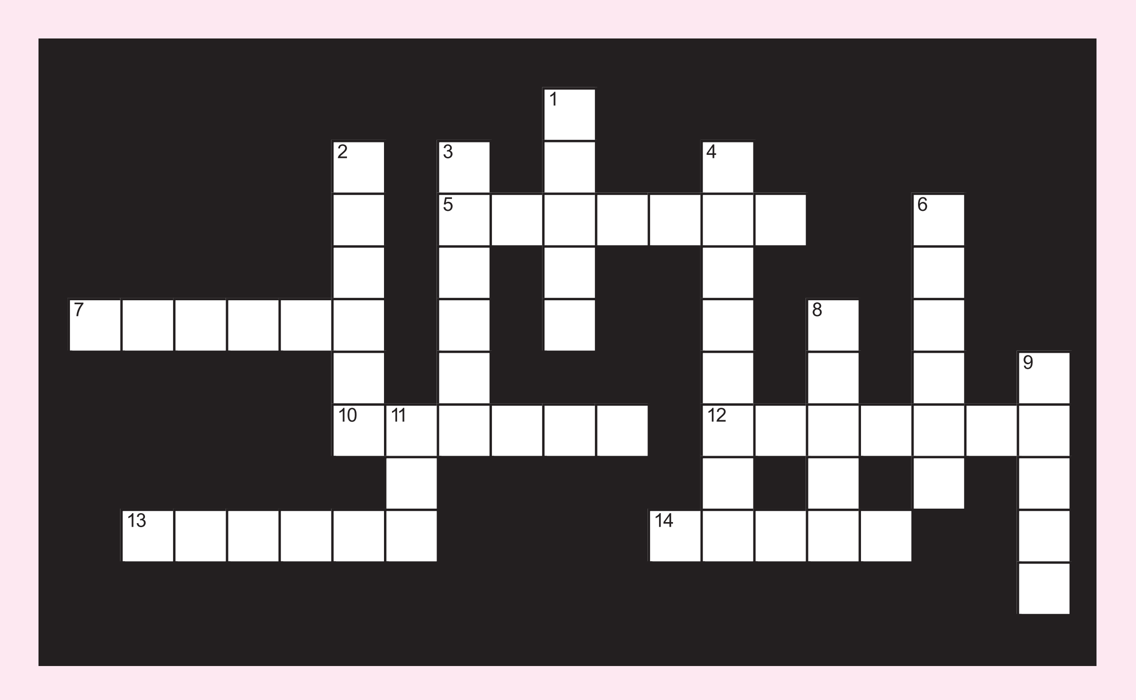
Rêve :

....

....

MOTS CROISÉS

(Chapitres d'Adam - Noé - Jacob & Joseph (sur eux la paix))

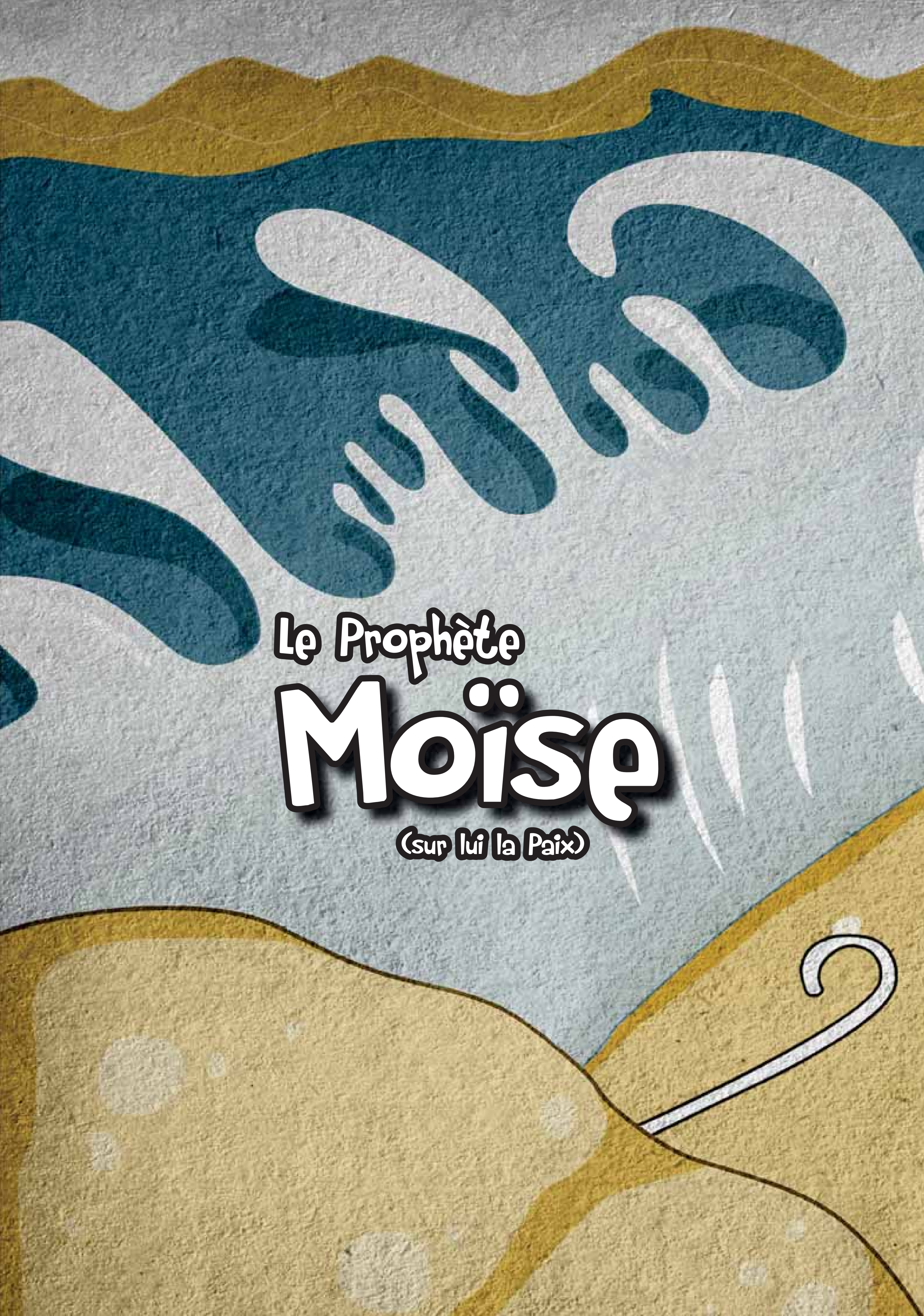




5. Êtres vivants que Noé regroupa sur le bateau.
7. Ce que font avec leurs mains ceux qui mécroient.
10. Roi ennemi d'Abraham.
12. Allah le tout Haut a dit: "Je vais faire descendre sur terre un ....
13. Ville où se rencontre les Musulmans du monde.
14. Grand ennemi de l'homme.



1. Endroit où Joseph fut jeté par ses frères.
2. Endroit où Joseph souffrit avant de devenir vizir.
3. Eau spéciale qui coule entre Safâ et Marwa.
4. Femme du Roi Aziz.
6. Croyance en Allah sans associé.
8. Maison d'Allah.
9. Nom du fils d'Isaac.
11. Femme d'Adam.


Le Prophète
Moïse
(sur lui la Paix)





Le Prophète Moïse (sur lui la Paix)

Moïse : lénfant qui grandit dans le palais de Pharaon.

Joseph installa sa famille en Egypte où elle commença à vivre sous sa tutelle. La nostalgie qui avait duré des années étaient effacée. Il n'y avait rien de plus plaisant que les retrouvailles et la vie en famille. Joseph n'était plus seul loin de sa famille et Jacob ne vivait plus avec la nostalgie de son fils…

Puis vint le jour où le Roi d'Egypte décéda. Son fils lui succéda sur le Trône. Le Prophète Joseph et sa famille vinrent aussi à rendre l'âme. Leurs descendants continuèrent à vivre en Egypte de génération en génération jusqu'à atteindre le nombre de plus d'une centaine de milliers d'habitants.

Les générations issues de Jacob, qui furent appelées «Bani Israël», étaient solidaires les uns envers les autres, travaillaient ensembles et parvinrent à obtenir un certain statut. Ils étaient désormais propriétaires de vastes terres et de riches maraîchers. Ils récoltaient ensemble les céréales, légumes et fruits cultivés et vivaient ainsi dans l'abondance et la paix.

Cependant, la réussite des Bani Israël dérangeait le Pharaon de l'époque qui n'était pas un Roi juste mais plutôt un tyran qui ne se préoccupait pas des maux de son peuple et s'aimait énormément. Il ne croyait pas en Allah et pire il avait déifié sa propre personne. Il gouvernait son royaume exactement de la même manière que le gouvernait Nemrod, le roi qui jeta Abraham dans le feu. Il ne concevait pas qu'une autre personne puisse prendre le pouvoir à sa place. Sous son autorité, les gens vivaient perpétuellement dans la peur et n'avaient pas d'autre choix que d'obéir à ses ordres.

Ainsi, la situation du royaume d'Egypte devint bien différente de celle que connurent Joseph et ses contemporains.

Pharaon divisa son peuple en plusieurs groupes, donna de nombreux privilèges aux Coptes, originaires d'Egypte, qui purent par ce biais travailler dans de meilleures conditions et vivre dans de plus belles maisons.

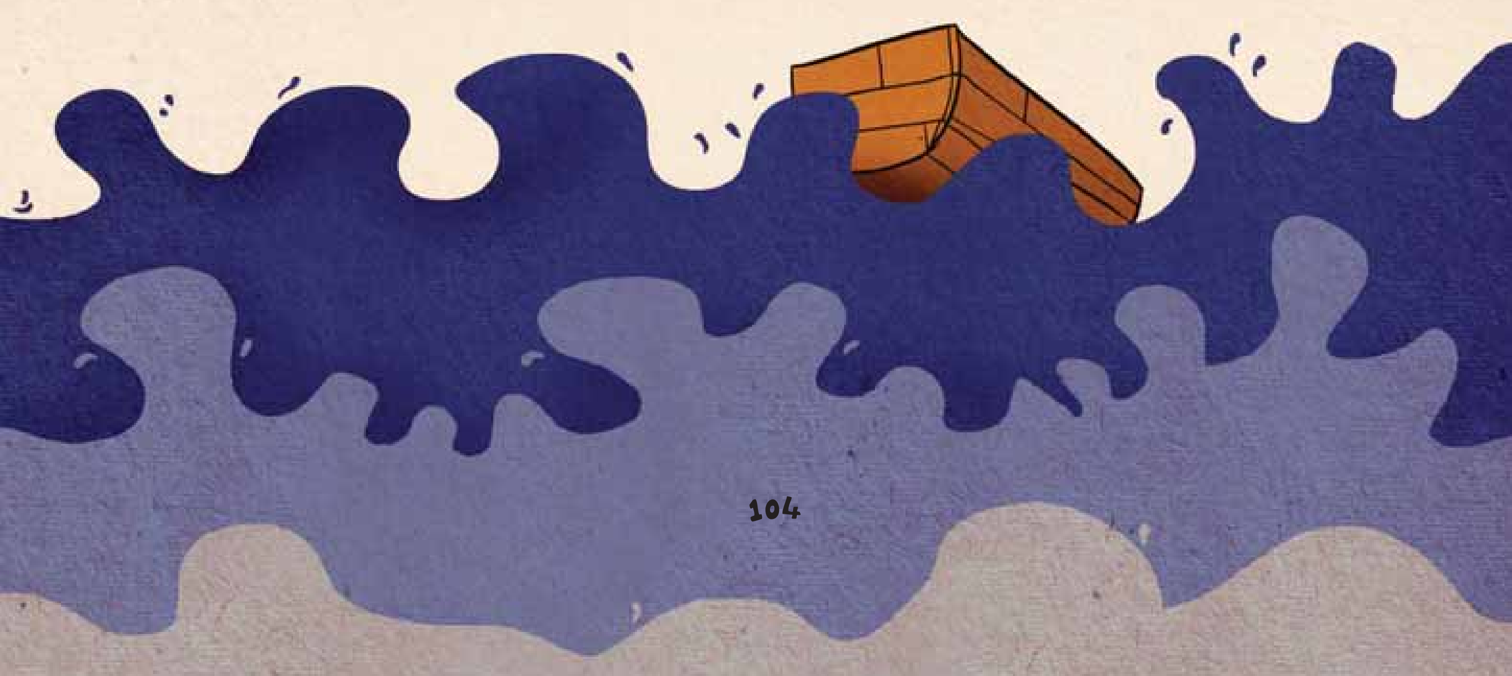
La situation des Bani Israël quant à elle se détériora. Les tâches les plus difficiles leur étaient confiées et ils vivaient dans des conditions extrêmement compliquées. Les beaux jours d'antan étaient désormais finis.

Pharaon avait imposé ces conditions aux Bani Israël dans le seul but de les affaiblir et donc par la même occasion de renforcer son pouvoir unique. Il avait en effet peur que ces derniers viennent à lui contester son trône avec le temps. Aussi Pharaon accentua tous les jours un peu plus sa répression sur les Bani Israël. Il fit, par exemple, réquisitionner leurs champs afin qu'ils ne puissent plus récolter la terre pour se nourrir suffisamment. Il alla même jusqu'à ordonner que l'on tue tout nouveau-né garçon afin que les Bani Israël perdissent définitivement leur puissance.

Alors que Pharaon était un tyran de cette envergure, sa femme Assia était une fervente croyante en Allah. Son caractère était noble et son amour des gens vaste. Elle était contre l'oppression qu'exerçait son mari. Elle n'acceptait pas les exécutions d'enfants qu'il menait. Mais Pharaon était résolu dans sa volonté d'affaiblir des Bani Israël, et quand il donnait un ordre personne, que ce soit parmi son peuple ou parmi les gens de sa cour, n'osait le contredire.

C'est dans ce dur contexte que naquit parmi les Bani Israël un enfant du nom de Moïse. Sa mère, qui avait très peur que l'on tue son fils, le cacha dans la maison et ne le montra à personne. Mais les hommes de Pharaon, qui patrouillaient dans toute la ville et collectaient toute information au sujet des nouveau-nés garçons parmi les Bani Israël, apprirent la naissance du petit Moïse et voulurent le capturer.

La mère de Moïse, une femme pieuse et croyante, paniquée ne sut plus où cacher son enfant et elle dut trouver une solution rapidement.



Elle se réfugia alors en Allah et l'implora :

«Ô Seigneur, indique moi comment sauver mon enfant de l'oppression de Pharaon !»

Allah inspira alors à cette pauvre femme de construire un petit coffre en bois, d'y installer son fils à l'intérieur et de déposer le coffre sur le Nil.

La mère de Moïse se dit ainsi : «Il y a forcément un bien dans la voie que m'inspire mon Seigneur».

Elle s'empressa de construire la petite embarcation et y déposa un coussin à l'intérieur, puis elle embrassa son bébé, le serra fort dans ses bras et le déposa délicatement dans le coffre. Elle ferma le couvercle de du coffre et délaissa le tout sur les eaux du Nil. Le coffre commença à flotter et à prendre le large. La mère de Moïse se retourna soudain vers sa fille qui l'accompagnait et lui dit :

«Suis le coffre depuis la côte du fleuve et repère bien où il finira sa course!»

Depuis le bord du fleuve la sœur de Moïse se mit à courir en suivant attentivement le coffre qui, entraîné par un courant fort se déplaçait vite et se rapprochait du palais de Pharaon comme s'il allait stopper sa course aux abords du palais même ! Les gardiens du palais, remarquant le coffre, furent choqués en le récupérant immédiatement de voir qu'il contenait le petit Moïse. Ils décidèrent donc d'apporter le bébé à la femme de Pharaon.

Assia s'éprit aussitôt pour l'enfant et le présenta à son mari et lui dit:

«Ce bébé est un cadeau du Nil. Nous devons le prendre et l'adopter. Qu'il soit une source de bonheur dans notre vie!»

Pharaon ne l'entendit pas de la même manière. Ce bébé était sans doute une progéniture des Bani Israël. Devait-il pour autant le faire exécuter ?

Il vit l'amour qu'Assia avait pour l'enfant et comment elle l'embrassait. Ils étaient vraiment collés l'un à l'autre. Il ne pouvait pas tuer l'enfant de sa femme, même adoptif. Ce bébé était peut-être effectivement un cadeau du Nil.

Finalement, Pharaon accepta le bébé et fut satisfait de cette situation. Ils commencèrent ainsi à élever l'enfant au palais.

La sœur de Moïse, qui avait suivit la scène de loin courut avertir sa mère :

«Maman ! Le coffre s'est arrêté devant le palais royal. Ceux du palais ont récupée mon frère. Qu'allons nous faire maintenant ?»

Sa mère lui répondit:

«Ma chère fille puisque tu travailles à la cour du Roi vas au Palais et tiens toi informée de ce qui s'y passe !»

La sœur de Moïse retourna donc au Palais. Il se trouve qu'Assia cherchait à ce moment là une nourrice, véritable mère de lait, pour le petit Moïse. En fait de nombreuses femmes s'étaient présentées au palais afin de proposer leur allaitement mais Moïse n'accepta le lait d'aucune d'entre-elles. Il pleurait sans cesse et avait très faim. La femme de Pharaon était elle aussi très triste. Elle ne savait plus quoi faire. Puis la sœur de Moïse qui avait assisté à la scène dans un coin de la cour s'adressa aux gens de la cour :

«Voulez-vous que je vous indique une femme dont le bébé acceptera le lait ?»

Personne ne savait alors qu'elle était la sœur de Moïse.

Les gens de la cour s'exclamèrent: «Cours ! Si tu connais une femme qui puisse allaiter le bébé appelle-la. Sinon le bébé va mourir !»

La sœur de Moïse s'empressa de retourner vers sa mère pour lui annoncer la bonne nouvelle.

La mère de Moïse très émue vint se présenter au palais en s'efforçant difficilement de cacher son identité et la relation existante entre elle et le bébé. Elle y parvint néanmoins, prit le bébé dans ses bras et commença à lui donner le sein. Le petit Moïse but en tétant sans fin le sein de sa mère ce qui provoqua l'euphorie et la joie parmi les gens de la cour. Voilà comment Allah le Très Haut réunit une mère et son enfant au palais même du terrible Pharaon. Moïse grandit ainsi au lait maternel… Allah se suffit à Lui-même.

L'erreur et le repentir

Jours, mois et années passèrent. Moïse grandit et devint un jeune homme vigoureux. Tout le monde le voyait fort et intelligent comme Pharaon. Assia s'en occupait comme une véritable mère et ne s'en séparait jamais.

Mais Moïse ne se plaisait pas dans cette vie de cour.

Les fastes et extravagances du palais étaient pour lui le reflet d'une vie insignifiante. Il était en effet conscient de l'oppression et de l'asservissement que subissaient les Bani Israël. En dépit du fait qu'il grandit dans le palais, il était au courant de ce qui se passait en dehors des murs de cette vie dorée.

Il sortait souvent en ville afin de se mêler au peuple et voyait alors l'ampleur de l'oppression. Partout régnait la terreur de Pharaon. Même chez les Coptes, qui avaient une situation plus enviable que celle des Gens d'Israël, la pauvreté et la colère dominaient et ce dénuement généralisé empirait de jour en jour.

De plus, l'adoration des idoles était partout répandue. Sous la terreur de Pharaon les gens avaient oublié Allah et vouaient un culte à Pharaon lui même ainsi qu'aux idoles. Selon eux, Pharaon était un dieu vivant. Quoi qu'il leur demande ils devaient lui obéir. Moïse croyait, quant à lui, seulement en Allah. Il était très critique vis-à-vis de toutes ces statues à qui on attribuait une quelconque divinité ou idolâtrie.

C'est dans ce contexte que Moïse vit un jour, alors qu'il se promenait dans la rue, un Copte et un Israélite se disputer. La dispute s'envenima et le Copte frappa violemment l'Israélite. Ce dernier appela à l'aide. Moïse s'approcha d'eux pour les séparer. Il avait beaucoup de peine pour l'Israélite qui semblait visiblement sans défense. Il donna alors un coup de poing au Copte qui tomba et rendit l'âme.

Moïse prit peur. Il n'aurait jamais voulu tuer quelqu'un. Regrettant tout de suite son acte il se tourna vers Allah et L'implora:

«Seigneur! J'ai commis une faute grave. Pardonne moi. Je ne me trouverai plus jamais parmi les oppresseurs !»

Moïse avait maintenant peur que cet incident se répande dans tout le royaume. Pharaon aurait été révolté de savoir qu'il eut tué un sujet copte. Pour ce motif Moïse ne rentra pas au palais et passa la nuit après cet incident dans un endroit caché de tous avec un profond sentiment de peur.

Le lendemain matin, alors qu'il marchait dans la ville l'air abattu de contrition, il revit l'Israélite à qu'il avait aidé la veille. Cette fois-ci il se battait avec un autre Copte. Voyant Moïse il lui demanda de nouveau de l'aide. Moïse connaissant alors le vrai coupable s'adressa à lui sévèrement :

«Il est évident que c'est toi qui cherches des problèmes !»

Il l'attrapa et alors qu'il allait lui donner un claque, l'Israélite l'interrompit :

«Ô Moïse ! Me tueras-tu comme tu as tué l'autre hier ?»

Ces mots interpelèrent Moïse. Il ne voulut pas refaire la faute une seconde fois. C'est alors qu'un homme vint à Moïse en courant pour le prévenir:



«Moïse fuis immédiatement ! Les Egyptiens ont appris ce que tu as fait hier et ils se préparent à te tuer. Fuis loin d'ici et sauve ta peau!»

Moïse supplia alors Allah :

«Seigneur ! Je me suis fait du mal à moi-même. Préserve-moi des pervers! Guide moi sur le droit chemin !»

Puis il prit la fuite vers l'Est du pays et s'enfonça dans le désert.

La porte qui s'ouvrit à Moïse

Plusieurs jours durant Moïse traversa le désert, toujours en direction de l'Est, torturé par la faim, la soif et la fatigue. Il était bien loin du confort qui régnait au sein du palais de Pharaon. Il était bien seul désormais. Personne ne pouvait lui venir en aide. Seul, en fuite. Il traversa ainsi les villages et les vallées.

Se rapprochant de la ville de Madyan il s'assit près d'un puits pour s'y reposer lorsqu'il vit deux filles qui faisaient paître leurs moutons. Les filles, timides, attendaient au loin que Moïse parte pour se rapprocher du puits.

Moïse se rapprocha d'elles et leur demanda:

«Pourquoi ne donnez-vous pas à boire à vous moutons ?»

Elles lui répondirent:

«Il y a des hommes près du puit et nous attendons qu'ils s'en aillent.

Cette fois Moïse les interrogea:

«Mais pourquoi n'y a-t'il personne d'autre que vous pour faire paître vos moutons?»

Elles lui révélèrent:

«En dehors de notre père, qui est âgé, nous n'avons personne pour nous aider. C'est pour cela que nous faisons ce travail !»

Moïse émut par cette réponse se proposa de donner de l'eau aux moutons à leur place. Les filles le remercièrent et disparurent au loin.

Moïse reprit la route et très vite la chaleur du désert l'épuisa. Il s'assit au pied d'un arbre pour reprendre son souffle et invoqua son Seigneur:

«Seigneur ! J'ai besoin de votre aide quelle qu'elle puisse être !»

Peu de temps après il vit une des deux filles qu'il avait rencontrées près du puits qui, toute timide, se rapprocha de lui et lui dit :

«Mon père vous appelle pour vous remercier d'avoir abreuvé nos moutons!»

Moïse accepta et suivit la fille. Puis ils arrivèrent chez son père qui était le Prophète Chouayb (sur lui la paix).

Allah Très Haut vint donc en aide à Moïse en lui faisant rencontrer un de Ses Envoyés.

Moïse fut ébloui en voyant sa lumière,et se sentant en confiance, il raconta à son hôte le motif de son périple qui l'amena à fuir le palais.

Chouayb lui assura:

«N'aies plus crainte désormais. Pharaon et ses hommes sont loin maintenant. Leur autorité n'a pas d'emprise ici. Tu es en sécurité !»

Une des filles dit à son père:

«Papa il semble être quelqu'un de fort et de confiance. Engage-le. Je ne pense pas que tu puisses trouver une aussi bonne personne pour s'occuper de notre troupeau !»

Chouayb fit alors cette proposition à Moïse :

«Si tu restes à mes côtés et que tu travailles pour moi pendant huit ans je te marierais à une de mes filles. Et si au delà des huit ans tu travailles dix ans pour moi je ne te demanderais pas de dot. Je t'apprécie et j'espère que tu nous apprécies aussi inchaAllah.

Moïse accepta l'offre. Il avait en effet fort besoin d'un foyer chaleureux où il puisse trouver refuge. A partir de ce jour il travailla auprès du Prophète

Chouayb et s'occupa de son troupeau. En peu de temps, tout le monde aima ce jeune vigoureux et intelligent.

Dix années passèrent et Chouayb respecta sa parole et maria Moïse à une de ses filles.

Moïse et sa femme vécurent heureux à Madyan mais il avait toujours dans un coin de sa tête le souvenir de son pays natal, l'Egypte.

Il était curieux de savoir dans quelle condition vivaient Pharaon, sa mère adoptive Assia, sa mère, ses frères, ses sœurs et le pauvre peuple oppressé d'Egypte. Il se demandait ce qu'ils avaient bien pu vivre depuis tout ce temps. Il fit part de ses pensées au Prophète Chouayb et lui dit qu'il désirait quitter Maydan. Son beau-père et Prophète Chouayb accepta. Moïse et sa femme prirent ainsi la route en direction de l'Egypte.

En chemin ils traversèrent le mont Tour au Sinaï. Il faisait froid et le ciel était sombre. Moïse voulut réchauffer sa famille en allumant un feu. Soudain, une lumière brilla au loin. Il dit à son épouse :

«Je vois quelque chose briller au loin. Attends moi ici. Je pars chercher un tison et je reviens. Nous pourrons ainsi à la fois nous réchauffer et cuisiner.

Puis il commença à marcher dans l'obscurité vers la lumière, mais après de longues minutes de marche il ne rencontra ni lumière ni feu… Soudain, il entendit une voix jaillir de l'endroit d'où il avait préalablement aperçu la lumière. Cette voix qui venait en fait de derrière un arbre lui disait:

«Ô Moïse ! Je suis certes ton Seigneur. Retires donc tes sandales car tu es dans la vallée sacrée de Tuwa. Je t'ai choisi comme Prophète. Ecoute attentivement ce que je vais te révéler. Je suis le Seigneur des Univers et il n'y a pas d'autres divinités que Moi. Voue moi donc un culte unique et prie afin de renforcer ton lien avec Moi !»

Moïse regarda autour de lui choqué et apeuré. Cette voix venait-elle du Seigneur vers lequel il s'était toujours réfugié ? Il ressentait dans son âme à la fois de la peur et de l'amour.

Puis, la voix se fir réentendre : «Ô Moïse, que tiens-tu dans ta main ?»

Moïse répondit:

«C'est mon bâton sur lequel je m'appuie, qui me sert à effeuiller (les arbres) pour mes moutons et j'en fais d'autres usages !»

Alors Allah lui dit: «Jette-le par terre !»

A peine avait-il jeté son bâton que ce dernier apparût comme un serpent rampant. Moïse prit peur et voulut s'enfuir.

C'est alors qu'Allah l'interpella :

«Saisis-le et ne crains rien !»

Moïse contint sa peur et tendit sa main vers le serpent qui retrouva tout de suite sa forme originale de bâton. La stupéfaction de Moïse s'accrut.

Allah reprit: «Serre ta main sous ton aisselle elle en sortira blanche !»

Moïse s'exécuta, mit sa main sous son aisselle et voici qu'elle brillait d'une lumière pure illuminant la nuit sombre. Moïse pensa qu'il tombait malade.

Allah le rassura:

«Ne crains rien ! Tu n'es pas malade ! La main qui brille et le bâton qui rampe tel un serpent sont des miracles dont Je te fais grâce. Pars donc vers Pharaon et avertis-le de la meilleure des manières. Ce sont des gens pervers. Peut-être te prendront-ils au sérieux et abandonneront-ils leurs crimes !»

Moïse craignait son retour en Egypte. Ce n'était pas aisé pour lui d'aller vers Pharaon. En plus il avait tué un Egyptien. En somme, Pharaon pouvait l'enfermer dès son arrivée au palais. Et puis, il y avait ceux de la cour, dont Moïse ne voulait pas recevoir les injures et les moqueries. Enfin un nœud dans la langue lui rendait la diction difficile.

Moïse déclara alors à Allah, troublé :

«Ô Seigneur. En vérité, je crains qu'ils me traitent de menteur. En face de Pharaon mon cœur peut se serrer et que ma langue se nouer. Permets à mon frère Aaron de m'assister dans ma mission. Il se pourrait certes qu'ils veuillent me tuer !»

Allah accepta la demande de Moïse :

«Ô Moïse ! Ne crains rien. Rappelle-toi comment nous t'avons sauvé alors que tu n'étais encore qu'un petit bébé. Je suis toujours à tes côtés. Je ne t'abandonnerai pas. Prends ton frère Aaron avec toi et pars voir Pharaon. Dis-lui que vous êtes les Envoyés du Seigneur qui crée et fait vivre. Qu'ils abandonnent l'oppression et l'injustice envers les Gens d'Israël. Qu'ils croient au Seigneur des Univers !»

Puis la voix s'estompa instantanément. Moïse regarda autour de lui mais ne remarqua rien. Il tremblait d'émotion. Il retourna voir sa femme en courant et lui expliqua toute la scène et lui dit:

«Levons tout de suite le camp... Allons en Egypte y retrouver mon frère Aaron et exécutons la mission que nous a octroyé notre Seigneur !»

C'est ainsi qu'ils passèrent jours et nuits sur les chemins du désert en direction de l'Egypte, jusqu'à ce qu'ils puissent apercevoir au loin les premiers villages du royaume...

Dans le palais du Pharaon

Une fois arrivé en Egypte, Moïse rejoignit directement son frère dans sa maison et lui dévoila ce qu'il avait reçu d'Allah. Aaron lui confirma:

«Mon Seigneur me l'a déjà dit. Allons voir Pharaon et expliquons lui les commandements d'Allah !»

Les deux frères atteignirent le palais. Pharaon fut choqué de retrouver Moïse. La langue de ce dernier se dénoua alors miraculeusement:

«Ô Pharaon ! Je suis l'Envoyé d'Allah. Allah m'a envoyé afin que je t'invite à la Vérité. Crois en Allah, le Seigneur des Univers, et abandonne l'oppression que tu exerces sur les Gens d'Israël !»

Pharaon n'en crut pas ses oreilles. Etait-ce bien l'enfant qu'il avait élevé dans son palais ? Il lui cria:

«Ingrat! Ne t'avons nous pas adopté et élevé ? Et qu'as-tu fait en retour? Tu as tué un Egyptien avant de prendre la fuite !...

Moïse reconnut les faits et dit: «Oui, cet incident a bien eu lieu, mais j'ai compris ma faute et je me suis repenti. Allah m'a ainsi pardonné et m'a ordonné d'appeler les gens à Lui !»

Pharaon se mit dans une colère noire :

«Qui est donc Allah, celui qui t'aurait envoyé en tant que Prophète ?»

Moïse répondit:

«C'est le Seigneur des Univers, ton Créateur et le mien et que celui de toutes les créatures existantes.

Pharaon ne parvenant pas à maîtriser sa rage s'exclama :

«Que vais-je donc entendre de plus ! Peut-être as-tu une preuve de ce que tu avances !»

Moïse assura:

«Oui, je vais vous le prouver !»

Il jeta son bâton par terre et voici que ce dernier se transforma soudain en serpent rampant. Pharaon fut effrayé de peur. D'où sortait ce serpent ?!

C'est alors que Moïse mit sa main sous son aisselle et la ressortit blanche et lumineuse.

Pharaon et les notables de la cour s'écrièrent:

«Ce ne sont qu'oeuvres de sorcellerie !»

Pharaon affirma:

«Nous aussi nous avons beaucoup de magiciens ! Appelons-les, qu'ils viennent au palais. Puis, mettons nous d'accord sur un jour où vous pourrez vous confronter. Nous verrons ainsi si nos magiciens sont plus puissants ou bien celui qui se prétend être un Prophète !»

Les magiciens affluèrent rapidement des quatre coins du Royaume pour participer au duel et demandèrent à Pharaon :

«Si nous l'emportons sur Moïse, nous récompenseras-tu ?»

Pharaon leur répondit:

«Sans aucun doute, vous aurez une place de prestige auprès de moi !»

Vint le jour du duel qui fut en même temps un jour de vacance dans tout le royaume. Tout le peuple se réunit au centre de la ville pour assister à ce qu'ils pensaient être un concours de sorcellerie. Pharaon et les gens de la cour étaient eux aussi présents. Moïse, son frère Aaron et les magiciens rejoignirent enfin la place où avait lieu le défi.

Les magiciens demandèrent:

«Qui d'entre nous commence ? Vous ou bien nous ?»

Moïse leur répondit:

«Commencez donc !

Les magiciens jetèrent des cordes au sol. Les cordes commencèrent à se déplacer comme des serpents qui remplirent bientôt toute la place.



La sorcellerie était de grande qualité et Moïse fut intimidé mais Allah le rassura en lui disant:

«Ne crains rien ! Tu les surpasseras en puissance. Ce qu'ils font n'est que duperie et sorcellerie. Les magiciens ne peuvent l'emporter. Jette ton bâton qu'il avale tous les serpents !»

Moïse obéit à l'ordre divin et son bâton, lorsqu'il le jeta se transforma en un serpent immense qui avala tous les autres serpents et rattrapa ceux qui essayaient de s'enfuir. Il n'en laissa pas un seul.

Assistant à la scène, les magiciens comprirent immédiatement qu'il ne s'agissait pas d'un tour de magie ou de sorcellerie mais bien d'un miracle. Cela ne pouvait qu'être l'œuvre d'un dieu supérieur, puissant sur toutes choses, pouvant effacer les autres forces et révéler la Vérité. Moïse devait être son Envoyé !

Les magiciens se jetèrent avec sincérité en prosternation et déclarèrent:

«Nous croyons au Seigneur de Moïse et d'Aaron !»

En voyant les magiciens déclarer leur foi en Moïse, Pharaon devint noir de rage. Il avait peur que le reste de ses sujets leur emboite le pas et crût au message de Moïse et de son frère. Il leur hurla :

«Vous avez cru en Moïse sans ma permission ! Voyez comment je vais vous ferai couper les mains et les pieds et vous ferai crucifier aux troncs des palmiers!»

Mais les menaces de Pharaon ne firent pas peur aux magiciens :

«Nous en n'avons que faire ! Fais de nous ce que tu voudras. Nous n'avons pas peur de toi. Tu peux seulement nous faire du mal en ce monde. Or, nous retournerons un jour vers Allah qui nous donnera la récompense du paradis, qui est bien meilleur que ce monde ci. Que tu nous fasses quoi que ce soit, nous ne retournerons pas à nos anciennes croyances !»

Se retournant vers Allah ils firent l'imploration suivante :

«Ô Seigneur ! Fais nous grâce de la patience en face au mal de Pharaon. Prends notre âme alors que nous sommes musulmans !»

Puis Pharaon ordonna à ses hommes de les arrêter immédiatement.

Le peuple qui assistait à cette violente réaction fut pris de panique. Bien que l'influence de Moïse accrût, les gens continuaient de craindre la fureur de

Pharaon. Un petit groupe, nonobstant, parmi les Bani Israël eurent le courage de déclarer leur foi en Moïse.

Les tortures et les calamités

Après ces jours Pharaon, qui avait peur qu'une partie toujours croissante de gens croient Moïse et qu'un soulèvement prenne forme, augmenta ses sévices sur les Bani Israël. Les croyants du royaume d'Egypte vécurent alors des jours terribles de terreur et de tortures. Beaucoup d'entre eux tombèrent en martyrs, dont parmi eux Assia la femme de Pharaon qui avait osé faire front à son mari et à déclarer avoir foi en Moïse. Pharaon ne fit preuve d'aucune empathie et ordonna à ses hommes de l'exécuter.

Pharaon, comme si la terreur ne lui suffisait pas, excellait aussi dans la moquerie. Il dit à son notable le plus proche :

«Ô Haman! Je ne pense pas que vous croyez qu'il y ait d'autres divinités que moi. Construisez alors une tour que l'on puisse y grimper et y voir le Seigneur de Moïse dans les Cieux afin que je l'abaisse !»

Allah, face à ces crimes, envoya sur Pharaon et les siens des catastrophes pour qu'ils réfléchissent et raisonnent. Le pays connut ainsi une très longue période de sécheresse laissant les gens dans la soif et le plus grand dénuement. Mais, Pharaon et les siens étaient loin de tirer une leçon de ces évènements.

Dès qu'un bien leur arrivait, ils s'enorgueillaient et louaient leur intelligence et les remarquables qualités qui les amenèrent à cette réussite.

En revanche dès qu'un mal les touchait ils accablaient Moïse et l'accusaient de leur jeter le mauvais œil. Ainsi, ils ne tirèrent aucun profit de leur intelligence…

Les calamités continuèrent de s'abattre sur l'Egypte… Jusqu'au jour où les crues du Nil, exceptionnellement élevées, inondèrent les maisons, les villages et les contrées alentours.

Le peuple, désemparé, partit au palais royal afin d'y trouver de l'aide. Mais Pharaon, sans pitié, ne fit rien et appela même Moïse et Aaron pour leur dire:

«Si vous invoquez votre Seigneur, et que vous mettez fin à ces catastrophes alors je lèverais ma répression sur les croyants et je rendrais leur liberté aux Bani Israël !»

Les Envoyés d'Allah supplièrent alors leur Seigneur de mettre fin aux inondations. La déferlante des crues cessa miraculeusement et le niveau de l'eau revint rapidement à son niveau normal.

Mais Pharaon ne tenant pas sa promesse ne rendit ni la liberté ni la justice aux Enfant d'Israël et alors les catastrophes et les malheurs continuèrent de s'abattre sur le royaume d'Egypte.

Après l'inondation ce fut au tour des sauterelles d'envahir les champs et les villages, d'y ravager les récoltes et d'attaquer les hommes dans leur maison.

Puis ce fut au tour des crapauds d'envahir le pays. Des vagues de centaines de milliers de crapauds frappèrent le royaume au point qu'aucun lieu ne fut délaissé. Les hommes se battaient constamment avec eux afin de pouvoir marcher, dormir, travailler…

Puis ce fut au tour des poux et des tiques de déferler dans tout le royaume. Les gens se grattaient partout, tout le temps, au point d'en devenir fou.

Cependant, une catastrophe encore plus grande devait arriver…

Vint en effet le jour où l'eau se transforma en sang… Les puits, les sauts, les casseroles étaient pleines de sang. L'eau était devenue imbuvable et les gens mourraient de soif.

Or, à chaque fois qu'une catastrophe advenait, Pharaon appelait Moïse et Aaron et leur disait:

«C'est Promis, cette fois c'est la dernière ! Invoquez votre Seigneur pour qu'Il mette fin à ce désastre ! Cette fois-ci je rendrai la liberté à tout le monde et vous aurez tout ce vous souhaitez!»

Les Envoyés levaient à chaque fois leurs mains en l'air et invoquaient le Tout Miséricordieux des miséricordieux :

«Seigneur Mettez fin à cette catastrophe ! Que l'oppression de Pharaon cesse et qu'il libère les croyants !»

Allah le Très Haut accepte les prière de Ses Envoyés et sauve les pays du désastre calamités mais n'épargna pas les Bani Israel de l'esclavage parce que le remède à la catastrophe relevait de la parole de Pharaon qui ne la tint pas et pire encore bafoua Moïse et les croyants publiquement en affirmant:

«Ce ne sont que des minorités extrémistes qui se révoltent contre nous, ne les écoutez surtout pas. Restez sur vos gardes !»

Moïse quant à lui, prévint les croyants :

«Prenez garde de croire Pharaon et de délaisser Allah. Je ne suis qu'un avertisseur explicite !»

La marche de nuit

Les temps passèrent, la terreur de Pharaon ne s'atténua pas pour autant. Mais Moïse ne perdant pas espoir invoqua sans cesse Allah :

«Seigneur ! Certes ce peuple coupable et pécheur ne croira jamais tant qu'ils n'auront pas vu Ton châtiment. Aide-nous face à leur oppression !»

Allah le Très Haut accepta sa prière et ordonna:

«Marche de nuit avec Mes autres adorateurs. Vous serez certes suivis !»

L'ordre d'Allah fut transmis de bouche à oreille dans tout le pays parmi les croyants. Ils allaient immigrer. Les Bani Israël se dirent:

«Nous devons préparer notre départ discrètement.Si Pharaon apprend notre plan, il nous fera arrêter et nous torturera !»

Ils rassemblèrent tous leurs biens, firent les derniers préparatifs avant le départ, puis la nuit tombée, guidés par Moïse partirent vers la Palestine.

A l'aube, la ville était si silencieuse que les hommes de Pharaon doutant de quelque chose décidèrent d'inspecter les demeures des Bani Israël.

Stupéfaits il les découvrirent vides, sans signe de retour, et en informèrent immédiatement Pharaon qui éclata de rage et leur dit:

«Préparez vous ! Moïse et ses compagnons sont faibles et impuissants alors que nous sommes forts et ingénieux. Nous allons les rattraper et les punir sévèrement !»

Cet ordre une fois reçu les commandants se précipitèrent pour organiser leurs armées et les lancer à la poursuite de Moïse et de ses disciples. Montés à cheval, les cavaliers de Pharaons traversèrent le désert à toute allure. Les Bani Israël atteignirent le bord de mer mais furent paniqués en apprenant que Pharaon et ses troupes les talonnaient. Devant eux il y avait la Mer Rouge et derrière eux l'armada d'un roi furieux. Comment pourraient-ils être sauvés?

Ils crièrent :

«Ça y est ils nous ont rattrapés ! Qu'allons-nous faire maintenant ?»

Moïse les rassura:

«N'ayez-crainte ! Mon Seigneur nous montrera forcément la voie !»

Soudain, Allah ordonna à Moïse de frapper la mer avec son bâton. Quand Moïse s'exécuta la mer, se fendit en deux et laissa apparaître une voie ouverte.

Les deux côtés de la mer se tenaient droits, comme deux montagnes se faisant face. Elles ne se refermaient pas et continuaient de laisser un chemin de terre large et ouvert. C'était un miracle immense !

Les Enfant d'Israël tombant d'émerveillement rejoignirent Moïse et traversèrent ce chemin providentiel. Il ne prirent pas leur respiration ni ne regardèrent pas derrière eux du début jusqu'à la fin de la traversée. C'était une question de vie ou de mort. Aucun d'eux ne souhaitait pour rien au monde être capturé par Pharaon. Ils parvinrent finalement à traverser la Mer Rouge sains et saufs.

Pharaon assista à la scène, furieux. Il voulait absolument attraper les Bani d'Israël et rien ne pouvait l'arrêter, ni la mer fendue en deux ni les vagues gigantesques…

Ils se jeta dans la mer avec ses armées empruntant le même chemin miraculeux Moïse et ses compagnons. Il pensait pouvoir traverser comme les croyants…

Cependant, Allah le Très Haut ne le permit pas et les vagues qui jusque là étaient miraculeusement retenues, se refermèrent sur Pharaon et ses hommes. Ils étaient finalement sous les eaux.

Quand il comprit qu'il se noierait, Pharaon pris de panique dit :

«Je crois ! Je me soumets au Seigneur de Moïse. Il n'y a pas d'autres divinités qu'Allah. Je suis des vôtres, Musulmans !»

Mais ses parole prononcées à l'approche de la mort ne lui furent d'aucun profit. Allah ne pardonna pas à Pharaon et à ses hommes et reprit leur âme au fond des eaux et des vagues.

Ainsi fut la fin terrible de celui qui gouverna un temps l'un des plus puissants royaumes du monde. C'en était fini des jardins verdoyants, des festins aux mets délicieux et des ordres immédiatement exécutés par des subalternes.

Il ne resta que son cadavre sans vie et afin que les générations futures puissent tirer un enseignement de cet événement, Allah le Très Haut n'a pas permis à son corps de se décomposer avec le temps…

La traversée du désert et les dix commandements

Le voyage des Bani Israël continua après cet incident. Ils traversèrent de jour comme de nuit sous la tutelle de Moïse le désert du Sinaï et avancèrent jusqu'à la montagne de Tur, lieu dans lequel l'Envoyé avait parlé avec Allah.

Ce périple était harassant pour tous. Epuisés et assoiffés, ils affrontèrent un soleil de plomb toute la journée. Les Bani Israël commencèrent à perdre espoir et à se plaindre de leur mauvaise condition. Ils en étaient presque à oublier le miracle qui les avait sauvé des mains de Pharaon… Moïse leur conseilla de prendre leur mal en patience et de faire confiance en Allah.

En effet, Allah le Très Haut ne laissa pas pas les Bani Israël sans secours et leur rendit la vie facile grâce à de nombreux miracles.

C'est ainsi qu'Allah apaisa leur faim et leur donna de la force avec la manne et les cailles. Les Bani Israël purent ainsi se nourrir en abondance sans le moindre effort.

Puis Allah ordonna à Moïse de frapper son bâton sur un rocher et à peine avait-il frappé son bâton que douze sources d'eau fraîche jaillirent de la montagne.

Comme les Bani Israël étaient regroupés en douze tribus, chaque tribu eut à sa disposition une source d'eau propre pour s'hydrater à foison.

Enfin Allah le Très Haut ordonna aux nuages de suivre les Bani Israël en permanence pour qu'ils soient protégés de la chaleur intense du désert.

Puis, après un certain temps, Allah ordonna à Moïse de retourner au mont Tur où il devrait rester seul pendant quarante jours avant de rejoindre ses fidèles.

Durant cette période Allah lui révélerait les nouvelles règles et codes de conduite que devrait désormais respecter son peuple.



L'Envoyé d'Allah prépara son voyage puis se confia à son frère Aaron :

«Tu resteras auprès de mon peuple pendant mon absence. Cache mon absence aux autres. Guide les gens sur le droit chemin. Tiens toi éloigné de tout mal !»

Aaron promit à son frère d'appliquer ses conseils. Ainsi, Moïse put partir s'isoler dans la montagne.



Après plusieurs jours de marche, Moïse entra dans la fameuse vallée de Tuwa dans laquelle il reçut la bonne nouvelle de la Prophétie. Il y revécut l'enthousiasme et l'élan spirituel qu'il avait ressenti la première fois. Il voulait désormais voir le Seigneur qui lui avait parlé dans cette même vallée.

Il dit avec un enthousiasme intérieur :

«Seigneur, je veux voir ta Beauté. Dévoile-toi à moi !»

Allah lui répondit:

«Ô Moïse, Je ne peux pas me dévoiler. Regarde seulement le flan de cette montagne. Si elle reste fixe alors tu pourras aussi me voir !»

Moïse regarda alors attentivement la montagne qui, soudain sous l'intensité de la manifestation divine, trembla et se pulvérisa en mille morceaux

La puissance de cette manifestation était telle que l'Envoyé d'Allah s'évanouit et tomba par terre. Quand il reprit ses esprits il comprit sa faute et dit :

«Ô Seigneur, Tu es le Plus Grand. Pardonne moi d'avoir voulu dépasser mes limites. Accepte mon repentir !»

Sur la montagne de Tur Allah le Très Haut donna à Moïse dix feuillets, sur lesquels étaient mentionnée la façon dont les Bani Israël devaient adorer leur Seigneur et se comporter entre eux.

Ses règles étaient : Ne rien associer à Allah, maintenir la piété filiale avec ses parents, ne pas voler son prochain et en plus la façon de soigner les malades et les manières d'engager une guerre y étaient indiquée.

Moïse prit ces feuillets et resta quarante jours loin de son peuple dans le montTur. Mais son peuple profita de son absence pour construire un veau en or et lui vouer un culte. Ils avaient oublié leur Seigneur, qui les avaient sauvé de Pharaon, avait ouvert pour eux la mer en deux, leur avait descendu des

mets délicieux et avait fait jaillir des sources d'eau. Moïse était déconcerté et ne savait que faire.

Il alla voir son frère pour comprendre cette tragédie et lui reprocha :

«Ne t'ai-je pas laissé à la tête de mon peuple ? Pourquoi ne t'es-tu pas occupé d'eux ? Regarde la situation maintenant ! Tu sais pourtant qu'il n'y a pas d'autres divinités qu'Allah qui nous a envoyé en tant que Prophète pour prêcher la vérité à Pharaon !»

Aaron, lui aussi désemparé, répondit:

«Ô mon très cher frère. Ne t'en prends pas à moi ! J'ai voulu empêcher les Bani Israël d'adorer le veau mais ils m'ont menacé de me tuer. J'étais impuissant, ne parvenant pas à leur faire respecter ta tradition !»

Moïse, comprit qu'Aaron était innocent dans cette histoire et interpela alors son peuple directement :

«Ô Bani Israël ! Mon Seigneur ne vous a-t-il pas fait une belle promesse ? Est-ce qu'il s'est écoulé beaucoup de temps entre Son aide miraculeuse et aujourd'hui? Ou bien voulez-vous vous attirer les foudres de votre Seigneur ?»

Les Bani Israël lui répondirent:

«Nous n'avons pas failli à notre promesse de notre plein gré. C'est Samiri qui a construit le veau !»

Samiri était un homme animé par la soif de pouvoir qui souhaitait obtenir un rôle de leader et mener les gens.

Moïse alla trouver Samiri et lui demanda pourquoi il avait commis une telle ignominie :

«J'ai certes vu quelque chose que les autres n'ont pas vu. J'ai donc pris une poignée de la trace de l'Envoyé, puis, je l'ai lancée sur le veau que j'avais sculpté à partir de bijoux. Voilà ce que mon âme m'a suggéré !»

Moïse lui dit:

«Tu es certes coupable d'un grand crime ! Attends-toi désormais à la punition divine. Regarde la divinité que tu as adorée avec assiduité. Nous la brûlerons certes, et ensuite, nous disperserons ses cendres dans les flots !»

Samiri s'apeura. Il avait construit le veau pour avoir une place respectable dans le peuple. Il ne se rendait pas compte alors des comptes terribles qu'il devrait rendre à Moïse à son retour.

Moïse expulsa Samiri, brûla sa statue, jeta ses cendres dans la mer, puis conseilla à son peuple de demander pardon à Allah pour l'affreuse association qu'il Lui avait faite. Les Bani Israël regrettèrent sincèrement leur acte et se repentirent de leur péché. Moïse commença à partir de ce jour à enseigner à son peuple les dix commandements inscrits dans ses feuillets.

Les Bani Israël commencèrent à apprendre et à appliquer dans leur vie quotidienne ces enseignements.

Le voyage en Palestine

La vie continua dans le désert. Moïse suivant l'ordre qu'Allah lui avait donné rapprocha son peuple de la Palestine qui était une terre où les aïeuls des Bani Israël avaient vécus mais où désormais vivait un autre peuple.

Moïse dit aux Bani Israël.

«Ici vit un peuple qui associe à Allah des idôles et vénère des statues. Allah vous ordonne de les combattre et de vous installer sur cette terre !»

Les Bani Israël ne résistaient pas aux difficultés. Se rappelant de leurs temps d'esclavage en Egypte ils pensaient avoir fait une erreur en suivant Moïse au point qu'ils lui dirent :

«Ô Moïse ! Tu nous as fait partir d'Egypte et amené ici pour ça ? Ne vois-tu pas la force des gens là-bas ? Nous n'entrerons pas en Palestine avant qu'ils n'en soient sortis.Plutôt que de mourir à la guerre nous préférons vivre en esclave. Le mieux est que tu nous renvoies en Egypte et si tu le veux vraiment vas avec ton Seigneur combattre le peuple de Palestine !»

Moïse ne parvenait plus à mener un peuple aussi obstiné. Quoiqu'il fasse, les Bani Israël répugnaient à affronter le peuple de Palestine.

Allah le Très Haut vit les difficultés de Son envoyé et, pour donner une leçon aux Bani Israël, leva le mont Tur et le suspendit au dessus des têtes des Bani Israël qui glacés de peur prièrent Moïse d'intercéder en leur faveur :

«Ô Moïse ! Regarde au dessus de notre tête ! Prie ton Seigneur de nous sauver de cette catastrophe ! Si la montagne tombee nous périrons tous ! Nous jurons que si nous sommes sauvé, nous irons combattre en Palestine !»

Allah le Très Haut leur pardonna encore une fois mais ils furent ingrats et ne respectèrent pas leur promesse.



Le temps passa. Un jour, on trouva le cadavre d'un des Bani Israël. On ramena le corps à Moïse qui demanda au peuple:

«Qui a commis ce crime ? Qui est le tueur parmi vous ?»

Personne ne se dénonça ni n'assuma le crime. Les gens commencèrent à se suspecter les uns les autres. Selon les dix commandements, celui qui tue un innocent doit être condamné à la peine de mort. Ainsi, tout le monde avait peur d'être désigné coupable.

Puisque le meurtrier ne fut pas trouvé, Moïse se réfugia en Allah et Lui demanda de l'aide. Allah le Très Haut répondit à Moïse :

«Qu'ils sacrifient une vache, en prennent un morceau et frappent le mort avec. Ce dernier ressuscitera alors !»

Moïse se retourna vers son peuple et dit :

«Allah vous demande de sacrifier une vache !»

Les Bani Israël avec leur coutumière attitude rebelle :

«Te moques tu de nous ?»

Moïse répondit:

«Je me réfugie auprès d'Allah contre l'ignorance! Comment pourrais-je parler au nom d'Allah sans qu'Il m'en ait donné la permission ?»

Les Enfants d'Israel reprirent :

«Dans ce cas invoque ton Seigneur pour qu'Il nous indique quel type de vache nous devons sacrifier!»

Moïse dit: «Allah ordonne que vous sacrifiiez une vache qui soit ni trop vieille ni trop jeune, d'un âge moyen!»

Ils insistèrent:

«Demande donc pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise sa couleur ?»

Moïse affirma:

«Allah dit que c'est une vache jaune de couleur vive et plaisante à voir!»

Ils dirent:

«Demande pour nous à ton Seigneur qu'Il nous précise ce qu'elle est car pour nous, les vaches se confondent !»

Moïse répondit:

«Allah dit que c'est une vache qui n'a pas été asservie à labourer la terre ni à arroser le champ, indemne d'infirmité et dont la couleur est unie».

Ils dirent: «Te voilà enfin, tu nous as apporté la vérité!»

Ils l'immolèrent alors mais peu s'en fallut qu'ils ne le fassent pas.

Les Bani Israël questionnèrent sans cesse Moïse pour retarder le sacrifice et éventuellement, échapper à cet ordre. Mais ils furent obligés d'appliquer l'ordre d'Allah qu'ils l'aient voulu ou non.

Moïse frappa alors le cadavre avec un morceau de la bête sacrifiée. Le mort ressuscita par la volonté d'Allah et put donc parler et révéler l'identité de son tueur. Moïse le fit arrêter et ordonna son exécution. Ainsi le peuple de Moïse fut témoin de la résurrection d'un mort et de l'établissement de la justice…

Mais les Bani Israël, qui étaient toujours mécontents et n'aimaient pas travailler ni faire la guerre s'ennuyaient et se plaignirent de leur situation à Moïse en lui disant:

«Pourquoi nous as-tu exilé de notre bien aimée Egypte pour nous amener ici ? O Moïse, nous ne pouvons plus tolérer de manger tous les jours la même chose. .Prie donc ton Seigneur pour qu'Il nous fasse sortir de la terre ce qu'elle fait pousser, de ses légumes, ses concombres, son ail, ses lentilles et ses oignons... plats que nous avions l'habitude de manger en Egypte et qui nous manquent! !»

Moïse vexé leur dit: «Voulez-vous échanger le meilleur pour le moins bon? Retournez donc en Egypte et mangez-en autant que vous voulez !»

Ils s'exclamèrent de peur: «Que dis-tu ? Que deviendrons-nous si nous retournons en Egypte ? Les Egyptiens nous tueraient aussitôt !»

Moïse répondit sèchement à ce peuple grincheux et incapable de trouver le bonheur:

«Puisque vous me dites que vous ne supportez de vivre comme ça Allah vous ordonne d'entrer en Palestine et d'en expulser le peuple idôlatre. Pourquoi vous opposez-vous à l'ordre d'Allah ?»

Mais ces gens ingrats une nouvelle fois ne prêtèrent aucune attention aux conseils de Moïse et répondirent, apeurés, d'une voix tremblante :

«Ô Moïse, nous connaissons la puissance des habitants de Palestine. Ils sont redoutables. Nous n'avons pas les moyens de faire face !»

Moïse leur dit:

«Auriez-vous oublié les bienfaits qu'Allah vous a octroyés ? N'a-t-il pas été toujours à vos côtés ? Ne vous a-t-il pas libéré de l'oppression de Pharaon? Y a-t-il ne serais-ce qu'un miracle dont vous vous rappeliez ?»

Parmi eux deux fidèles croyants qui se consacraient à Allah le soutinrent dans toutes ses initiatives et décidèrent se poster devant les deux entrées principales de la ville pour appeler les gens à la guerre voulue. Mais aucun des Bani Israël ne les écouta.

Se plaignant une énième fois à Moïse les Bani Israël lui dirent:

«Veux-tu notre mort ? Si tu es fort comme tu le prétends, vas donc affronter les gens de Palestine avec ton Seigneur. C'est seulement après que tu les auras tous tué que nous pourrons entrer tranquillement en Palestine !»

Les Bani Israël, qui avaient dépassé les limites de l'acceptable, ne cessaient de s'opposer aux ordres divins. Moïse, désolé, était atteré et impuissant face à leur ingratitude. Il ne parvenait pas à diriger ce peuple grincheux et peureux qui n'acceptait aucun conseil et se moquait de celui qui les contredisait.

Certes, si Allah l'avait voulu, Il aurait mis fin au règne des idolâtres en Palestine et y aurait installé les Bani Israël sans qu'ils ne fassent aucun effort.

Mais Allah avait voulu qu'ils combattent les puissants pour évaluer leur sincérité.

Moïse leva ses mains en l'air et se confia à Allah :

«Ô Seigneur ! Je ne parviens pas à faire respecter ma parole et celle de mon frère. Mon peuple ne m'écoute pas. Sépare moi désormais de ceux qui sont sortis du droit chemin!»

Allah le Très Haut accepta sa prière et lui dévoila l'avenir des Bani Israël :

«Ces terres leur seront interdites pendant quarante ans. Ils erreront en vain dans le désert pendant quarante ans. Ils deviendront apatrides et isolés. Ne t'attriste plus pour ce peuple désormais !»

Moïse et Aaron s'éloignèrent ainsi de ce peuple.

Sur le commandement d'Allah le Très Haut une terrible tempête s'abattit sur les Bani Israël et leurs tentes installées dans le désert s'envolèrent. Leur marmites fut renversées, leur nourriturer perdue.

L'orage et les éclairs succédèrent à la tempête. Des nuages noirs encombrèrent le ciel pendant des heures.

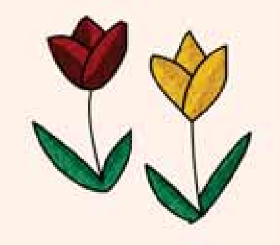
Le sable obstruait la vue, les gens ne pouvaient pas se distinguer les uns des autres.

Face à cette tempête, les Bani Israël commencèrent à fuir de peur et de panique et se dispersèrent dans les quatre coins du désert. Ils disparurent derrière les monts de sables imposants.

Ce peuple rebelle fut désormais réparti en des milliers de groupes dans le désert.

Ainsi ils vécurent la punition divine infligée pour ne pas avoir écouté leurs Prophètes.

Ils connurent de grandes difficultés pendant les quarante années suivantes sans pouvoir retourner sur leurs terres d'origine, en Palestine.



TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Comment Moïse est-il entré dans le palais de Pharaon ?

2. Comment se sont comportés les Bani Israël vis-à-vis de Moïse ?

3. Comment Pharaon est-il mort ?

4. Pourquoi Allah n'a-t-il pas accepté l'attestation de foi de Pharaon ? Quelle leçon peut-on tirer de ce passage ?

5. Pourquoi les Bani Israël ne voulaient-ils pas faire la guerre en Palestine ?

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. **Quelle affirmation est fausse ?**

   A) Pharaon oppressa les Bani Israël.

   B) Les Coptes étaient un groupe privilégié au sein de la société.

   C) Assia, la femme de Pharaon, n'avait pas la foi.

   D) Pharaon ordonna que l'on tuât les jeunes garçons.

2. **Qu'inspira Allah à la mère de Moïse ?**

   A) Construire un coffre en bois

   B) Déposer le bébé dans le Nil

   C) Le bébé sera protégé par Allah

   D) Toutes les réponses ci-dessus

3. **Que fit Moïse en voyant un Copte et un membre des Bani Israël se disputer ?**

   A) Il boxa le Copte.

   B) Le membre des Bani Israël boxa le Copte.

   C) Le Copte fut arrêté.

   D) Il sépara les deux personnes.

4. **Que fit Moïse en voyant les deux femmes bergères ?**

   A) Il ne s'intéressa pas à elle.

   B) Il abreuva leurs moutons.

   C) Il partit vers leur maison.

   D) Il s'éloigna d'elles.

5. **Qui fut le père des deux bergères ?**
   A) Isaac
   B) Jacob
   C) Chua'yb
   D) Lot

6. **Moïse resta combien d'années près de Chua'yb ?**
   A) 6
   B) 8
   C) 10
   D) 12

7. **Le baton de Moïse se transforma en tombant par terre en ?**
   A) Un serpent
   B) Un dragon
   C) Un mouton
   D) Une chèvre

8. **Quel commandement Allah ne transmit pas à Moïse ?**
   A) De partir avec Aaron prêcher la Vérité à Pharaon.
   B) De dire à Pharaon que lui et son frères étaient les Envoyé d'Allah.
   C) D'appeler Pharaon à la Vérité via une parole sage et polie
   D) De ne pas aller au palais de Pharaon.

9. **Pharaon face à la conversion des magiciens à la religion de Moïse leur dit ?**
   A) «Je vous ferai couper les pieds et les mains»
   B) «Comment pouvez-vous croire en Moïse ?»
   C) «Ne croyez pas en Moïse»
   D) «En fait Moïse a raison»

10. Quelle réponse les magiciens ne firent-ils pas à Pharaon ?

A) «Ca ne fait rien, tu peux nous faire tous ce que tu souhaites»

B) «Nous avons peur de toi»

C) «Tu ne peux nous faire du mal que dans ce monde ci»

D) «Tu ne nous feras pas revenir à nos vieilles croyances»

11. Quelle catastrophe ne s'abattit pas sur Pharaon et son peuple?

A) Les crues extraordinaires du Nil

B) L'invasion de sauterelles

C) L'invasion de crapauds

D) L'invasion de serpents

12. Moïse et les croyants face à Pharaon et ses hommes :

A) Supplièrent Pharaon.

B) Immigrèrent en Palestine.

C) Quittèrent la ville la nuit.

D) Restèrent à vivre en Egypte

13. Pharaon en comprenant qu'il serait noyé a dit:

A) «J'ai foi en Allah»

B) «je suis Dieu»

C) «Il n'y a pas d'autre divinité que moi»

D) «Je sortirais intact de cette situation»

14. Quels mets Allah envoya-t-il aux Bani Israël ?

A) Du riz

B) De la viande de mouton

C) La manne et les cailles

D) Des pommes de terre

15. Moïse resta combien de jours sur le mont Tur?

A) 10 jours

B) 20 jours

C) 30 jours

D) 40 jours

16. Quel commandement Allah n'envoya-pas à Moïse ?

A) Comment les Bani Israël doivent L'adorer

B) La fidélité filiale avec les parents

C) Comment échapper de l'oppression de Pharaon

D) Comment mener la guerre

17. Dans quel état Moïse trouve-t-il les Bani Israël après son retour de la montagne Tur ?

A) Ils adoraient un chameau en or

B) Ils adoraient un veau en or

C) Ils adoraient Allah dans un culte exclusif et pur

D) Ils adoraient de petites idoles

18. Quelle malédiction tomba sur les Bani Israël pour ne pas s'être soumis aux commandements divins ?

A) L'invasion d'animaux

B) Le tremblement de terre

C) L'inondation

D) La terrible tempête



EXPRESSION ÉCRITE

Forme des phrases en y intégrant les mots ci-dessous

Bâton :

....

....

Magicien :

....

....

Veau :

....

....

La montagne Tur :

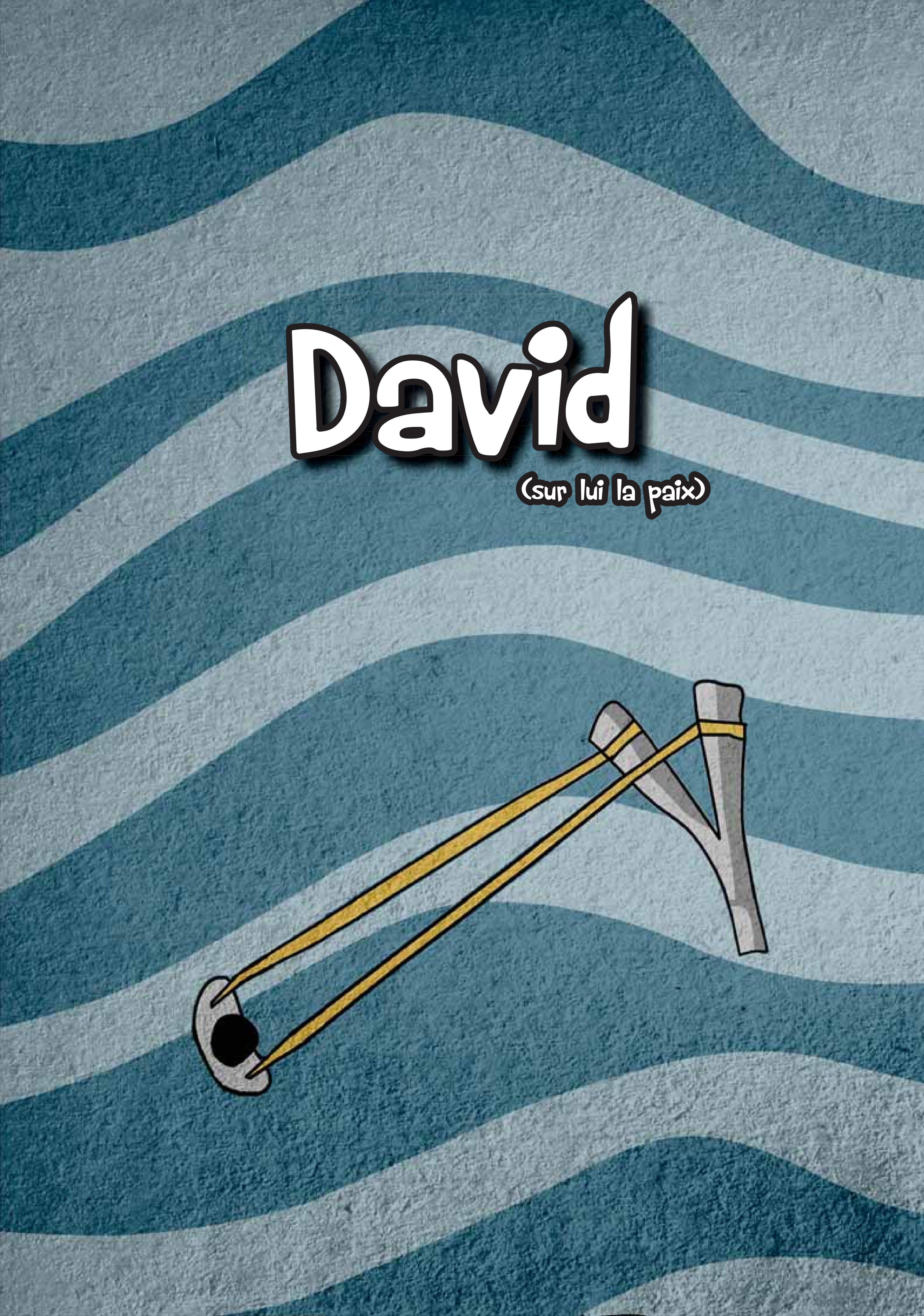
....

....

La vallée de Tuwa :

....

....


David
(sur lui la paix)





David (Sur lui la Paix)

L'entrée en Palestine

Les Bani Israël errèrent dans le désert quarante ans pendant lesquelles ils vécurent une vie misérable et regrettable dans la sécheresse du désert pour s'être obstinés à ne pas vouloir affronter le peuple de Palestine. Durant cette même période, Moïse décéda après des années d'effort et de persévérance dans sa mission prophétique.

Allah le Très Haut envoya un nouveau Prophète. Les âpres conditions de vie des Bani Israël leur incita à méditer sur leurs comportements passés.

Regrettant leur désobéissance et leur vilenie envers Moïse, ils étaient désormais déterminés à aller affronter le peuple de Palestine sous la guidance d'un nouveau prophète.

De fait, Allah le Très Haut les accompagna dans cette guerre et leur permit de mettre fin au règne des idolâtres en Palestine et de s'installer sur une terre fertile. Ils s'y établirent dans la joie et commencèrent à cultiver et à récolter céréales, fruits et légumes.

Avec le temps, les choses se compliquèrent et de nouvelles tensions surgirent parmi les Bani Israël. La majorité d'entre eux commença à s'éloigner d'Allah de nouveau et à ne pas écouter leur Prophète. Or, c'est à cette période que le peuple qui avait été expulsé de Palestine revint attaquer les Bani Israël.

Cette attaque se transforma rapidement en une guerre majeure qui vit la défaite des Bani Israël qui furent expulsés de Palestine et se retrouvèrent ainsi sans patrie et sans ressources.

De surcroit, les idolâtres dépossédèrent les Bani Israël de leurs biens les plus précieux, parmi eux le bâton de Moïse, les dix feuillets qu'Allah lui révéla sur le montagne Tur, la manne et certains objets appartenant à Aaron.

Les Bani Israël avaient caché tous ces trésors dans un coffre. Or, c'est sur ce coffre que les idolâtres mirent la main.

Les Bani Israël étaient très tristes. Ils avaient perdu leurs biens, leurs propriétés et leurs enfants… Tout leur avait été enlevé de leurs mains.

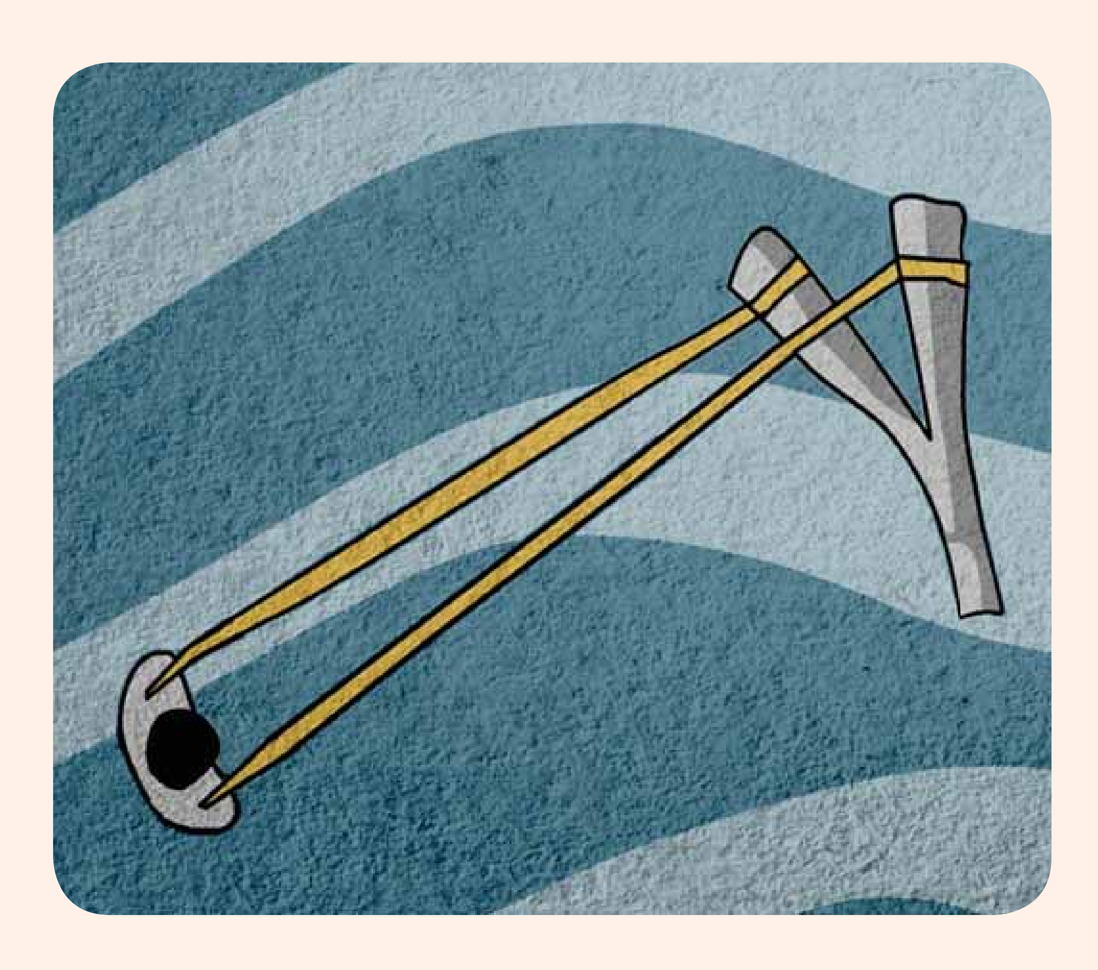
Ils retournèrent vers leur Prophète :

«Ô Envoyé d'Allah ! Nos ennemis nous ont avilis. Ils ont volé notre coffre, pris nos bien et fait prisonniers nos enfants. Nous sommes perdus, montre nous la voie !»

Leur Prophète leur demanda: «Que voulez vous que je fasse ?»

En larmes ils lui répondirent:

«Si nous avions un roi fort à notre tête nous combattrions nos ennemis avec témérité. Nous aimerions que tu invoques notre Seigneur pour qu'Il nous fasse descendre un roi puissant. Que les gens se réunissent autour de lui, fassent la guerre et récupèrent leurs terres !»



Le Prophète ne crut pas leur parole et s'exclama :

«Vous ! Vous allez combattre ! J'espère que vous ne fuirez pas le combat comme vous l'avez fait quand l'ordre d'aller en Palestine vous a été donné!»

Ils promirent:

«Nous ne fuirons plus désormais. Nous n'avons plus rien à perdre, ni biens, ni enfants…!»

L'Envoyé pria alors son Seigneur qui accepta sa prière et désigna Talout (Saül) parmi les Bani Israël pour devenir leur roi. Le Prophète informa les Bani Israël de ce choix divin, cependant Saül était pauvre et ne faisait pas parti de l'élite. Les Bani Israël furent étonnés dirent:

«Saül ? Il n'a aucun bien et ne fait pas partie de notre élite. N'y a-t-il pas quelqu'un qui soit plus légitime d'être roi ?»

L'envoyé d'Allah répondit simplement:

«Allah, vraiment l'a élu sur vous, et a accru sa part quant au savoir et à la condition physique ! Allah donne Son pouvoir à qui Il veut. Allah a la grâce immense et Il est Omniscient Vous Opposez-vous aux commandements d'Allah?»

Ils demandèrent :

«Comment saurons nous qu'Allah a investi Saül ?»

L'Envoyé répondit:

«Le signe de son investiture est que le coffre va vous revenir porté par les anges, objet de quiétude inspiré par votre Seigneur et contenant les reliques laissés par la famille de Moïse et la famille d'Aaron. N'est-ce pas un miracle suffisant pour les croyants ?»

Les Bani Israël attendirent donc l'apparition de ce miracle. Un jour, le coffre et tout ce qui contient fut renvoyé aux Bani Israël. Il n'y avait plus aucun doute désormais. Tout le monde se réjouissait du retour du coffre et Saül fut intronisé.

Saül se mit rapidement au travail afin de préparer la guerre contre les idolâtres de Palestine. Parmi les Bani Israël qui allaient partir au front se trouvaient David, son père et ses frères. David, le plus petit de la fratrie, en raison de son jeune âge était chargé de préparer les repas et d'amener l'eau sur le front.

Les volontaires se présentèrent à Saül en rang, puis tous ensemble partirent en direction de la Palestine.

Avant le départ, le roi Saül interpella ses hommes :

«Allah va vous éprouver par une rivière: quiconque y boira ne sera plus des miens et quiconque n'y goûtera pas sera des miens. Passe pour celui qui y puisera un coup dans le creux de sa main.»

Ils entreprirent ainsi leur périple vers la Palestine. Ce fut un voyage difficile, tous étaient marqués par la fatigue et la soif. Puis arrivés au fleuve dont leur avait parlé Saül les soldats crièrent de joie : «Hourra ! De l'eau !»

La soif leur fit oublier les avertissements de Saül et tous coururent vers le fleuve et burent à foison sauf un petit groupe qui se tint aux paroles de leur roi et ne burent qu'une gorgée d'eau. Ceux qui avaient bu beaucoup d'eau s'assirent sur place, c'était comme s'ils n'avaient plus de force pour aller au combat. Saül ordonna alors à ces soldats qui ne l'avaient pas écouté de rentrer chez eux. Ceux qui n'obéissent pas aux ordres ne peuvent gagner la bataille.Puis Saül passa, avec le peu d'hommes qui restait, le fleuve et fit face aux idolâtres de Palestine qui étaient dirigés par le robuste commandant Goliath. En voyant l'armée ennemie les Bani Israël s'écrièrent d'effroi:

«Quelle grande et forte armée ! Comment pourrions nous vaincre les troupes de Goliath ?! La plupart de nos camarades nous ont laissé. Ils sont trop nombreux !»

Les croyants sincères parmi eux les contredirent néanmoins :

«Bon nombre de petites communautés ont réussi à vaincre de grandes troupes avec l'aide d'Allah. Allah le Très Haut est avec les patients !»

Puis ils firent l'invocation suivante :

«Ô Seigneur ! Arme-nous de patience, affermis nos pas et accorde-nous la victoire face aux idolâtres !»

La bataille était proche. Chaque camp attendait un mouvement de l'autre. Puis Goliath leva son épée et cria :

«Ô Saül ! Viens qu'on se mette d'accord. Ce n'est pas la peine que nos soldats s'entretuent. Si l'un d'entre vous est assez courageux pour vouloir me défier qu'il se présente. S'il me tue, mes troupes et mes biens seront vôtre. Mais si je le tue, vos troupes et vos biens seront miens.

Saül se retourna vers ses soldats et demanda : «Qui veut défier Goliath ?»

Goliath était un grand et puissant soldat aussi il fallait avoir un grand courage et une grande confiance en soi pour l'affronter.

Pas un soldat des Bani Israël ne voulut défier Goliath, sauf David, un jeune et téméraire soldat qui dit à Goliath: «Goliath! Moi je te défie!»

Goliath moqueur lui répliqua:

«C'est toi qui me défies, aussi petit que tu es ! Allez, vas-t-en ! Je ne veux pas frapper un enfant avec mon épée !»

Mais David n'abandonna pas, il n'eut pas peur ni honte et surrenchérit :

«Je te tuerai de mes propres mains ! Qu'attends-tu pour combattre ?»

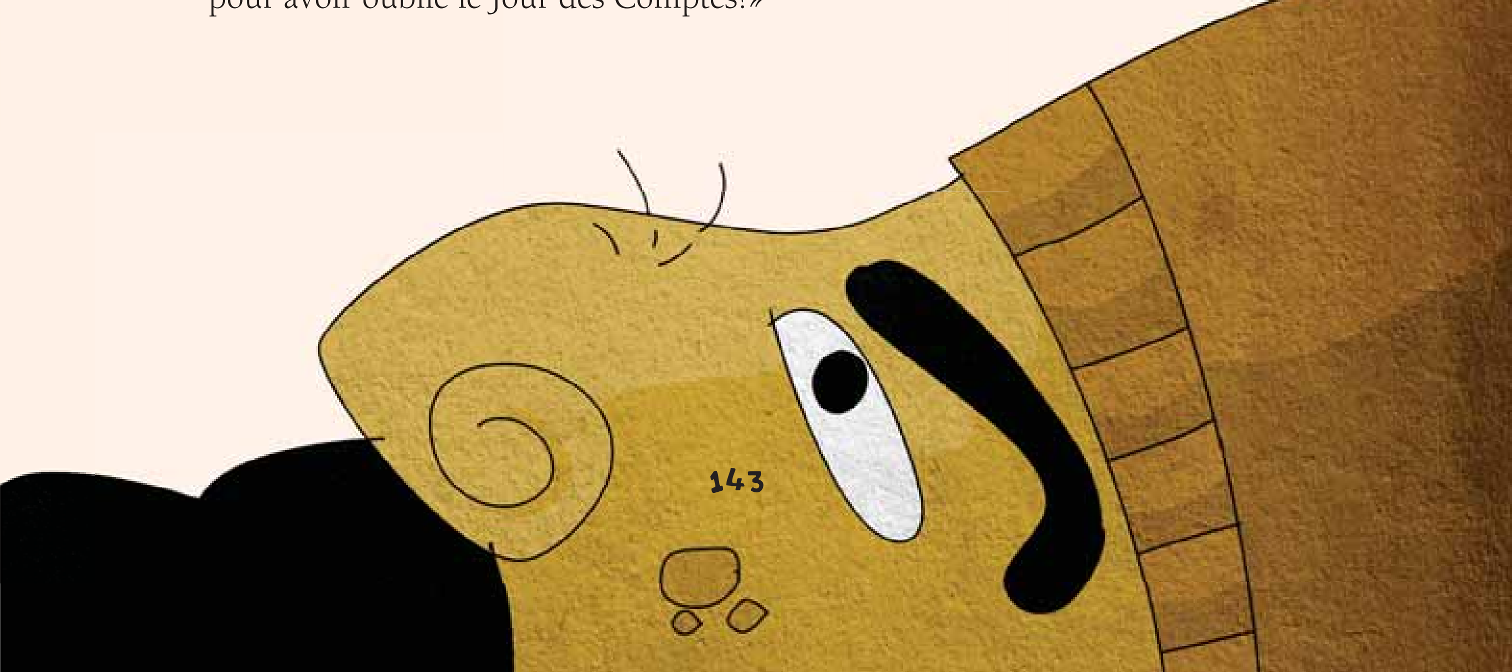
Ces mots touchèrent l'orgueil de Goliath qui, très énervé, sortit son épée et se lança sur David. Mais David, maniant parfaitement bien le lance-pierre, lança de toutes ses forces avec son lance-pierre, un gros caillou qui s'enfonça entre les deux sourcils de Goliath qui s'effondra au sol. David en profita pour courir vers lui et l'achever.

Les troupes de Goliath effarées assistèrent à la scène. Qu'un jeune enfant vainque leur puissant commandant les effraya et ils fuirent de tous côtés. Les troupes de Saül retrouvèrent leur courage et se lançant vers les idolâtres, les poursuivirent et les capturèrent. Avec la Grâce d'Allah, la guerre prit fin avant qu'elle commence. Les Enfant d'Israël joyeux furent une nouvelle fois témoin du grand bénéfice de faire confiance en Allah et en son Messager.

David le Souverain Forgeron

Les mois et les années passèrent. David devenu adulte reçut d'Allah la mission prophétique. Il devint aussi le souverain de son pays et était donc à la tête des Bani Israël. Allah le Très Haut révéla à David :

«O David, Nous avons fait de toi un calife sur la terre. Juge donc en toute équité parmi les gens et ne suis pas la passion: sinon elle t'égarera du sentier d'Allah». Car ceux qui s'égarent du sentier d'Allah auront un dur châtiment pour avoir oublié le Jour des Comptes!»



David se conforma aux commandements divins et appela son peuple à Allah. C'était un ardent adorateur, particulièrement consciencieux dans ses actes de culte qui effectuait sa prière avec soin, passait ses journées à jeûner et travaillait nuit et jour afin de gagner la Satisfaction d'Allah…

David, en dépit de sa qualité de souverain détestant rester inactif, exerça le métier qu'Allah lui avait appris, celui de forgeron. Il pouvait, avec l'aide de son Seigneur, donner les formes qu'il souhaitait au fer en le transformant en épée, armure, cotte de maille… C'est beau de voir un humain, même un souverain comme David, produire quelque chose de ses propres mains.

Allah n'a jamais envoyé un Prophète sans qu'il n'eût une belle voix mélodieuse. Aussi David profita sa belle voix pour remémorer son Seigneur nuit et jour. Ceux qui l'écoutaient étaient envoutés et transportés par l'amour du divin.

Dans la commémoration du nom d'Allah, les montagnes et les oiseaux accompagnaient David, par la permission du Tout Puissant.

Allah eut Grâce à David de nombreux enfants dont Suleyman. David veilla particulièrement sur l'éducation de Suleyman qui se différenciait des autres de par son intelligence. Suleyman grandit et devint un jeune homme vaillant. Il ne quittait désormais plus son père et s'occupait lui aussi des affaires de l'Etat et commença même à aider son père dans le gouvernement du pays.

Un jour, deux hommes rendirent visite à David et demandèrent au souverain de résoudre un différend. Suleyman se trouvait alors auprès de son père.

L'un des deux plaignants prit la parole :



«Les moutons de cet homme sont entrés dans mon champ et ont mangé toutes mes récoltes. Mon champ est dévasté et les pertes sont très grandes. Qui doit payer ces pertes maintenant ?»

David se retourna vers le deuxième plaignant et lui demanda :

«C'est vrai ce qu'il a raconté ?»

Il confirma:

«C'est vrai mes moutons sont entrés dans son champ sans que je le sache.»

David trancha le différend de la manière suivante :

«Cet homme, puisque tes moutons sont entrés dans son champ et y ont mangé toutes ses récoltes, prendra tes moutons en compensation des pertes qu'il a subies!»

A ce moment là, Suleyman se mêla à la discussion et dit à son père :

«Père si vous me le demandiez je suggèrerais au berger de resemer le champ du plaignant et qu'il cultive le champ jusqu'à ce qu'il retrouve son état d'antan et qu'en attendant le propriétaire du champ profite des moutons en tirant leur lait autant qu'il voudra. Quand les récoltes seront mûres et prêtes à être moissonnées, le berger rendra le champ à son propriétaire.»

David trouva la solution de son fils plus équitable et les deux plaignants en furent eux aussi satisfaits.

Avec le temps, David prenant de l'âge transmit son pouvoir à son fils, chez qui il aimait la rectitude et la justice dans les affaires de la Cité.

Suleyman prit ainsi la tête des Bani Israël.

TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Comment les troupes de Saül vainquirent les troupes de Goliath ?

2. Citez trois qualités de David.

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. **Quel fut le signe de la désignation de Saül en tant que roi ?**
   A) Une marque sur son front
   B) Sa richesse
   C) le Coffre revint aux Bani Israël
   D) il avait une tâche sur le dos

2. **Qui défia Goliath ?**
   A) David
   B) Saül
   C) Les Bani Israël
   D) Personne

3. **Quel ordre David n'a pas reçu?**
   A) Gouverner le peuple avec justice et rectitude
   B) Aller à la montagne de Tur
   C) N'obéis pas ton âme qui souhaite te détourner de la voie d'Allah
   D) Il y aura une punition terrible pour ceux qui corrompent la voie d'Allah

4. **Quel métier exerçait David (sur lui la paix)en plus de gouverner son pays ?**
   A) Forgeron
   B) Couturier
   C) Bûcheron
   D) Menuisier

5. **De qui Suleyman fut-il le fils?**
   A) Goliath
   B) Moïse
   C) Saül
   D) David

EXPRESSION ÉCRITE

Forme des phrases en y intégrant les mots ci-dessous

Désert :

....

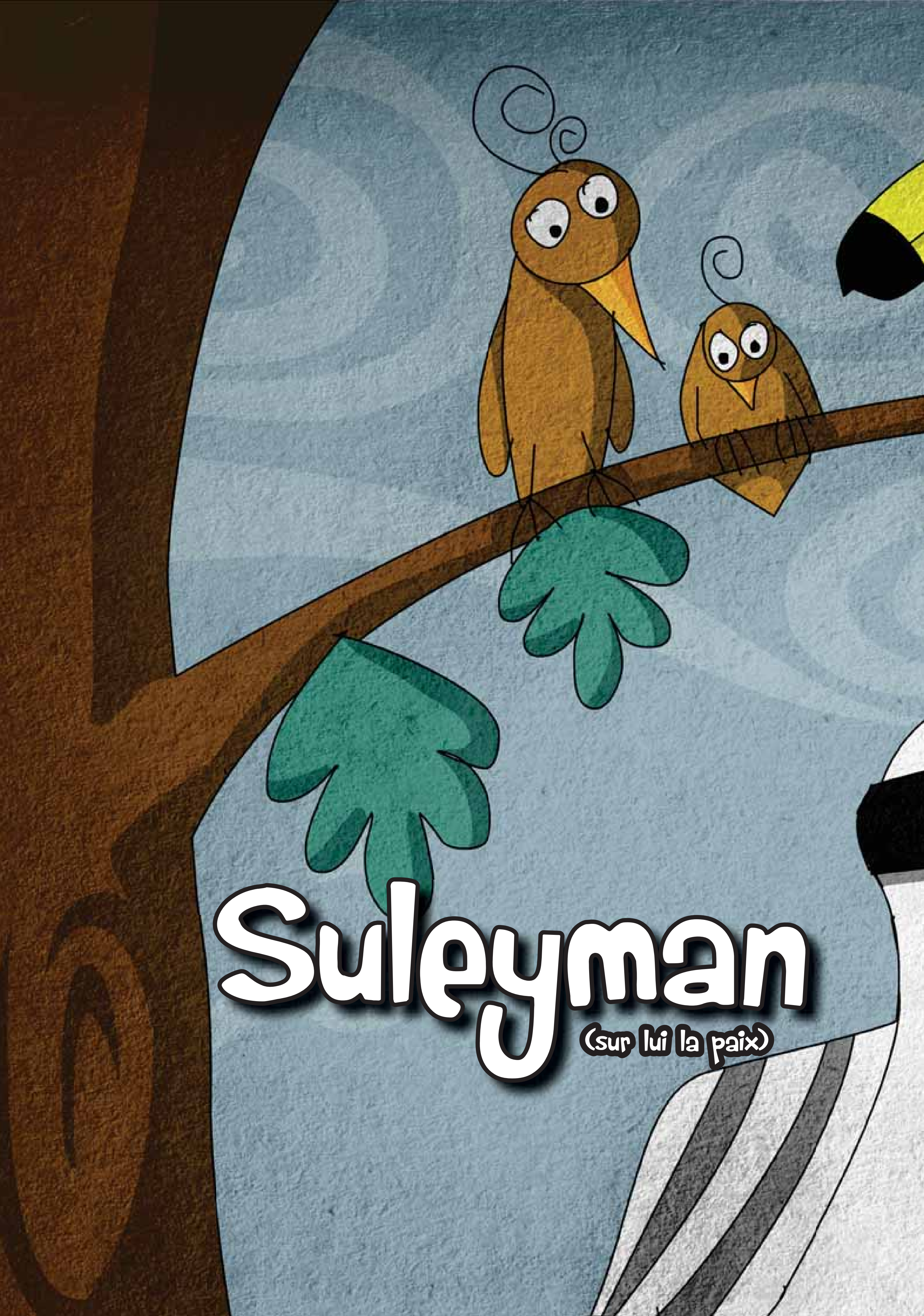
....

Palestine :

....

....




Suleyman
(sur lui la paix)





Suleyman (Sur lui la Paix)

Un souverain juste: Le Prophète Suleyman...

Suleyman, qui avait pris la succession de son père, était comme lui juste et droit. Il agissait toujours avec justice et miséricorde envers son peuple. Avec sa morale c'était un modèle pour tous. Il se remémorait son Seigneur nuit et jour, observait scrupuleusement Ses ordres et interdictions et était l'ennemi de tout ce qui était adoré en dehors d'Allah. Il se tournait toujours vers Allah dans les moments de difficulté comme dans l'aisance et ne prenait jamais une décision sans invoquer Allah en cherchant constamment refuge dans le Pardon et la Miséricorde de son Seigneur.

Allah, pour récompenser sa belle moralité, lui annonça la bonne nouvelle qu'Il agréerait toutes ses demandes, Suleyman implora alors son Seigneur :

«Seigneur ! Pardonne mes fautes. Elargis mon pouvoir. Octroie moi une souveraineté qui ne fut accordée à personne d'autre auparavant. Tu es Celui qui récompense sans retour !»

Suleyman ne demandait pas un tel pouvoir pour lui-même. Son objectif était de répandre la religion d'Allah dans tout le monde entier grâce à travers son royaume. Or, Allah accepta sa prière.

Il donna le pouvoir d'être obéi par le vent et les djinns à Suleyman qui pût ainsi par la grâce d'Allah diriger le vent et donner des tâches aux djinns comme il le souhaitait. Personne ne contestait ses ordres.

Allah le Très Haut enseigna aussi à Suleyman le langage des oiseaux, qui, une fois devenus ses amis, se posaient sur sa tête, lui parlaient et avec leurs ailes l'ombrageaient. Ils lui rapportaient les nouvelles des contrées lointaines et lui apprirent des choses que personne n'avait entendu auparavant.

L'imposante armée que Suleyman avait formée d'oiseaux, d'hommes et de djinns, avança, Suleyman en tête, vers une vallée où vivaient de grandes colonies de fourmis.

Une des fourmis voyant arriver l'armée appela ses camarades et leur cria:

«Rentrez tout de suite dans votre nid ! Sinon les soldats de Suleyman vous écraseront sans s'en rendre compte !»

Suleyman entendant les propos de cette fourmi, dit en souriant :

«Permets-moi Seigneur de rendre grâce pour le bienfait dont Tu m'as comblé et fais que j'accomplisse une bonne oeuvre que tu agrées !»

Puis, regardant son armée, il inspecta ses soldats et demanda aux oiseaux qui l'entouraient :

«Avez-vous la huppe ? Est-elle partie quelque part ?»

Personne ne le savait. Suleyman fâché contre cette huppe partie sans sa permission se dit:

«Si elle n'a pas de bonnes raisons de partir je la punirai!»

La huppe ne tarda pas à réapparaitre et s'adressa à Suleyman :

«J'ai appris quelque chose que vous ignorez. J'apporte une importante nouvelle du royaume de Saba !»

Suleyman perplexe se dit en regardant la huppe d'un air douteux:

«Est-elle sincère ou a-t-elle dit ça pour que je la pardonne ?»

La huppe lui dit:

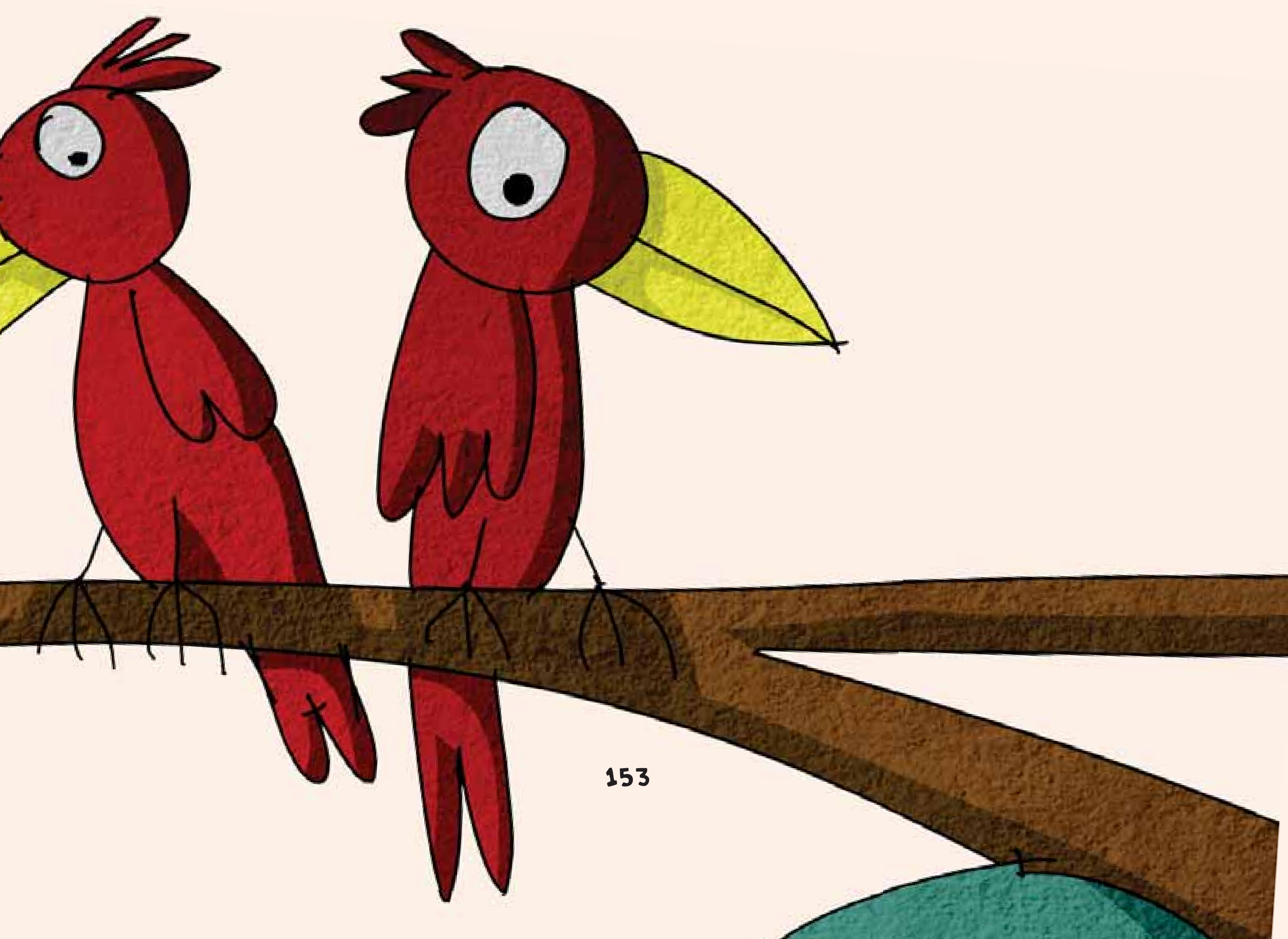
«Ce que je dis est réel ! Saba est dirigé par une puissante reine. Le peuple vit dans l'abondance mais n'adore pas Allah et voue un culte au soleil !»

La colère n'était pas encore venue à Suleyman qui d'un ton circonscpect dit à la huppe:

«Nous allons bientôt savoir si tu dis vrai ou si tu mens!»

Il rédigea alors une lettre qu'il mit dans une enveloppe et dit en se tournant vers la huppe :

«Porte cette lettre à la Reine de Saba, dépose la dans sa chambre et éloigne toi un peu pour qu'elle la lise. Puis rapporte-moi ce que tu y apprendras!»



La huppe prit la lettre et s'envola directement, les ailes battant dans le ciel bleu. Enfin parvenue au royaume de Saba elle entra dans le palais de la Reine, s'avança lentement vers sa chambre.

Quand elle y entra, la reine Bilkis dormait, alors elle déposa la lettre sur son bureau et s'éloigna un peu. A son réveil, la Reine Bilkis fut surprise de trouver une nouvelle lettre sur son bureau. Ne comprenant pas comment quelqu'un avait pu pénétrer dans sa chambre,presque affolée, elle se tourna de tous les côtés. D'où venait cette lettre et comment était-elle parvenue jusqu'ici ? Elle l'ouvrit finalement et lit son contenu. Elle en fut d'autant plus surprise.

A peine avait elle fini de lire la lettre qu'elle réunit ses ministres et leur dit:

«Une lettre importante m'est parvenue de Suleyman. La lettre commence par la mention suivante «par Allah le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux». Suleyman veut que l'on arrête de vouer un culte au soleil et nous invite à adorer Allah!»

Les ministres furent très surpris en écoutant la reine. Personne ne dit un mot. Puis Bilkis continua en demandant à ses ministres :

«Je ne veux pas prendre seule une décision sur un sujet si important. Que me conseillez-vous de faire ?»

Les ministres dirent après une courte réflexion:

«Nous sommes un peuple puissant. Personne ne peut nous faire face. Nous avons une armée puissante et maîtrisons l'art de la guerre. Mais la décision est entre vos mains. Nous suivrons votre ordre !»

Bilkis, qui devait prendre une décision difficile, déclara :

«Je ne suis pas adepte de la guerre. Une armée étrangère qui entre dans une contrée dévaste tout ce qui se est sur son passage, le peuple est avili et la noblesse humiliée. L'armée de Suleyman pourrait nous faire subir ce sort!»

Les ministres, étonnés de la réponse de la Reine, se regardèrent et lui demandèrent:

«Dans ce cas, que conseillez nous de faire ?»

D'un air pensif elle dit:

«Tout d'abord j'enverrai un cadeau à Suleyman et on verra quelle est sa réaction !»

Bilkis se mit directement au travail, supervisant la préparation des cadeaux un à un. Puis, une fois qu'elle eut fini, elle les confia à un ministre. Ce dernier partit les donner à Suleyman, accompagné d'une délégation royale.

La huppe, quant à elle, avait entendu toutes ces discussions. Quand Bilkis envoya la délégation vers Suleyman, la huppe prit son envol en direction de son Roi, atteignit le château rapidementet informa Suleyman:

«Une délégation de la Reine de Saba se dirige vers ton royaume. La Reine Bilkis t'envoie des cadeaux par le biais de cette délégation pour te tester.

Suleyman se prépara donc à l'arrivée de cette délégation. Voulant leur montrer toute l'étendu du pouvoir que lui avait offert Allah il organisa une grande cérémonie à leur arrivée dans laquelle il se trouvait majestueusement assis sur le trône. Les émissaires de Bilkis en entrrant dans la ville puis dans le palais, admirèrent toutes les beautés qu'on leur présentait. Ils furent époustouflés de voir des oiseaux faire de l'ombre à Suleyman avec leurs ailes.

Les émissaires tentèrent de cacher leur émerveillement afin de ne pas se trouver dans une position d'infériorité. Ils saluèrent Suleyman et lui présentèrent les cadeaux envoyés par la Reine de Saba.

Le Roi ne montra pourtant aucun intérêt à ces derniers et leur déclara:

«Croyez-vous m'aider à gouverner mon royaume avec ces cadeaux ? Dieu merci Allah m'a comblé de tous les biens. Je n'ai aucunement besoin d'eux. Vous vous êtes fatigués à venir ici pour m'impressionner avec ces quelques présents mais ce n'est pas ce que j'attends de vous. Ce que je veux c'est que vous abandonniez l'adoration du soleil pour vouer un culte unique à Allah !»

Les émissaires restèrent pantois, ne sachant que dire. La vigueur et la prestance de Suleyman étaient sans commune mesure.

Suleyman continua :

«Retournez vers votre Reine et transmettez lui ce message : si vous n'abandonnez pas le culte du soleil et que vous n'adorez pas Allah alors mes troupes marcheront sur votre pays et vous déposeront !»

La délégation sortit du palais en emportant avec elle les cadeaux qu'elle était censée offrir à Suleyman. Elle rejoignit la cour de la Reine de Saba après un long voyage à travers le désert et les vallées rocheuses.

La Reine Bilkis très curieuse s'adressa à ses émissaires :

«Que s'est-il passé au royaume de Suleyman ? Je vous écoute !»

Ils répondirent d'un air triste et confus:

«Majesté, Suleyman n'a pas accepté vos cadeaux et les a tous renvoyé.

Bilkis n'en crût pas ses oreilles. Comment avait-il pu renvoyer des biens aussi nobles, à la valeur inestimable ?

Un des émissaires affirma:

«Ces présents ne sont en fait que peu de choses face à l'immense pouvoir de Suleyman. Je n'ai jamais vu un souverain aussi puissant. C'est stupéfiant. Le vent souffle sur son ordre, les oiseaux et les djinns font selon sa volonté !»

A l'écoute du récit de sa délégation, l'étonnement de la Reine augmenta et elle leur demanda:

«Que vous a-t-il dit ?»

Il répondit:

«Exactement ce qui est écrit dans la lettre qu'il vous a envoyée. Si nous n'abandonnons pas le culte du soleil et que nous n'adorons pas Allah, il enverra son armée sur notre pays et nous déposera !»

Bilkis resta pensive quelques secondes puis demanda à son ministre :

«Que nous conseillez vous de faire ?»

Son ministre lui avoua:

«Majesté si vous me le demandez je vous dirais que nous ne sommes pas assez puissant pour les affronter. Une entrée en guerre sonnerait le glas de notre règne!»

Bilkis n'attendit plus une seconde et déclara d'une voix ferme :

«Je vais le visiter. Ce sera sûrement une bonne chose pour notre royaume!»

Les préparatifs du voyage commencèrent immédiatement. Bilkis, qui voulait cacher son trône très précieux orné d'or, d'émeraudes et de diamants

dans un lieu de confiance avant son départ du royaume, le fit placer dans une salle du palais fermé à clé et plaça des gardes près de la porte de la salle afin de s'assurer de la sécurité du lieu.

Puis, elle prit enfin la route, avec ses ministres. Elle parvint au royaume de Suleyman après un long voyage.

Suleyman, qui était informé de leur arrivée avant qu'ils n'entrent en ville, prépara un plan afin de montrer à la Reine toute l'entendue de la puissance que lui avait offert Allah :

Il demande à son entourage:

«Qui peut m'apporter le trône de la Reine avant que cette dernière n'entre en ville ?»

Un Djinn lui assura:

«Je peux te l'apporter avant même que tu te lèves de ton trône !»

Un homme à qui Allah avait fait don de la science surenchérit:

«Moi, je peux vous l'apporter avant même que vous cligniez les yeux !»

Avant que l'homme finisse sa phrase le trône de la Reine Bilkis se retrouva devant Suleyman.

Suleyman remercia son Seigneur et dit en regardant le trône:

«Voici une grâce venant de mon Seigneur. Il veut vérifier que je suis un adorateur reconnaissant et non un ingrat. Quiconque est reconnaissant envers Allah est sauvé, quiconque fait preuve d'ingratitude s'est fait du mal à lui-même. Certes, personne ne peut faire du mal à Allah!»

Suleyman voulant faire quelques modifications sur le trône

de Bilkis demanda à des maîtres artisans de son royaume d'ajouter quelques ornements d'en enlever certains autres.

Puis il ordonna à ses hommes de construire une pièce en cristal et d'y déposer le trône à l'intérieur.

Les hommes de la cour exécutèrent immédiatement ses ordres.

Dans cette pièce de cristal, le trône donnait l'impression de reposer sur de l'eau à la fois transparente et stagnante.

Puis Bilkis arriva au palais, rencontra Suleyman, le salua dans les meilleures formes et contempla les beautés du lieu avec admiration. Elle était dans ce lieu magnifique que lui présentèrent ses ministres.

Suleyman montrant ensuite du doigt un trône à Bilkis lui demanda :

«Est-ce bien ton trône ?»

La Reine de Saba regarda le trône, choquée, ne croyant pas ce qu'elle voyait lui répondit :

«Il lui ressemble fortement !»

Suleyman lui confirma:

«Ce trône est le votre, regardez le !»

Bilkis était interloquée. N'avait-elle pas placé son trône dans une salle surveillée et fermée à clef avant son départ ?

Suleyman lui proposa:

«Rapprocher-vous en si vous voulez. Je l'ai fait amener de votre royaume. Vous pouvez vous y asseoir, c'est bien le vôtre !»

Bilkis, circonspecte, se rapprocha du trône accompagnée de ses ministres. Elle avait l'impression que le trône était posé au milieu d'un ruisseau clair et étincelant. Elle releva donc sa robe afin de ne pas mouiller ses vêtements.

Suleyman lui dit:

«Ne crains rien ! Ce n'est pas de l'eau. Tu entres seulement dans une pièce de cristal transparent !»

Bilkis époustouflée entra dans la pièce et reconnut son trône et confirma:

«Il s'agit bien de mon trône !»

Puis elle s'assit sur son trône.

Maintenant convaincue que Suleyman était l'Envoyé d'Allah elle dit en levant ses mains:

«Seigneur! Nous nous sommes fait du tort à nous mêmes en adorant le soleil jusqu'à ce jour. Accepte notre repentir. J'atteste avec Suleyman que Tu es le Seigneur des Univers et je me soumets à Toi !»

Suleyman voulant construire une mosquée pour que les hommes puissent y prier et adorer leur Seigneur ordonna aux djinns de la construire. Les djinns craignant Suleyman exécutèrent immédiatement ses ordres.

La construction de la mosquée prit un certain temps. Suleyman regardait les djinns travailler en se reposant sur sa canne. Les djinns quant à eux se dépêchaient de terminer la mosquée afin de pouvoir se reposer.

Soudain, quand les dernières finitions furent ajoutées à la mosquée, les djinns trouvèrent Suleyman allongé au sol. Ils coururent vers lui à toute allure et essayèrent de le soulever mais Suleyman n'était déjà plus de ce monde. Il avait donné son dernier souffle alors qu'il était encore debout appuyé sur sa canne.

Les djinns regretèrent:

«Si nous avions compris que le Prophète était décédé, nous ne nous serions pas donné autant de peine pour la construction de cette mosquée !»

Toute sa vie durant Suleyman utilisa tous les bienfaits octroyés par Allah dans la voie de son Seigneur.

Il fut un adorateur et un messager fortement attaché à Allah.

TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Quelles furent les caractéristiques de Suleyman ? Donne des exemples.

2. En quoi le pouvoir de Suleyman se caractérisait-il ? A quel point Suleyman donnait-il de l'importance à son pouvoir ? Donne des exemples.

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. **Qui a dit: «Fais-moi grâce d'une autorité sur terre que personne n'eut auparavant» ?**

   A) David

   B) Suleyman

   C) Moïse

   D) Jonas

2. **Que maîtrisa Suleyman ?**

   A) La tempête

   B) le soleil

   C) le vent et les djinns

   D) seulement les djinns

3. **Qu'est-ce qui ne fit pas partie de l'armée de Suleyman ?**

   A) Les oiseaux

   B) Les hommes

   C) Les djinns

   D) Les plantes

4. **Quelle information La huppe ne transmit pas à Suleyman en revenant ?**

   A) Une reine dirige le royaume de Saba

   B) Le peuple de Saba adore la lune

   C) Le peuple de Saba vit dans l'abondance

   D) Le peuple de Saba n'adore pas Allah

5. **Que fit Suleyman après avoir écouté la huppe ?**
   A) Il rédigea une lettre à la reine de Saba
   B) Il déclara la guerre au peuple de Saba
   C) Il abandonna le peuple de Saba à son sort
   D) Il alla auprès de Bilkis

6. **Que fit Bilkis après avoir lu la lettre ?**
   A) Elle alla recontrer Suleyman immédiatement
   B) Elle envoya immédiatement ses ministres auprès de Suleyman
   C) Elle déchira la lettre
   D) Elle rassembla ses ministres et leur lit la lettre

7. **Quelle phrase n'était pas dans la lettre de Suleyman ?**
   A) Abandonnez l'adoration du soleil
   B) Adorez Allah
   C) Par Allah le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux
   D) Venez tout de suite auprès de moi

8. **Que fit Suleyman des cadeaux apportés par les émissaires de la reine de Saba ?**
   A) Il les donna à son peuple
   B) Il les utilisa
   C) Il les rendit
   D) Il les brisa et les détruisit

9 **Que fit Bilkis de son trône avant de rejoindre Suleyman ?**
   A) Elle le prit avec elle
   B) Elle l'enterra
   C) Elle le cacha dans une pièce sécurisée
   D) Elle l'envoya à Suleyman

10. **Qui apporta le trône de Bilkis à Suleyman ?**
   A) La huppe
   B) Un homme dont Allah avait fait grâce de la science
   C) Un djinn
   D) Les ministres

11. Que fit Bilkis en voyant son trône auprès de Suleyman ?

A) Elle s'évanouit.

B) Elle dit «c'est de la magie».

C) Elle resta pantoise et ne dit mot.

D) Elle déclara sa foi en Allah.

EXPRESSION ÉCRITE

Forme des phrases en y intégrant les mots ci-dessous

Trône :

....

....

Ministre :

....

....

Lettre :

....

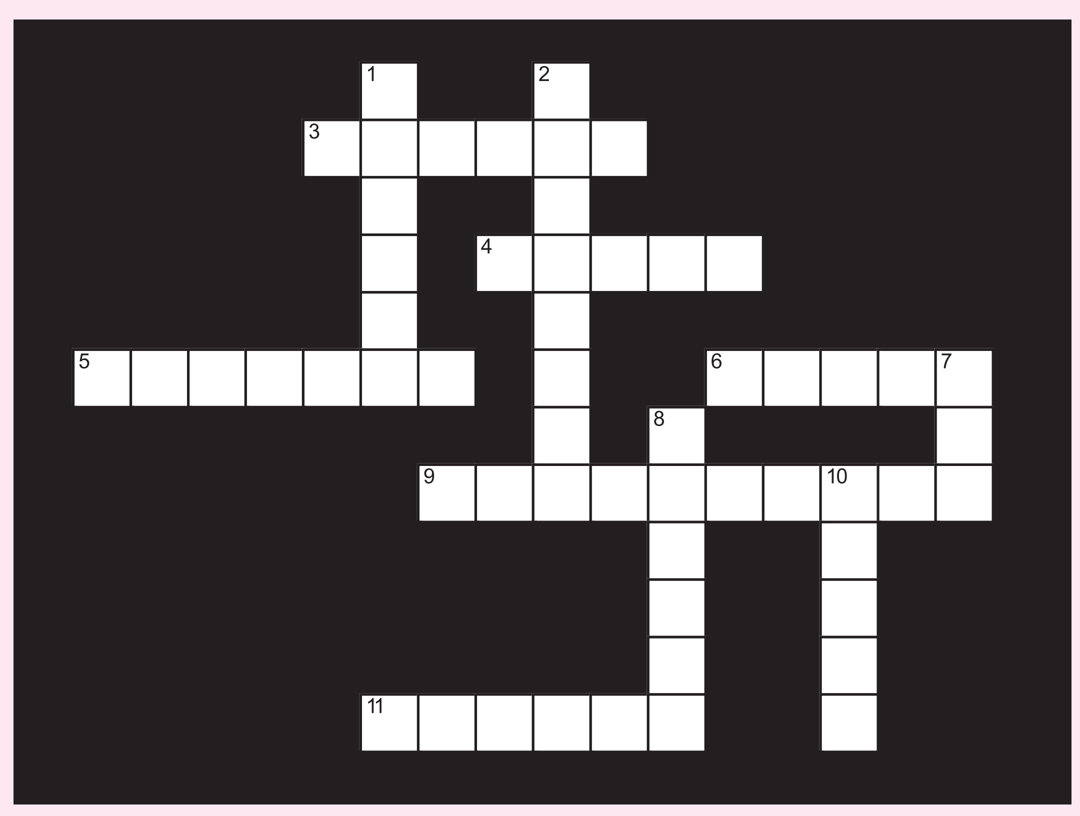
....

Saba :

....

....

MOTS CROISÉS



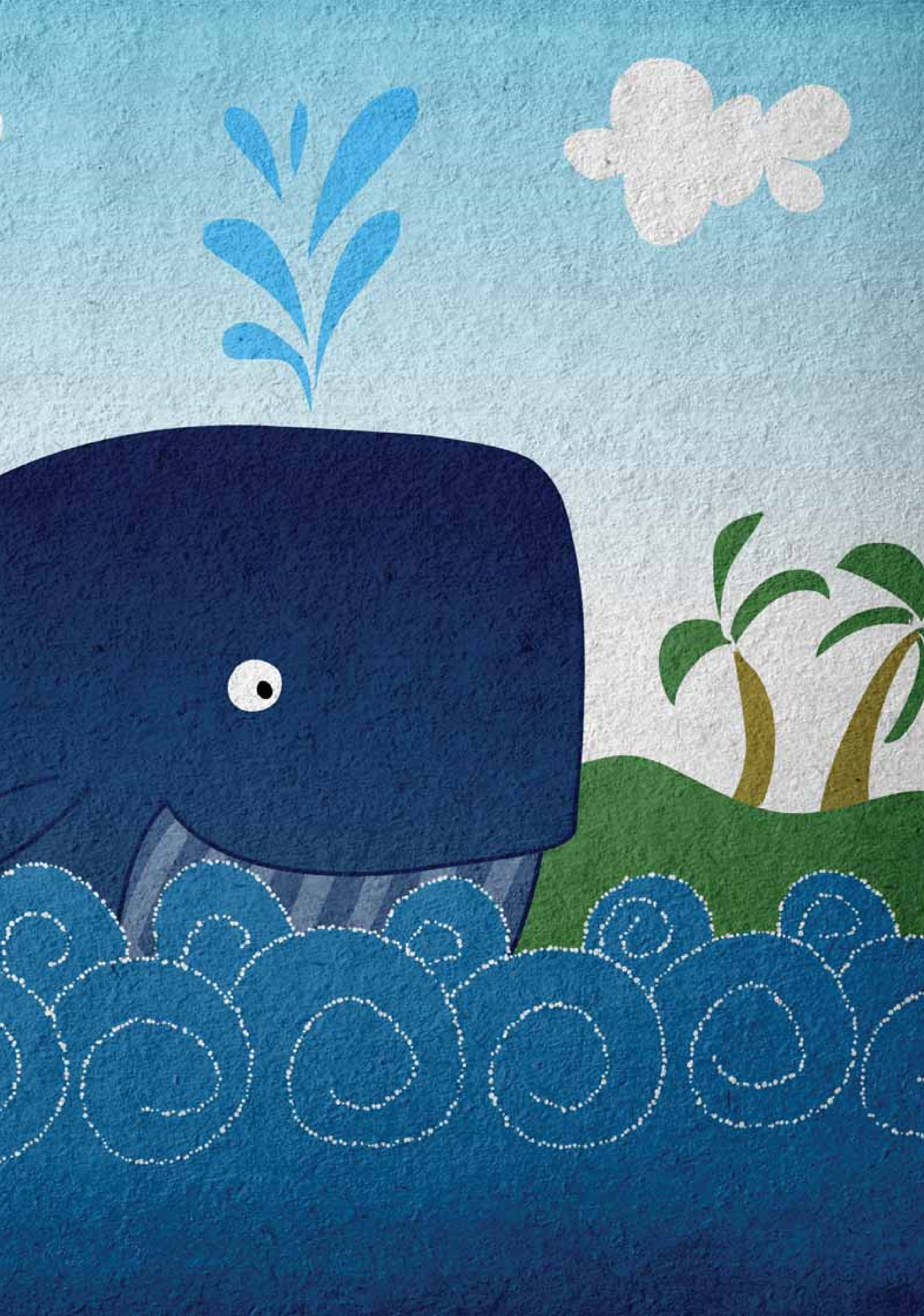


3. Frère de Moïse.
4. Oiseau qui porta la lettre de Suleyman à Bilkis
5. Emplacement dans l'au-delà qui regroupera les croyants.
6. Notable le plus proche de Pharaon.
9. Nom des générations issues de Jacob.
11. Communauté issue d'Egypte.



1. Celui qui construisit le veau.
2. Invocation des Magiciens: "Prends notre âme alors que nous sommes.........."
7. Fleuve dans lequel la mère de Moïse laissa son fils.
8. Reine de Saba.
10. Nom de la femme de Pharaon.


Jonas
(sur lui la Paix)





JONAS (sur lui la Paix)

Un Prophète dans le ventre de la baleine

Jonas était originaire de Ninive une grande et splendide ville aux belles maisons et était orné d'imposantes montagnes et de rivières généreuses.

Ninive était peuplée par environ plusieurs milliers d'habitants.

Les gens y vivaient dans l'abondance sans aucun grand souci majeur mais cette population devenue gâtée n'était pas reconnaissante pour tous les biens qu'Allah lui avait octroyés.

Leur puissance et leur richesses leur firent oublier Allah, et pire ériger des idoles de terre et de bois qu'ils adorèrent s'adonnant ainsi à l'associationnisme.

Les bons rapports sociaux tels que l'amitié, la fraternité avaient disparues et avaient laissé la place au mal, à l'égoïsme, à l'individualisme et à l'immoralité attitudes qui étaient devenus communes.

Au lieu d'avoir présent à l'esprit de faire de bonnes œuvres tous étaient épris de richesse, d'ambition et de gloire. C'étaient des gens injustes.

Jonas, lui était différent. Il avait constamment un comportement élégant et digne. Son cœur n'avait pas été obscurci comme celui des injustes. Il était rempli par l'amour et la crainte d'Allah et se tenait loin des péchés de son peuple en ne vouant jamais un culte aux idoles.

Allah le très Haut envoya Jonas comme Prophète à son peuple incrédule.

Le Prophète Jonas accepta avec joie la mission sacrée et se tourna face au peuple pour l'appeler à adorer Allah et à abandonner le culte des idoles.

Les gens, choqués, l'apostrophèrent :

«Vas-tu bien ? Que dis-tu là? Crois-tu à un dieu autre que nos divinités ?»

Il leur répondit:

«En fait je suis l'envoyé d'Allah, qui m'a missionné pour vous appeler à Lui. Les idoles que vous adorez n'ont aucun pouvoir sur rien! Alors que votre Seigneur est Allah. Adorez-le et ne lui associez à rien!»

Les gens de Ninive n'appréciant guère les appels de Jonas, s'enfoncèrent dans le mal et leur adoration des idoles au lieu d'entendre raison et en plus n'hésitèrent pas à l'insulter, le déshonorer, le menacer et le repousser lorsqu'il s'approchait d'eux.

Jonas ne perdit pas espoir et continua à appeler son peuple vers le droit chemin pendant des années sans toutefois parvenir à gagner le cœur de gens noyés dans la luxure et l'ostentation. Seuls quelques uns parmi le peuple crurent en son message et déclarèrent leur foi en disant:

«Nous croyons en Jonas. Nous nous sommes fait du mal à nous-mêmes pendant toutes ces années. Nous nous soumettons désormais à Allah, le Seigneur des Univers !»

Jonas, très heureux d'avoir des fidèles, aussi peu soient-ils, leur dit:

«Mon Seigneur, s'Il le veut, acceptera votre repentir car Il est le Très Pardonneur !»

Les autres ne cessaient malheureusement de se moquer de Jonas et de ses fidèles.

Cette situation continua pendant des années. Jonas, face à l'obstination de son peuple se sentit découragé, en détresse et démuni, passa des jours, des mois, des années à les appeler de toute son âme à la Vérité sans que personne ne l'écoute.

Sur le point de perdre espoir et alors qu'un jour il fut exténué il pensa:

«Que je patiente ou non, rien ne changera !»

Il ne voulait plus vivre à Ninive désormais.

Bien qu'Allah lui avait ordonné de patienter et de continuer d'appeler son peuple à la Vérité, il avait l'intention de quitter sa contrée et partir très loin.

Alors que la patience ouvre toutes les portes, il semblait que la sienne était venue à son terme et il ne pensait à rien d'autre que d'abandonner sa ville.

Il se dirigea vers le port et monta dans un bateau qui était sur le point de désamarrer.

Jonas fut quelques minutes plus tard au milieu de la mer…

Jonas regarda sa ville au loin depuis le pont du bateau et pensa qu'il était sauvé du peuple injuste. Il les abandonna seuls avec leurs idoles et leur malice. Peut-être que le bateau allait l'amener vers un peuple meilleur.

Cependant, plus le navire s'enfonçait dans le bleu de la mer plus Jonas ressentait une douleur, un malaise intérieur.

N'avait-il pas quitté son peuple sans l'autorisation de son Seigneur ?

Son esprit confus balançait entre la crainte et l'espoir.

Alors qu'il se trouvait dans la tourmente provoquée par toutes ces pensées contradictoires, une dispute éclata sur le bateau. Jonas fut impliqué dans cette querelle qui ne cessa de prendre de l'ampleur au fur et à mesure que le navire fendit les flots. Finalement, les matelots décidèrent de résoudre ce conflit en jetant un passager par-dessus bord.

Comment choisir la personne qui allait se retrouver en mer ?

Ils décidèrent de faire un tirage au sort et le nom de Jonas sortit du tirage.

Jonas regardant impuissant, les marins autour de lui se retrouva quelques minutes plus tard dans la mer, entre les vagues violentes. Qu'avait-il fait pour en arriver là ? Pourquoi était-il monté à bord de ce bateau ? Désormais tout ce qui pouvait lui arriver aurait été peu de chose, comparé au sentiment de honte qui le hantait de ne pas avoir fait preuve de reconnaissance envers son Seigneur.



L'équipage le jeta donc en mer sans qu'il n'ait le moindre droit de défense.

La détresse de l'Envoyé d'Allah augmenta tragiquement entre les flots. Son cœur était entièrement dirigé vers son Seigneur. Il n'était plus fâché contre son peuple, mais contre lui-même. Le résultat de son impatience était imprévisible.

C'est alors qu'un poisson avala Jonas alors qu'il se débattait en mer.

Jonas se retrouva plongé dans le noir. Son regret et sa honte augmentèrent. Il comprit qu'il subissait la colère divine et Allah le Très Haut le retenait dans le ventre d'une baleine pour avoir agi sans son autorisation.

Personne, même Jonas, ne pouvait fuir Allah et Ses commandements.

Rongé par le remord et l'amère impression d'avoir contesté son Seigneur il se tourna de tout son cœur vers Allah et l'invoqua:

«Ô Seigneur ! Il n'y pas d'autres divinités que Toi. Seul, Tu es Parfait. Tu es l'Omniscient, l'Omnipotent. J'ai fait une erreur en quittant mon peuple sans Ta permission ! Je me suis fait du tort à moi-même. Pardonne-moi !»

Jonas ne cessa pas sa prière et invoqua constamment son Seigneur. Il se Le remémorait et Lui demandait pardon. Il renouvela perpétuellement sa prière, la reprit encore et encore. Puis, après plusieurs jours passés dans le ventre du poisson, Allah le Très Haut l'en sortit et le pardonna.

Le poisson recracha l'Envoyé d'Allah sur la plage. Mais en restant dans le ventre du poisson, Jonas était tombé malade. Allah lui octroya alors un arbre près de lui duquel il pût cueillir des fruits. Il parvint à se rétablir ainsi en quelques jours. Il remercia infiniment son Seigneur pour l'avoir sauvé.

Puis Jonas repartit alors à Ninive où il reprit sa mission prophétique là où il l'avait abandonnée.

Cette fois-ci les habitants de Ninive ne se moquèrent pas de lui et ne le repoussèrent pas non plus. Ils s'étaient rendu compte de sa valeur lors de son absence.

Jonas était désormais un Envoyé aimé et écouté.

Depuis ce jour, Jonas ne se comporta plus jamais avec précipitation et expliquait avec patience et pédagogie les commandements et interdits divins. Les gens venaient à lui en masse et se convertissaient.

Ninive devint une contrée paisible où il fit bon vivre.

TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Quelle est la plus importante leçon qu'on peut tirer de l'histoire de Jonas ?

2. Pourquoi Jonas quitta-t-il Ninive ? Que lui arriva-t-il ?

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. **Que fit Jonas tout le temps où son peuple ne crut pas en lui ?**
   A) Il les abandonna à leur sort
   B) Il patienta et continua de les appeler à Allah
   C) Il monta à bord d'un bateau
   D) Il invoqua Allah contre son peuple

2. **Quelle affirmation portant sur le peuple de Ninive est fausse ?**
   A) Ils n'acceptèrent pas la mission prophétique de Jonas
   B) Ils vécurent dans l'abondance et devinrent des gens gâtés
   C) Ils oublièrent Allah à cause de leur richesse et leur puissance
   D) Ils adoraient des idoles construites à partir de bois et de terre

3. **Qu'est-ce qui ne motiva pas le départ de Jonas ?**
   A) Le peuple rejeta son message
   B) Il n'aima pas la ville de Ninive
   C) Il désespéra de son peuple
   D) Il se sentit désemparé

4. **Comment Jonas quitta la ville ?**
   A) En voiture
   B) À bord d'un train
   C) À bord d'un bateau
   D) En marchant

I. Je me suis fait du tort à moi-même.

II. J'ai fait une erreur en quittant mon peuple sans Ta permission.

III. Ô Seigneur, pardonne-moi !

5. **Parmi les options ci-dessus, quelle expression Jonas ne prononça pas quand il regretta son acte ?**

A) La phrase II seulement

B) Les phrases II et III

C) Les phrases I et III

D) Toutes les phrases

6. **Comment Jonas fut-il sauvé du ventre du poisson ?**

A) Des pêcheurs l'y sortirent

B) Il sortit simplement de la bouche du poisson

C) Il tua le poisson

D) Il invoqua Allah et pria constamment

EXPRESSION ÉCRITE

Forme des phrases en y intégrant les mots ci-dessous

Patience :

....

....

Pardon :

....

....



Jésus-Issa

(sur lui la Paix)





JÉSUS- ISSA (sur lui la paix)

Jésus, fils de Marie

Hanna la femme d'Imran alors qu'elle était enceinte tendit un jour ses mains en l'air pour invoquer Allah de cette façon:

«Ô Seigneur ! Je te dédie l'enfant que tu m'offriras. Je l'enverrai au Temple Sacré afin qu'il te serve. Je souhaite qu'il travaille dans Ta voie jour et nuit !»

Allah le Très Haut entendit sa prière Puis les mois passèrent. Hanna donna naissance à une fille. Or, généralement seuls les garçons étaient acceptés pour servir au sein du Temple Sacré. Hanna regardait son enfant dormir dans ses bras et, se tournant vers le Temple Sacré, invoqua Allah :

«Seigneur ! C'est une fille. Je l'ai appelé Marie et je te la dédie. Protège-la, elle et sa descendance, de Satan !»

Allah le Très Haut savait évidemment qu'Hanna avait enfanté une fille. Il est Omniscient et voit Ses adorateurs en permanence.

Avec le temps, Marie grandit et sa mère n'avait pas oublié la promesse qu'elle avait faite à son Seigneur. Elle la prit et l'emmena au Temple Sacré où résidaient toute personne consacrée uniquement à Allah que le peuple appréciait grandement pour leur dévotion. Dans ce lieu de culte le mal et l'inimitié étaient inconnus. Hanna alla donc à ce lieu afin de respecter la promesse qu'elle avait faite à son Seigneur avec le fort espoir que Marie fût parmi les adorateurs aimées d'Allah.

Le prophète Zacharie (sur lui la paix) se trouvait parmi les fidèles qui consacraient leur vie à Allah au sein du Temple Sacré. En fait Zacharie, qui n'était autre que le mari de la tante maternelle de Marie, il voulut prendre la responsabilité de s'occuper de son éducation au sein du Temple. Mais tout le monde voulait devenir le tuteur de cette enfant si doux.

Finalement personne ne parvenant pas à s'entendre, un croyant dit :

«Personne n'est plus légitime qu'un autre d'être le tuteur de Marie. Nous tous servons ce temple les uns comme les autres. Nous avons tous le droit de nous occuper de cet enfant !»

Zaccharie demanda:

«Dans ce cas, qui allons-nous choisir ?»

Un autre fidèle proposa:

«Jetons notre crayon dans la rivière. Celui dont le crayon ira dans le sens inverse du courant recevra la responsabilité de s'occuper de l'enfant !»

Tout le monde fut satisfait de cette proposition.

Ils se dirigèrent donc vers la rivière. Chacun fit un signe distinctif sur son crayon afin de le différencier de celui des autres et le jeta dans la rivière. Tous furent emportés par le courant sauf le crayon de Zacharie qui s'enfuit même dans le sens inverse.

Ainsi donc la responsabilité de l'éducation et de l'enseignement de Marie revint à Zacharie. Marie était une fille sage et assidue qui écoutait son tuteur et retenait les sagesses qu'ils lui enseignaient. Elle n'était ni paresseuse ni bornée. Elle était au contraire intelligente, travailleuse et honnête. Grâce à l'accompagnement de l'Envoyé d'Allah elle devint une jeune femme mature.

Marie avait une chambre qui lui était propre dans laquelle elle adorait Allah jour et nuit. Elle était rattachée à son Seigneur de tout son cœur. Elle était plus avancée que les autres croyants en termes d'adoration et de dévouement. Son caractère élevé et sa grande piété étaient sur toutes les langues…

Personne ne pouvait entrer dans sa chambre sauf Zacharie qui à chaque fois qu'il lui rendait visite, trouvait près d'elle des plats de fruits divers et variés.

Il lui demanda:

«Marie, où as-tu trouvé ces fruits ?»

Elle lui répondit en souriant:

«Ces fruits viennent de la Grâce d'Allah! Mon Seigneur donne infiniment à celui qui l'implore !»

Un jour, alors qu'elle était en train d'adorer son Seigneur, un ange vint rendre visite à Marie pour lui faire cette annonce :

«Ô Marie ! Je suis venu t'annoncer une bonne nouvelle. Allah t'a choisi parmi les femmes élues. Il te fera don d'un garçon. Cet enfant sera un Envoyé d'Allah. Dès qu'il sera né il commencera à parler et appellera les gens à son Seigneur !»

Marie, apeurée et choquée, leva les yeux au ciel et rétorqua:

«Ô mon Seigneur. Comment pourrais-je avoir un enfant alors que je ne suis même pas mariée !»

L'ange lui répondit: «Allah est Omnipotent. Il n'a qu'à dire «sois» pour que la chose soit !»

A partir de ce jour, Marie multiplia ses actes de dévotion.

Elle ne quitta le Temple Sacré qu'exceptionnellement.

Un jour elle sortit dehors et partit à l'est du Temple.

Soudain un homme apparut devant elle.

Craintive elle lui demanda:

«Qui es-tu ? Ne t'approche pas de moi. Je me réfugie auprès de mon Seigneur !»

Il répondit: «N'aies crainte ! Je suis un ange ! Allah va te faire don d'un enfant pieux. Je suis venu ici pour t'en informer !

La peur de Marie augmenta et elle dit :

«Je ne suis pas mariée. Je n'ai pas de mari. Je suis une fille pure et pieuse. Comment pourrais-je avoir un enfant ?»

L'ange lui répondit:

«Allah fait ce qu'Il veut. Créer n'est pas une chose de difficile pour Lui. Il peut te faire don d'un enfant de la même façon qu'il créa Adam et Ève sans père ni mère. Cet enfant sera l'Envoyé d'Allah. Allah lui offrira de nombreux miracles. Il appellera les Enfants d'Israël à leur Seigneur !»

Soudain l'ange disparut après avoir prononcé ces mots.

Marie était stupéfaite. Elle comprit qu'elle enfanterait bientôt d'un garçon.

Depuis ce jour, elle resta à l'écart des gens tout en craignant toutefois qu'ils s'aperçoivent de son absence. Elle ne cessa d'adorer son Seigneur jour et nuit, Lui demandant qu'Il l'assiste, elle et son enfant.

Les semaines passèrent jusqu'au moment où Marie ressentit les premières contractions. Elle sortit alors précipitamment du temple et s'éloigna de la ville. Puis, la douleur de l'accouchement se faisant de plus en plus intense, elle se réfugia au pied d'un dattier sur lequel elle posa son dos. Le moment de vérité approchant Marie se demanda comment elle pourrait revenir en ville avec un bébé dans ses bras. Qu'allaient dire les gens en la voyant ? Elle se dit:

«Si seulement je fus morte avant que cela m'arrive et que les gens m'oublient!»

Le bébé vint enfin au monde. Marie lui donna toute son attention quand une voix lui dit à son oreille:

«Ne t'attriste plus désormais. Secoue les branches du dattier et tu verras de nombreuses dattes tomber. Mange et bois autant que tu veux. Tu feras signe aux gens qui t'interrogeront à mon sujet que tu as fait vœu de silence et tu continueras ta route !»

Marie regarda tout autour d'elle ne sachant d'où venait cette voix. Puis, elle comprit qu'elle provenait du bébé et fut étonnement rassurée. Elle embrassa son bébé chaleureusement et se dirigea vers la ville.

Le marché était alors plein à craquer. Les gens la voyant n'en crurent pas leurs yeux, chuchotèrent derrière son dos et la fixèrent du regard. Soudain, la stupeur gagna la foule, tous soupçonnaient Marie. Un passant cria :

«Marie, tu as commis un crime honteux !»

Un autre s'exclame:

«Nous n'attendions pas ça de toi !»

Un autre surenchérit:

«Tes parents n'étaient pas des gens mauvais. Toi-même, tu étais une fille fidèle, consacrée à l'adoration d'Allah !»

Ce n'était plus de la colère mais un bourdonnement de critiques et d'insultes qui émergeait de la foule, et alors que tout le monde attendait des explications de sa part.

Marie se tut et ne se défendit point. Elle faisait signe vers son bébé, comme voulant dire : «Demandez lui».

Les passants lui lancèrent ces propos:

«Te moques-tu de nous ? Comment un bébé peut-il parler ?»

Les murmures et les soupçons augmentèrent. Tout le monde se mêlait à l'histoire. La rage montait quand le bébé tenu dans les bras de Marie commença à parler :

«Je suis vraiment le serviteur d'Allah. Il m'a donné le Livre et m'a désigné Prophète. Où que je sois, Il m'a rendu béni; et Il m'a recommandé, tant que je vivrai, la prière et la Zakat et la bonté envers ma mère. Il ne m'a fait ni violent ni malheureux. Et que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant !»

Tout le monde resta pantois. Le bébé s'appelait Jésus (sur lui la Paix)…





Les miracles de Jésus

Le petit Jésus grandit à partir de ce jour auprès de sa mère aimante et tendre.

Il jouait dans la rue avec ses copains comme tout autre enfant bien que des comportements exceptionnels apparaissaient de temps à autre.

Par exemple, il déclara à l'un de ses amis :

«Ta mère a caché à manger pour toi à la maison, sais-tu lequel ?»

- Son ami surpris lui répondit:

«Vraiment ! Comment pourrais-je le savoir ?»

Le petit Jésus lui répondit:

«Je peux te le dire maintenant !»

L'enfant enjoué répliqua:

«Oui, dis-moi ce qu'elle a caché que j'aille le récupérer tout de suite !»

Jésus lui révéla: «Elle a caché une pomme !»

Trop heureux d'apprendre cette nouvelle, l'enfant courra chez lui voir sa mère et lui demanda :

«Maman, est-ce que je peux manger la pomme que tu as cachée pour moi ?»

Sa mère fut surprise car personne ne l'avait vue cacher cette pomme…

Avec le temps Jésus grandit et devint un jeune homme vigoureux qui pouvait dorénavant endosser sa mission prophétique selon la volonté d'Allah.

Il devait ainsi appeler les Enfants d'Israël à l'adoration d'Allah.

«J'ai été envoyé pour vous en tant que Messager, dit-il aux Enfants d'Israël. Je vous enjoins d'adorer Allah et d'abandonner vos mauvaises habitudes!»

Mais les Enfants d'Israël ne le croyant pas se mirent à le railler ouvertement.

Ce n'était pas la première fois qu'ils rejetaient un prophète. Dans le passé, ils avaient déjà traité des Envoyés d'Allah de menteurs.

C'était sans compter la détermination de Jésus qui n'abandonnant pas sa mission continua à appeler les gens au Bien. Il leur dit :

«Je vous ai amené des miracles de votre Seigneur !»

Ce à quoi les Enfants d'Israël répliquèrent nonchalamment :

«Vraiment ? Et quels sont-ils ? Montre-les si tu es véridique !»

Jésus leur annonça alors :

«Je vais faire un oiseau en argile et souffler dessus. Il prendra vie et s'envolera avec l'autorisation d'Allah. C'est aussi avec Son autorisation que je rendrai la vue aux aveugles, guérirai le lépreux et ressusciterai le mort. Enfin, je vous annoncerai ce que vous mangez dans vos maisons et ce que vous y cachez !»

Les Enfants d'Israël restèrent indifférents aux propos de Jésus, persuadés qu'il ne ferait jamais ce qu'il venait de leur annoncer.

Ils lui rétorquèrent sur le ton de la moquerie :

«C'est toi qui feras tout ça ?»

Jésus leur demanda:

«Me croirez-vous si avec l'autorisation d'Allah je réalise tout ce que je viens de dire ?»

Ils dirent à l'unisson:

«Bien sûr ! Qui ne croirait pas à celui qui fait tant de miracles prodigieux !»

Jésus les prit au mot et se mit à former un oiseau avec de l'argile et souffla ensuite dessus. L'oiseau prit vit et s'envola.

L'entourage de Jésus bien qu'il fut stupéfait s'empressa de nier ce à quoi il venait d'assister.

Un d'entre eux dit :

«Ce doit être de la magie ! Jésus est sûrement un magicien qui essaie de nous tromper!»

Un autre lui lança ce défi:

«Rends la vue à l'aveugle, voyons voir !»

Jésus accepta et répondit:

«D'accord, trouvez un aveugle et amenez le moi 1»

Ils amenèrent un aveugle de naissance.

Jésus posa sa main sur ses yeux et d'un coup l'aveugle vit une lumière intense puis regarda tout autour de lui. Il voyait. Il criait :

«Jésus est véridique ! Je vois tout maintenant !»

Au lieu de reconna'itre la mission prophétique de Jésus les Enfants d'Israël exigèrent de voir un autre miracle. L'un d'eux lui rappela :

«Tu as dis que tu pouvais ressusciter les morts. Eh bien, si tu ne ressuscites pas un mort nous jamais ne te croirons !»

Ils marchèrent ensemble vers un vieux cimetière recouvert d'herbes sauvages et Jésus s'adressa alors à un mort :

«Ô toi qui es allongé, qui que tu sois, lève toi et présente toi à nous, avec l'autorisation d'Allah !»

La tombe s'ouvrit immédiatement et le mort resurgit de sous terre et regarda la foule qui s'était amassée autour de lui. Les Enfants d'Israël étaient blêmes, submergés de stupeur.

L'homme qui venait d'être ressuscité dévoila son identité ainsi que la façon dont il était mort. Puis il perdit l'âme à nouveau et fut replacé dans sa tombe.

Jésus attendait que les Enfants d'Israël croient en sa mission prophétique mais c'est tout l'inverse qui arriva, ils continuèrent à le renier et l'injurièrent :

«Tu es un magicien ! Dorénavant nous ne nous ferons plus tromper et nous ne croirons plus en ta résurrection des morts !»

Ils quittèrent Jésus et retournèrent à leurs occupations. Jésus les regardait de dos, plein de tristesse mais ne perdit jamais l'espoir. Il était l'Envoyé d'Allah et l'affliction ne lui seyait guère. Il continua donc à appeler les gens à la Vérité.

Malheureusement, le cœur des Enfants d'Israël s'était obscurcit avec le temps et le fait de vivre dans l'ignorance ne leur procurait aucun problème. Ils se complaisaient dans le mal, aimaient l'argent à outrance et n'aidaient jamais les démunis. En outre, ils persistaient à adorer des idoles.

Et que dire des personnes qu'ils nommaient «Saints» ou «hommes de religion» sans pour autant que ces derniers n'eussent quelques rapports que ce soit avec Allah. Or, ils les écoutaient attentivement et leur donnaient de l'importance alors même que ces «savants» les guidaient dans l'erreur et l'associationnisme.

Enfin, au sein de la société, personne ne se faisait confiance et tous violaient le droit de son prochain. Le fort oppressait le faible sans que le faible ne pût réclamer son droit .

Un jour, Jésus interpella de nouveau son peuple :

«Ô Enfants d'Israël ! Je suis le Messager d'Allah envoyé pour vous. Je suis venu vous confirmer la Torah et vous annoncer la venue du prochain prophète du nom d'Ahmed !»

Comme à leur accoutumée, les Enfants d'Israël ne prêtèrent pas attention à ses propos et un d'eau le provoqua:

«Ô Jésus tu sais ce qui se trouve dans nos demeures. Peux-tu dire ce que je cache dans ma maison ?»

Jésus lui répondit sans hésitation et énuméra tout ce qui se trouvait dans la maison de cet homme ainsi que ce qu'il y avait caché.

L'homme ébahi demeura muet. Tout ce qu'avait dit l'envoyé était vrai.

Mais les Enfants d'Israël persistèrent dans leur rejet malgré les nombreux miracles qu'ils avaient vus. Ils étaient frappés par l'obstination et l'ingratitude.

Les apôtres

Avec le temps, la renommée de Jésus s'accrut considérablement dans la région. Les malades, en particulier les aveugles et les lépreux, lui rendirent visite en masse en attendant une guérison par la Grâce divine.

Jésus, quant à lui, persévérait dans l'appel des Enfant d'Israël à l'adoration d'Allah et à abandonner l'idolâtrie.

Mais peu d'entre eux, ceux qu'on appela "Apôtres" eurent confiance en lui et devinrent croyants. Les apôtres écoutaient les sagesses de Jésus et les mettaient en pratique.

Un jour Jésus leur demanda :

«Qui sont mes alliés dans la voie d'Allah ?»

Ils lui répondirent:

«Nous sommes tes alliés dans la voie d'Allah. Car nous avons foi en toi et en ton message !»

Puis les apôtres firent la prière suivante :

«Ô Seigneur ! Nous avons cru en Jésus ainsi qu'en ce que Tu as descendu. Inscris-nous donc parmi les proches de Jésus !»

Jésus appliquait les commandements divins avec les apôtres.

Un jour il leur demanda de jeûner. Lorsque l'heure de la rupture de jeûne approcha, les apôtres demandèrent à Jésus:

«O Jésus, fils de Marie, se peut-il que ton Seigneur fasse descendre sur nous du ciel un banquet ?»

Jésus surpris leur répondit:

«Craignez plutôt Allah, si vous êtes croyants. Pourquoi voulez-vous une telle chose ?»

Alors les Apôtres lui répondirent:

«Certes, nous croyons en toi. Allah est notre Seigneur. Néanmoins, nous souhaitons que notre foi atteigne la certitude !»

Jésus se tourna alors vers son Seigneur et l'implora:

«Ô Seigneur ! Descends un Banquet du ciel qui soit une preuve pour nous et pour les prochaines générations. Gratifie-nous et honore-nous. Tu es le meilleur de tous les bienfaiteurs !»

Allah le Tout Haut lui annonca alors:

«Certes, je ferai descendre ce banquet, mais après ce miracle Je punirai tous ceux qui ne porteront pas la foi dans leur for intérieur.

Une pluie de pierres

Jésus et les apôtres vécurent parmi le peuple et appelèrent constamment les gens à l'adoration d'Allah.

Mais les Enfant d'Israël les considérèrent comme un petit groupe restreint et insignifiant et ne prirent jamais au sérieux leurs avertissements. Ils donnèrent même aux apôtres de Jésus fils de Marie le surnom de "Pauvres et délaissés".

Ils se dirent: «Dès lors, pourquoi rejoindrions-nous Jésus ?»

A vrai dire, seuls l'argent et la renommée fut important pour eux. Ainsi, ils n'abandonnèrent ni l'idolâtrie ni la vénération de savants faussaires.

Pire ils manigancèrent un plan afin de se débarrasser du Prophète d'Allah…

Un jour, alors que Jésus et les apôtres marchaient dans la rue, un groupe d'Israélites pointa du doigt l'Envoyé d'Allah et cria:

«Regardez ! Voilà qu'arrive Jésus le magicien !»

Jésus répliqua d'un ton apaisé:

«Ô mon peuple ! Je suis un Prophète envoyé par Allah. Prêtez attention à ce que j'ai à vous dire. Croyez en ma Révélation afin de faire parti des sauvés!»

Malheureusement, les Enfant d'Israël ne l'écoutèrent pas, le raillèrent une énième fois. Puis ils lui jetèrent des pierres ainsi qu'à ses apôtres.

Les croyants eesuyèrent une véritable pluie de pierres. Jésus se retournant vers ces personnes arrogantes, obstinées et sans état d'âme leur dit:

«Quelle ingratitude ! Regardez plutôt ce que vous avez fait aux Prophètes d'Allah dans le passé. Mon Seigneur ne vous aime pas. Je souhaite qu'Il m'éloigne de vous et qu'Il vous punisse !»

L'un des dénégateurs haussa alors le ton :

«Regardez ! Il parle encore ! Vous ne vous êtes toujours pas débarrassé de cet homme qui vous insulte et vous humilie à longueur de journée ?! Cet homme veut vous diviser ! Tuez donc ce magicien ! Libérez-vous et tuez-le !»

Les Enfants d'Israël se rapprochèrent de lui et de ses disciples en hurlant et répétant les injonctions menaçantes :

«Tuez ce magicien ! Ne laissez pas en vie celui qui veut corrompre !»



Jésus fuit désormais son peuple en qui il n'avait plus d'espoir et se réfugia en son Seigneur. Les apôtres, qui quant à eux, cherchaient à le sauver, purent sortir Jésus de ce piège moribond et le cachèrent dans une maison dont ils fermèrent la porte à clef.

Mais la rage des Enfants d'Israël ne s'apaisa pas. Déployant tous leurs efforts pour retrouver Jésus en jurant qu'ils le tueraient sur place, ils trouvèrent malheureusement la maison où était caché Jésus et en défoncèrent la porte.

Cette foule assoiffée de sang vociférait :

«Tuez Jésus ! Pendez ce magicien ! Ne le laissez pas en vie !»

Soudain la porte s'ouvrit et dans le chaos la foule pénétra dans la maison. Trouvant un de leurs amis qu'ils prirent pour Jésus, ils le frappèrent et le firent sortir de la maison.

L'homme désespéré cria sans que quiconque l'entende :

«Je ne suis pas Jésus!»

Les Enfants d'Israël apportèrent un énorme tronc d'arbre et y pendirent l'homme. Puis la foule, entraînée par la fureur et la folie, se munit de pierres et commença à le lapider jusqu'à la mort…

Allah leur donna l'impression qu'ils avaient tué Jésus. Or, ce dernier, qui était bel et bien en vie, put s'extirper de la foule en délire et prendre la fuite.

Allah interpella alors son Envoyé :

«Ô Jésus ! Nous t'avons sauvé de ce peuple pervers. Nous privilégierions les croyants sur les dénégateurs. Puis, c'est vers Moi que sera votre retour, et Je jugerai, entre vous, ce sur quoi vous vous opposiez !»

Jésus remercia éperdument son Seigneur.

Il avait été sauvé de son peuple rebelle et son appel avait pu être entendu par d'autres peuples dans le monde.

Ainsi, il y eut en tout temps et tout lieu des gens attentifs pour écouter les Envoyés d'Allah et répondre à leur appel…

Combien sont heureux ceux qui répondent à l'appel sacré des Prophètes !

Comme sont heureux ceux qui répondent à l'invitation du Tawhid !

TESTONS NOS CONNAISSANCES !

RÉPONDS AUX QUESTIONS SI TU LE PEUX

1. Explique les miracles de Jésus.
2. Comment était le caractère de Maire ? A quoi occupe-t-elle ses journées ?
3. Comment les Enfants d'Israël se comportèrent-ils avec Jésus ?

TROUVE LA BONNE RÉPONSE

1. **Qui fut responsable d éduquer et d'enseigner à Marie ?**
   A) Sa mère
   B) Son père
   C) Zacharie
   D) Les serviteurs du Temple Sacré

2. **Que fit Marie dans le Temple Sacré ?**
   A) Parler d'Allah aux gens
   B) Adorer Allah en permanence
   C) Donner des cours
   D) Manger

3. **Qui révéla à Marie qu'elle allait recevoir un bébé ?**
   A) Sa mère
   B) Zacharie
   C) Un docteur
   D) Un ange

4. **Marie s'abrita sous quel arbre quand ses contractions furent plus intenses ?**
   A) Un dattier
   B) Un pommier
   C) Un abricotier
   D) Un figuier

5. **Quelle réponse ne dirent pas les gens en voyant un bébé dans les bras de Marie ?**
   A) Tu as commis un crime honteux
   B) Nous n'attendions pas ça de toi
   C) Tes parents n'étaient pas des pervers
   D) Quel beau bébé !

6. **Lors de sa première allocution Jésus ne dit pas ?**
   A) Je suis un Prophète envoyé au peuple d'Egypte
   B) Je suis vraiment le serviteur d'Allah
   C) Il ne m'a fait ni violent ni malheureux.
   D) Que la paix soit sur moi le jour où je naquis, le jour où je mourrai, et le jour où je serai ressuscité vivant.

7. **Quel miracle Jésus ne fit pas?**
   A) Rendre la vue aux aveugles
   B) Ressusciter les morts
   C) Découper la lune en deux
   D) Informer aux gens ce qu'ils mangeaient dans leur maison

8. **Que dirent à Jésus les Enfants d'Israël face à ses miracles ?**
   A) Nous croyons en ta mission
   B) Tu es un magicien
   C) Tu as dû devenir fou
   D) Ces miracles sont insuffisants

9. **Que firent les Enfants d'Israël à Jésus et à ses apôtres ?**
   A) Ils les lapidèrent
   B) Ils les tuèrent
   C) Ils crurent en eux
   D) Ils les expulsèrent de la ville

EXPRESSION ÉCRITE

Forme des phrases en y intégrant les mots ci-dessous

Datte :

....

....

Adoration :

....

....

Miracle :

....

....

Apôtre :

....

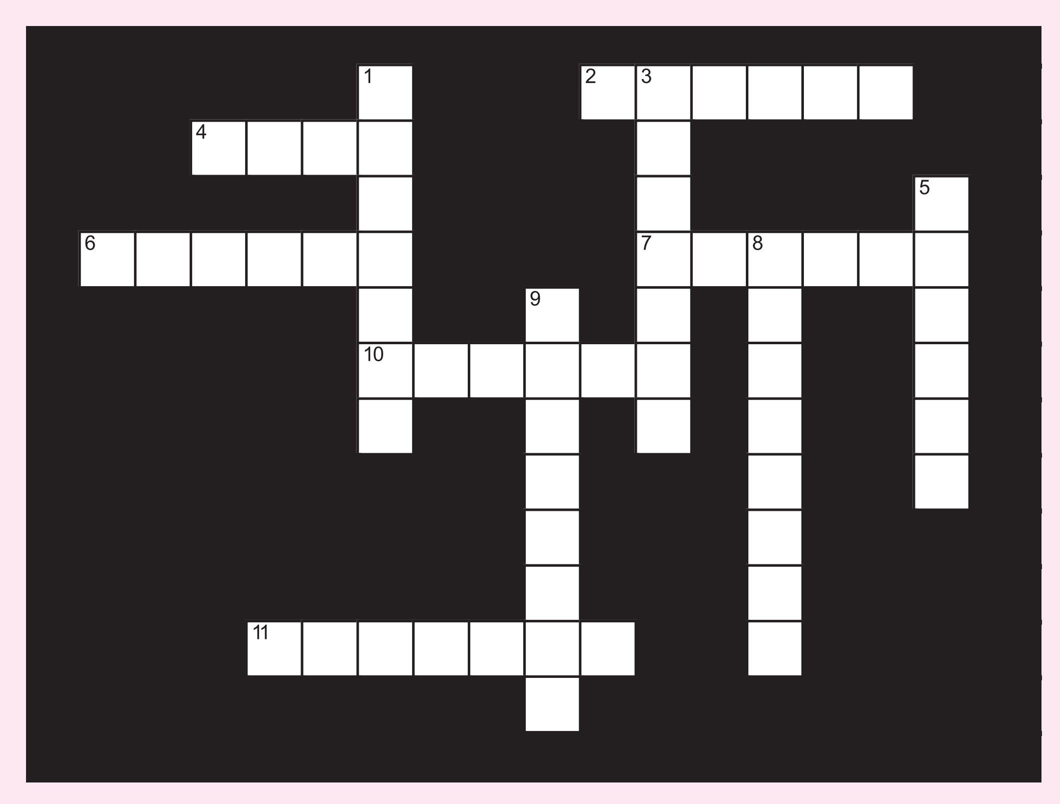
....

Banquet :

....

....

MOTS CROISÉS





2. Fut nommé roi des Bani Israël.
4. Autre nom de l'invocation.
6. Objet signe de l'investiture de David comportant la canne de Moïse etc…
7. Endroit où Marie fut éduquée.
10. Ville natale de Jonas.
11. Ce que demandèrent les Bani Israël à Jésus.



1. Animal qui avala Jonas.
3. Ceux qui ont cru à Jésus.
5. Mère de Jésus.
8. Les Bani Israël voyant ses Miracles accusèrent Jésus d'en être un.
9. Fait extraordinaires réalisés par Allah pour que les gens croient dans ses envoyés.

RÉPONSES AUX QUESTIONS

Adam et Ève (sur eux la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. A 2. C 3. B 4. D

Noé (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. B 2. D 3. A 4. B 5. D 6. C 7. A 8. B

9. D 10. B 11. C

Abraham (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. B 2. D 3. A 4. C 5. D 6. B 7. A 8. D

9. B 10. A 11. C 12. B

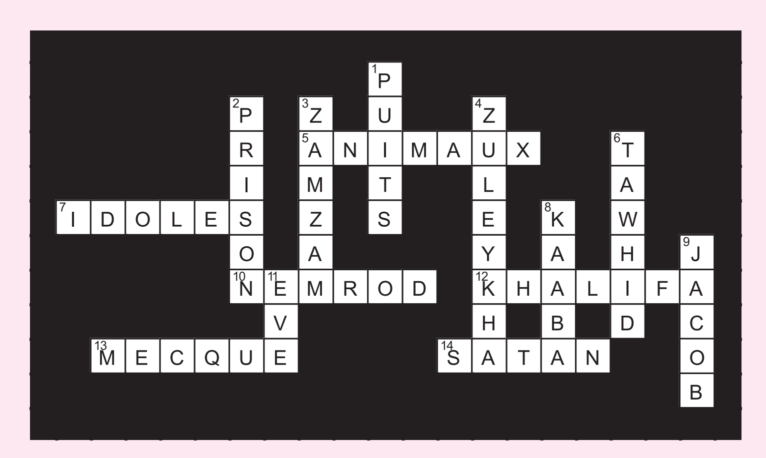
Joseph (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. C 2. D 3. D 4. B 5. C 6. B 7. C 8. A

9. D 10. A 11. B 12. D

MOTS CROISÉS:



Moïse (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. C 2. D 3. A 4. B 5. C 6. C 7. A 8. D

9. A 10. B 11. D 12. C 13. A 14. C 15. D 16. C

17. B 18. D

David (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. C 2. A 3. B 4. A 5. D

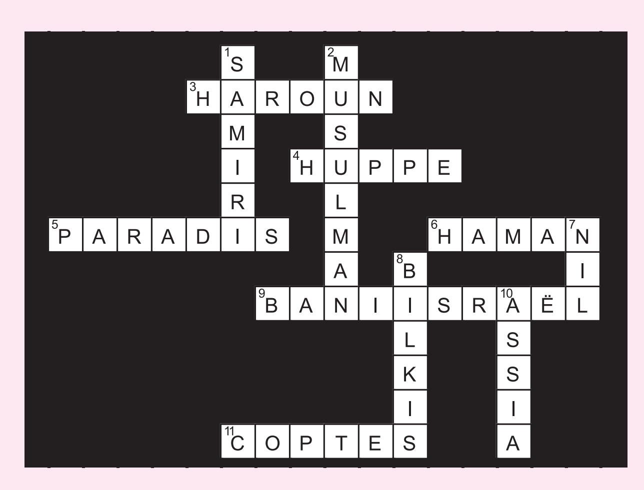
Suleyman (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. B 2. C 3. D 4. B 5. A 6. D 7. D 8. C

9. C 10. B 11. D

MOTS CROISÉS:



Jonas (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

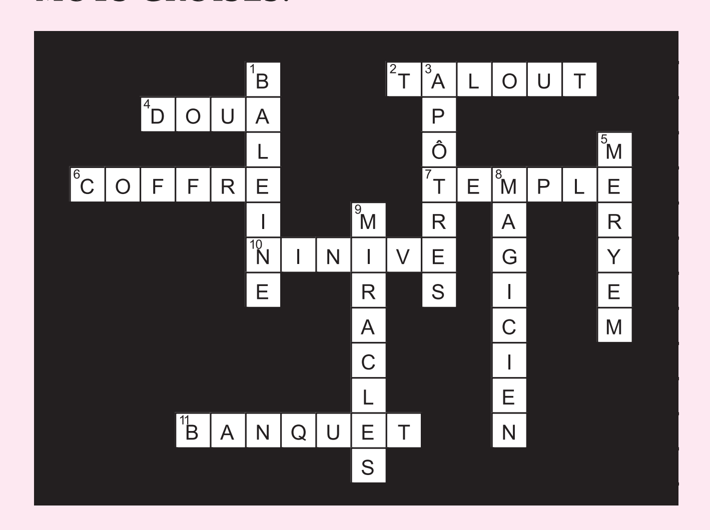
1. C 2. A 3. B 4. C 5. D 6. D

Jésus (sur lui la Paix)

TROUVE LA BONNE RÉPONSE :

1. C   2. B   3. D   4. A   5. D   6. A   7. C   8. B   9. A

MOTS CROISÉS:



AS-TU AIMÉ CE LIVRE ? PARTAGE TES IDÉES !

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

AS-TU AIMÉ CE LIVRE ? PARTAGE TES IDÉES !

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....

....